

CAPITAINE APACHE

DE R. LECUREUX . DESSIN DE NORMA.

QUELQUE PART DANS LES MONTAGNES DE LA WIND RIVER, DU CÔTÉ DE ROCK SPRING.

"TU VAS DORMIR AVEC LES CHEVAUX ET LA MULE, OKADA... JE VAIS TRAITER UNE AF. FAIRE AU SALOON!..."

BAH! NE T'EN FARE PAS, FILS, JE NE SOIS PAS NÉ DE LA DERNIÈRE PLUIE!..."

OKADA SE REVEILLA DEUX OU TROIS HEURES PLUS TARD, JOHN N'ÉTAIT TOUJOURS PAS LÀ..."

"CE N'EST PAS NORMAL, IL S'EST PASSÉ QUELQUE CHOSE..."

FAIS ATTENTION PÈRE, LES SALOONS SONT PLEINS DE MAUVAIS HOMMES..."

LE CHASSEUR SOLITAIRE.

LES BALLOTS CONTENAIENT DES VIVRES, DES VÊTEMENTS ET UN PEU DE POUDRE D'OR QUE JOHNNY O'WILBURD ET SON FILS AVAIENT SOUSTRAITS À LA MONTAGNE POUR LEURS BESOINS

IL FAUT QUE JE LE RETROUVE!!

© Ed. VAILLANT

1854

SAMESA

LA BOURGADE DE DEVIL ÉTAIT TOUTE PETITE, OKADA N'ÉCHAPPA À CHERCHER LONG TEMPS.

LA BAGARRE BATAIT SON PLEIN ET LE ROUGHEUX JOHNNY O'WILBIRD SE TROUVAIT AU CENTRE DE LA MÊLE.





MAIS UNE SURPRISE ATTENDAIT L'ENFANT EN
RENTRANT A L'ECURIE...



«LE
CHEVAL DE
PÈRE ET LA
MULE...
DISPARUS...»

ENVOIÉS AINSI LE BALLOT DE PROVISIONS
ET LE SAC DE POUVRE D'OR.



UN VOLEUR !
IL AURA GUET-
TÉ LE MOMENT

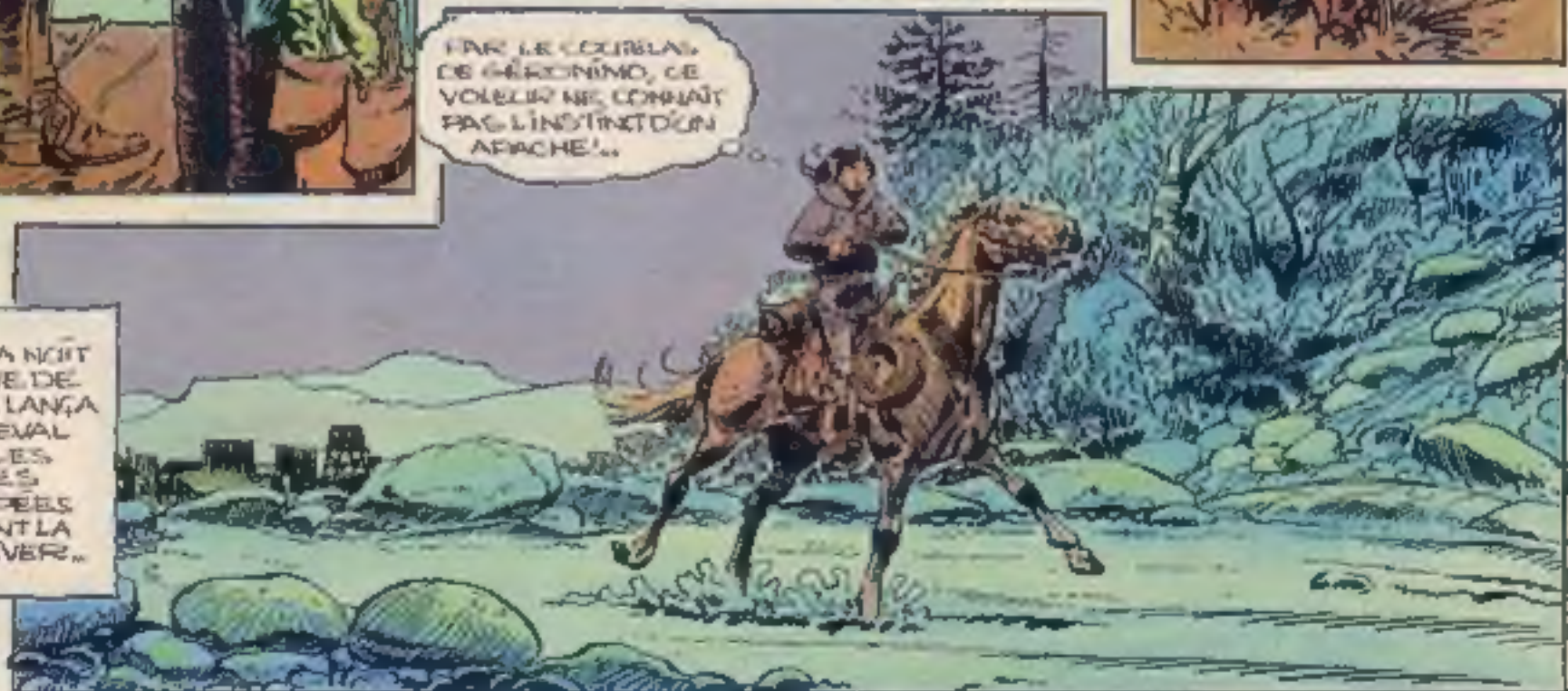
PAR LE COURBES
DE GERONIMO, CE
VOLEUR NE CONNAÎT
PAS L'INSTINCT D'UN
APACHE...

L'HOMME N'AVAIT PU SENTIR
QU'EN DIRECTION DES
MONTAGNES...

PUISQUE
JE SUIS
SEUL, JE DOIS
AGIR
SEUL...



DANS LA NUIT
BLANCHE DE
LUNE, IL LANÇA
SON CHEVAL
VERS LES
COLLINES
ESCARPÉES
DOMINANT LA
WIND RIVER...



1854

«CES TYPES L'AURONT
FAIT BOIRE AVANT DE
DÉCLANCHER LA
BAGARRE!...»

LA CONDUITE INHABITUELLE
DE SON PÈRE, CETTE BAGARRE
STUPIDE, LE VOL DONT ILS ÉTAIENT
VICTIMES... OKADA PRÉSENTAIT
QUE TOUT CECI N'ÉTAIT QU'UN
PLAN MONTE D'AVANCE... C'EST
UNE

MACHINATION!!!



AU MATIN IL ÉTAIT CERTAIN
D'AVOIR DÉCOUVERT LA BONNE PISTE, APRÈS
AVOIR TÂTONNÉ LONGTEMPS DANS LES TRAVINS.

LA MULE DEVAIT GÊNER LA
MARCHÉ DE L'HOMME...

SON COORAT SUBLIL
DÉCELA UN RELENT
DE FUMÉE...

HOUUUUU...
ON DIRAIT UNE
ODEUR DE
CAFÉ!!

L'HOMME AVAIT COMME
L'IMPULSION D'AVOIR
LAISSÉ SON FUSIL À
QUELQUES PAS DE LUI...

SI CE N'EMPARE
DU FUSIL!!!

JE M'EMPARE
DU VOLEUR!!!

LE SANG D'OKADA NE FIT
QU'UN TOUR DÉCIDÉMENT,
CE VOLEUR EN PRENAIT
À SON AISE!

ET EN PLUS
IL BOÎT NOTRE
CAFÉ!!

IL GLISSA
DANS SA VESTE
LE COUTELAS DE
GERONIMO...

ET IL SERA
À MA MERCI

RAMPAINT SUR LES COULES ET
SUR LES GENOUX, IL SAUVANA VERS
L'OBJECTIF.

DIX MÈTRES... SIX MÈTRES... CINQ MÈTRES ET...



C'EST AU MOMENT OÙ IL ALLAIT
ATTENDRE L'ARME CONVOITÉE, LE
CHEVAL QU'IL AVAIT LAISSÉ EN AR-
RIÈRE SE DRESSA SUR LA CRÊTE.



EN DEUX BONDS, LE VOLEUR
RUT SUR SON FUSIL...

ESPÈCE DE
SALE PETITE
VIPÈRE !

ORDURE
DE
VOLEUR !

CLIC
GLACK

TU VOULAIS ME TIRER DESSUS
POUR ME DÉPOUILLER,
HUI ! ?

SOUS LA
VIOLENCE DE LA
BOURRADE, OKADA
AVAIT TOUCHÉ DURE-
MENT LE SOL.

1854

APRÈS DEUX HEURES DE SOMMEIL, JOHNNY O'WILBURD
AVAIT RECOUVRÉ SES ESPRITS...

LES INDIENS NAÏSSENT
VOLEURS ET ILS RESTENT VOLEURS... JE
DEVRAIS BIEN TE LIVRER AU PREMIER SHÉRIF
VENU, VERMINE... POUR QU'IL TE FASSE
PENDRE !!!

LIVERY
STABLE

BON GANG DE
BON SANG... IL FAUT QUE TU ME
PRÊTES UN CHEVAL, SUM... OKAI...
JE FAIT PAS LE FOIDS FACE À CES
CRAPULES !



JE PEUX
TEN PRÊTER
UN... IRLANDAIS
J'ESPÈRE
QUE TU
RETROUVERAS
TON FIJON
SAÏN ET
SAUF !

OKADA ÉTAIT PRISONNIER,
PIEDS ET POINGS LIÉS.

JE SAIS QUE TU ES LE
FILS DE JOHNNY O'WILBORD.
ON L'A BIEN ROULÉ, TON PÈRE!
ON SAVAIT QU'IL AVAIT
DE L'OR!!!

QUELQUES UNS... PFF... DE MES
AMIS... PFF... L'ONT OCCUPÉ AU
SALOON... UN PETIT DE WHISKY?
TRAFIQUÉ... UNE BONNE BAGAR-
RE... ET MOI, PENDANT CE TEMPS,
JE FILAIS À L'ÉCURIE!!!

JE T'AI VU SORTIR ET
CELA A BEAUCOUP
FACILITÉ MON PLAN... JE ME
SUIS DIT QUE J'AVAIS LA
UNE OCCASION
UNIQUE DE VOUS
ROULER!!!

FFFFFFF

"...
TOUS LE MONDE...
Y COMPRIS MES
COMPLICES QUI
SE BATAIENT
CONTRE TON NIAIS
DE PÈRE!!!
**L'OR SERA
POUR MOI
SEUL!!!**

JE NE CONNAIS
PAS TON NOM!
MAIS JE SAIS QUE
TU ES UN GNOBLE
COQUIN... ET, POUR
SÜR, MON PÈRE
SAURA TE PUNIR
COMME TU LE
MÉRITES!!

TU PEUX RIRE, TU PEUX ME
BATTRE, TU PEUX ME TUER!!!
**MON PÈRE ME
VENGERA!!**

AH!
AH!
AH!

DANS LA VIE
FAUT SAVOIR SE
DÉBROUILLER,
GARÇON!!!
**CHACUN
POUR SOI!!!**
ET C'EST CE QUE
J'AI FAIT

AH! AH!
AH!

SOLIDAIN!!!

PAW

DEUX HOMMES SE
TENAIENT SUR LA
CRÊTE.

« TU AS
VOULU NOUS
AVOIR, MAC LÉO.
TU VOULAIS L'OR
POUR TOI SEUL
GAFULE ! »

« TU NE
L'EMPORTERAS
PAS AU PARADIS,
MAC LÉO ! »

« SI VOUS VOULEZ L'OR,
VENEZ DONC LE
PRENDRE ! »

KPAW
KPAW

« CES DEUX
HOMMES ÉTAIENT
DEUX DES COM-
PLICES DE MAC
LÉO. CEUX-LÀ
MÊME QUI
AVAIENT DÉCEN-
CHÉ LA BAGARRE
DANS LE SALON
POUR OCCUPER
JOHNNY O'
WILBURD. »

OKADA, PROFITANT DE LA DIVERSION, SE LAISSA ROULER
DANS LES ROCHERS. DANS L'AFFAIRE, IL AVAIT GAGNÉ
SON COUTEAU.

PAW
PAW

KPAW

« À
MON TOUR
DE JOUER
MA
PARTIE ! »

1054

LA FUSILLADE
SE POURSUIVAIT

OKADA BLOQUA
LE MANCHE DU
COUTEAU DANS
UNE FENTE.

GLACK

TRANCHER LES LIENS
DES CHEVILLES FUT
AUSSI RAPIDE.

GLACK



MAC LÉOD ET SES
EX-COMPLICES
TIRAILLAIENT
TOUJOURS...

KPAW KPAW

SUR LA CRÊTE, UN DES
DEUX HOMMES TOMBA,
FRAPPÉ D'UNE BALLE.

AHOOOW!

IL M'ACCI-
JE JE CROIS
QUE C'EST
GRAVE...
AAAH!!!

TU
VAS
PAYER,
MAC
LÉOD
!!!

BATTEZ-VOUS
HOMMES BLANCS!

KPAW

CEPENDANT, OKADA
OPÉRAIT AVEC UN
REMARQUABLE
ESPRIT DE
DÉCISION...

TALONNANT LE CHEVAL DE SON
PÈRE, IL LANÇA AÜSSI LA MULE,
JOUANT LE TOUT POUR LE TOUT.

NE TE
RETOURNE
PAS, VISAGE
PALE! SUR-
TOUT PAS!

YAAH!

?!

KPAW!W!W!

LE RUFFIAN SE REDRESSA, FURIEUX.

PUISOIS-
ESPECE
DE SER-
PENT
ROU-
GE!!!

KPAW

MAC LÉOD AVAIT
EU LE TORT DE
SE DÉCOUVRIR.

LE VOLEUR TOMBA SANS UN CRÍ, MAIS OKADA SAVAIT QUE
LE TROISIÈME HOMME ALLAIT LANCER LA CHASSE...



"IL NE
POUVAIT
EN ÊTRE
AUTRE-
MENT!"

ET BIEN, IL
SERA DIT QUE L'OR
DU TRAPPEUR ME
REVIENDRA EN
ENTIER! CAR CE
N'EST PAS CE
PETIT PEAU-
ROUGE."

"QUI
SAUVERA
LA
MISE
!"

DANS SON
ESPRIT L'ENFANT
NE COMPTAIT PAS
PLUS QU'UNE PRONE
OU QU'UN CHIEN DE
PRAIRIE."

TU N'AS
AUCUNE
CHANCE,
COYOTE!
LÂISSE TOMBER
LE SAC D'OR
ET JE TE
LÂSSERAI
ALLER!"



OKADA FAISAIT FACE,
LE COUTILLAS DE GERONIMO
À LA MAIN..."

ÉCARTE-TOI!
J'AURAIS PU
TABATIR AU
LIEU DE TIER LA
MULE... MAIS JE
NE SOIS PAS
UN SALVAGE
!"



PLUTÔT
MOURIR
!"

MON
PÈRE M'A
ENSEIGNÉ
QU'UN HOMME
VÉRITABLE
DEVAIT LUT-
TER JUSQU'À
SON
DERNIER
SOUFFLE!"

"TU L'AURAS
VOULU, TÊTE
DE MULE ET
J'AURAI
QUAND MÊME
L'OR!"



LA MULE S'ABATTIT, UNE
CUISSE BRISÉE..."

GROTTE
DE
BISON!



PAW

TO ES PLUS QU'UN
SAUVAGE! UN HOMME
SANS CŒUR ET
CRUEL!!!

OKADA
SE RUAIT,
SERRANT SON
ARME DANS
SON
POINCE.

TU NE
FAS PAS
ENCORE
LE
POIDS!

LE SOUFFLE COUPÉ, L'ENFANT,
TOMBA, PLIÉ EN DEUX!!!

HA HA!
HA!

POOF!

PLUS RIEN NE SEMBLAIT S'OPPOSER À
CE QUE L'AVENTURIER RÉCUPÉRÂT LE
SAC DE POUVRE D'OR!!!

LES MAINS
EN L'AIR,
THORTON! TU
NE M'ATTEN-
DAIS PAS
D'AMNE-
VAUTOUR!

O'
WILBURD
!!!

JOHNNY O' WILBURD ARRIVAIT
À TEMPS... LE VIEUX ROCHER
AVAIT LUI AUSSI L'INSTINCT
DE LA DÊTE!

JE SUIS
VENU AUSSI
VITE QUE J'AI PU
OKADA!

JE SAIS
QUE TU
VIENDRAIS,
PÈRE!

ÉCOUTE-MOI BIEN,
THORTON! TU AS TRENTE
SECONDES POUR EN-
FOURCHER TON CHEVAL
ET DÉPARAÎTRE!
COMPRIS?!!!

COMPRIS,
COMPRIS
!!!

1854

ALORS, FISTON?
ON A VOULU JOUER
LE CHASSEUR
SOLITAIRE
?!!!

OKADA N'OUBLIERA JAMAIS CETTE
CHASSE MOUNEMENTÉE, MÊME QUAND
PLUS TARD, IL SERA DEVENU LE
FAMEUX, L'INTÉPIDÉ!
CAPITAINE APACHE!!!

FIN de l'épisode

OK



CAPTIVITÉ APACHE

DE L'ÉCUREUX DESSIN DE NORMA.

JOHNNO O'WILCIRD ET
OKADA AVAIENT PÉNÉTRÉ
DANS LES BLACK HILLS.

!!!

LES BLACK HILLS DEMEURENT
LES MONTAGNES SACRÉES ET
LES SOLDATS VEULENT ENCORE SUR
L'HERITAGE DE LEURS PÈRES. NE
CRAINS RIEN, FILS. JE ME CONNAIS
BENT.

SOIS LE BIENVENU
SUR NOS TERRES, TÊTE-
ROUGE. TU RESPECTES
NOS COÛTUMES ET LES OS
DES ANCIENS.

SALUT,
BILLY
GRAY.

SA PRINCESSE VOUS
AVEC UN AMI QUI VIENT
DE L'AUTRE CÔTÉ DE LA
MONTAGNE, AU VIEUX VILLAGE
DE LA CRÉE DE
L'AIGLE.

MÈRE TOI
TÊTE ROUGE N'ENTRE
PAS DANS LE CAMP.
MENT QUE LES HOMMES
BLANCS QUI CRÉUSSENT
LA MONTAGNE ONT
ABANDONNÉ DEPUIS
DES LUNES ET DES
LUNES!..

LE VILLAGE
TANTÔME

!!! Les ossements étaient enfouis
entre les rochers.

SOUVIENS-TOI NOUS
L'APPELONS LE CAMPMENT
DES CENT MORTS ! LE MAL
EST SORTI DE LA TERRE. IL
EST TOUJOURS LA
!!!

QUE VOULAIT-IL
DIRE, PÈRE ?

CELA S'EST
PASSÉ IL Y A
UN PETIT PLUS
DE DIX ANS,
FISTON...

UN CERTAIN HENLEY AVAIT TROUVÉ DE L'OR,
DANS UN TORRENT DES PENTES. UNE RUÉE
AVAIT ÉCULÉ ET UN VILLAGE ÉTAIT NÉ,
GOLD CREEK.

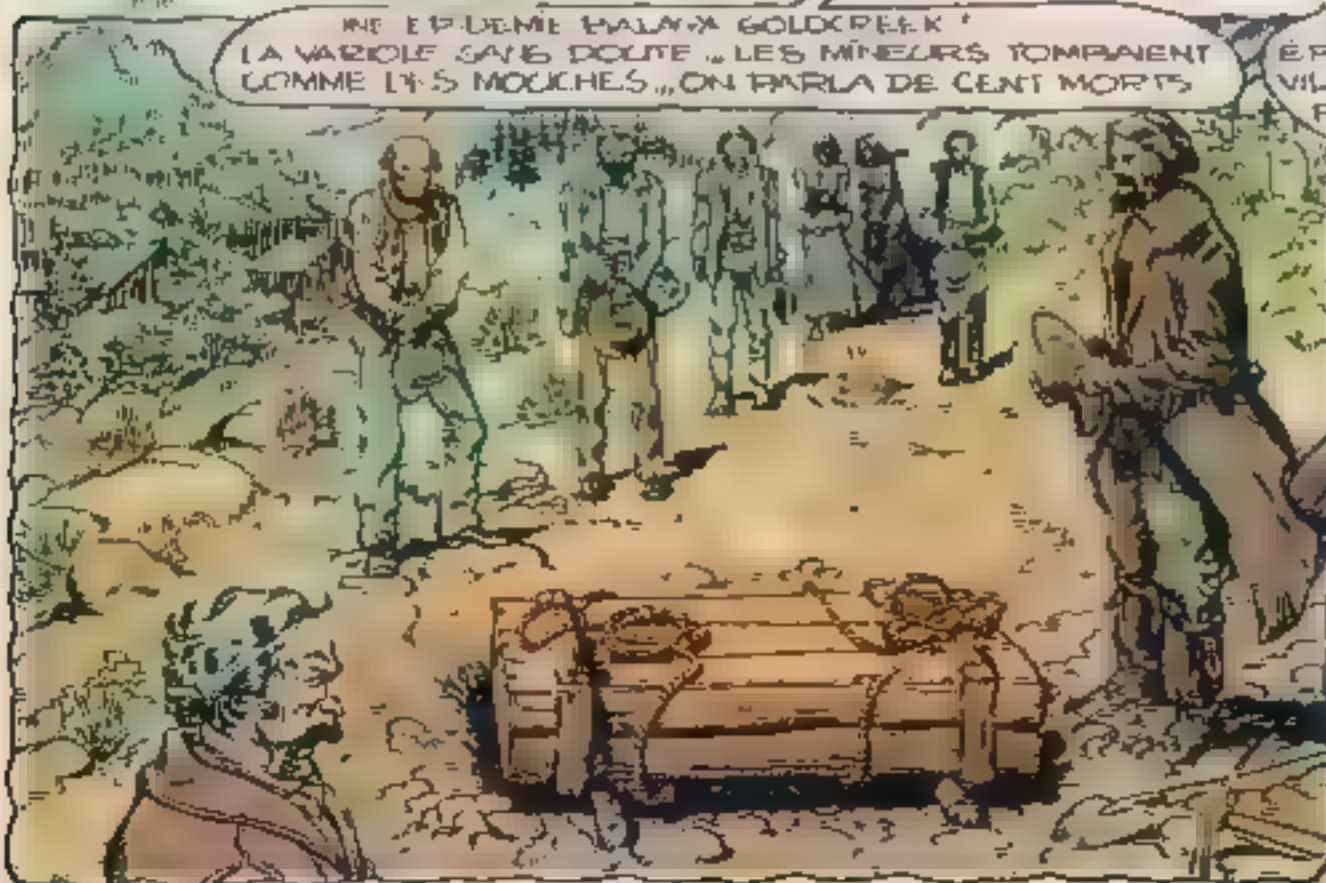


QUAND
LE TORRENT
EUT RATISSÉ
LES HOMMES
S'ATTACHÈRENT
À LA MONTAGNE
ILS SE MIRENT
À CREUSER
DES TROUS,
À CUYRER.
DES
DIZAINES DE
GALLÈRES.
ET TOUT
UN BEAU
JOUR
!!!



NE ÉPUISERIE JAMAIS GOLD CREEK !
LA VARIOLE S'EN DONTE. LES MINÉURS TOMBAIENT
COMME LES MOUCHES. ON PARLA DE CENT MORTS.

LE FILON ÉTAIT QUASIMENT
ÉPUISÉ. LES SURVIVANTS FURENT LE
VILLAGE MAUDIT GOLD CREEK N'ÉTAIT
PLUS QU'UNE CÔTE FANTÔME.



SI J'AI DONNÉ RENDEZ-VOUS A JIM KENTON... UNE GROSSE SOMME D'ARGENT A LUI REMETTRE POUR LA VENTE D'UN TROUPEAU DE VACHES... L'ENDROIT EST TRANQUILLE...



AU DÉTOUR D'UNE COLLINE, LE VILLAGE APPARUT... SINISTRE...

„C'EST LOIN D'ÊTRE GAI“

LA TRISTESSE DES RUINES... BAH, JIM SERA LÀ DANS DEUX JOURS AU PLUS TARD!



LE VENT BIFFAIT DANS LES PLANCHES VOSSINTES...

„TOUTÔT SINISTRE GOLD CREEK SE COMPTAIT NOUS QUE LES SOUX ÉVIÉNT... LES...“



„LE PASTISSE PAS TROP DÉLABRÉE... LEUR...“



„ATTRAPE MOOSE“

LE TEMPS AVAIT FAIT SON COURAGE... LES BARAQUES SE FONDRAIENT



CRADA SEVEILLA DANS LA NUIT...



„OOOH! PÈRE... L'UN HOMME A LA ENETRE...“

„IL A ÉTAIT UN CALICHE MARI... RENJOINS TOI FILS...“

„MAIS C'ÉTAIT UNE ESPÈCE D'HOMME SAUVAGE AVEC UN ARC ET UNE FLECHE...“



„IL EST MÛR, PÈRE...“

LES HISTOIRES DE BÉGON GÈRES AURONT TRAVAILÉ TON ESPRIT, ET TU AS C... VOIR UN HOMME SAUVAGE... IL Y A COMME ÇA DES RÊVES BIZARRES!



LE RESTE DE LA NUIT SE
PASA SANS INCIDENTS...

ET LE LENDEMAIN



J'AI MIS LES
CHEVAUX À L'HERBE, OKADA
SE DOIT RASSEMBLER MA
SEULE QU'IL PERD SA
BOURSE.



TE
DEVRAIS AL
LER PRENDRE
QUELQUES
TRUITES À LA
MAIN DANS
LE TORRENT



D'ACCORD
TIRE, JE SAIS
QUE SIM KENDAL
AIME LES TRUITES
SUR LA
BRASSE!



UNE HEURE
PLUS TARD

„ET
HOP! ET
DE
QUART!“

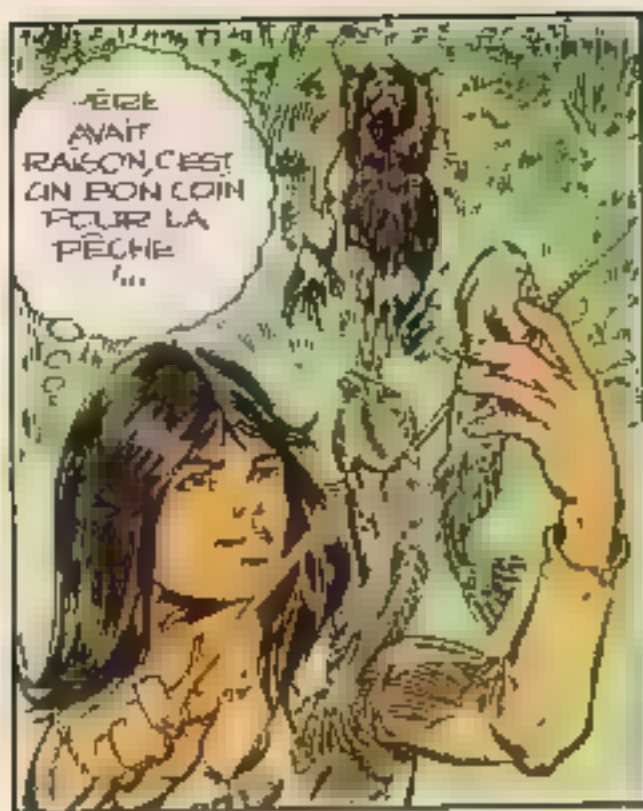


ENCORE AUTANT
ET LE REPAS EST
ASSURÉ! „



L'HOMME OBSERVAIT CHAQUE GESTE
D'OKADA

GROOOOWNN



...ÈRE
AVAIT
RAISON, C'EST
UN BON COIN
POUR LA
PÊCHE
!!!



AAH
!!!
ooo



PRRREENDS

LE SEUL MOT
PRONONCÉ PAR
L'HOMME AVAIT
QUELQUE CHOSE
D'UN
GROGNEMENT



PRREENDS...
PREND'S...



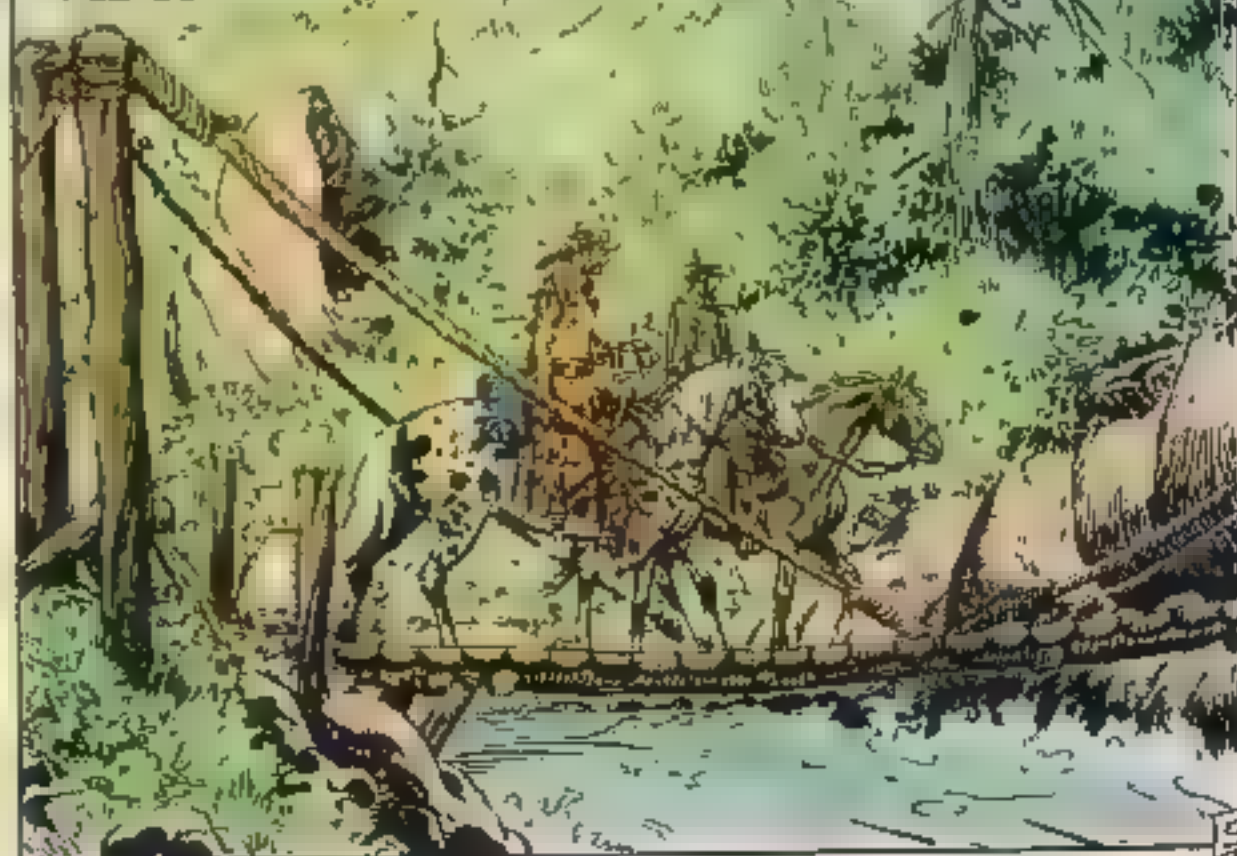
MORRRTS...
TOUSS
MORRRTS

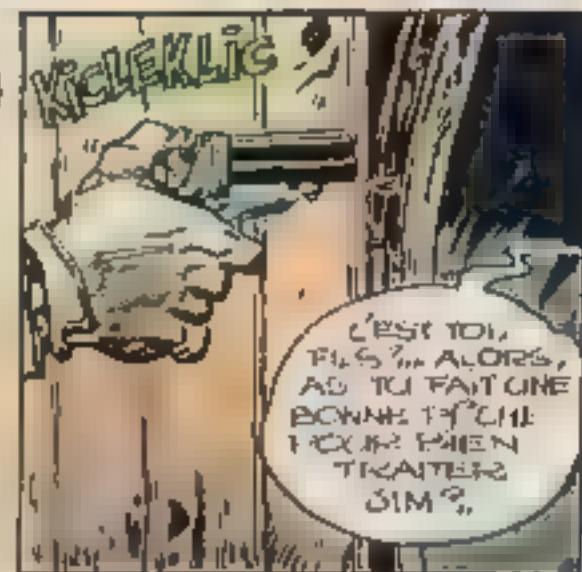
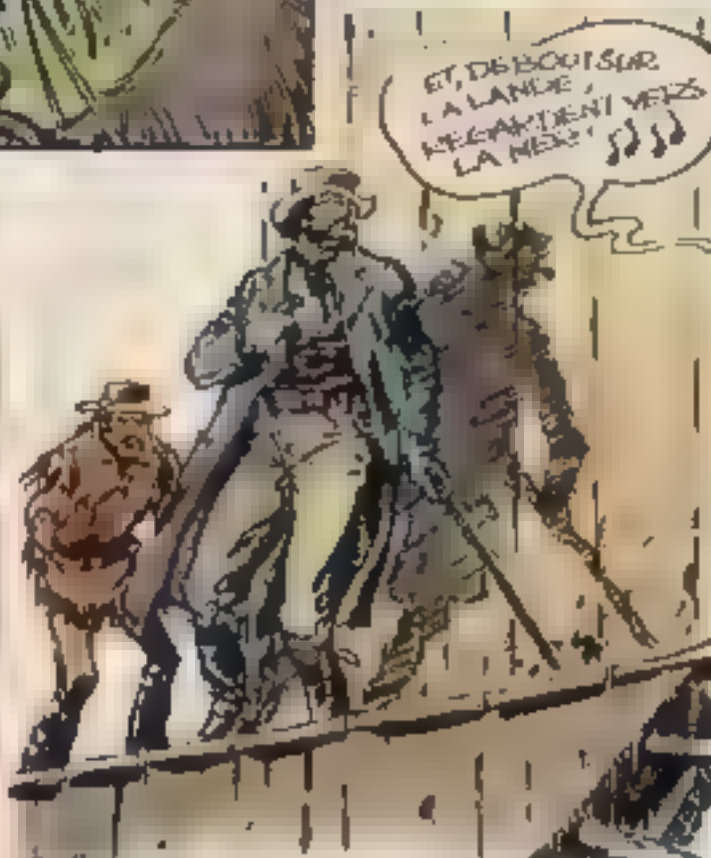
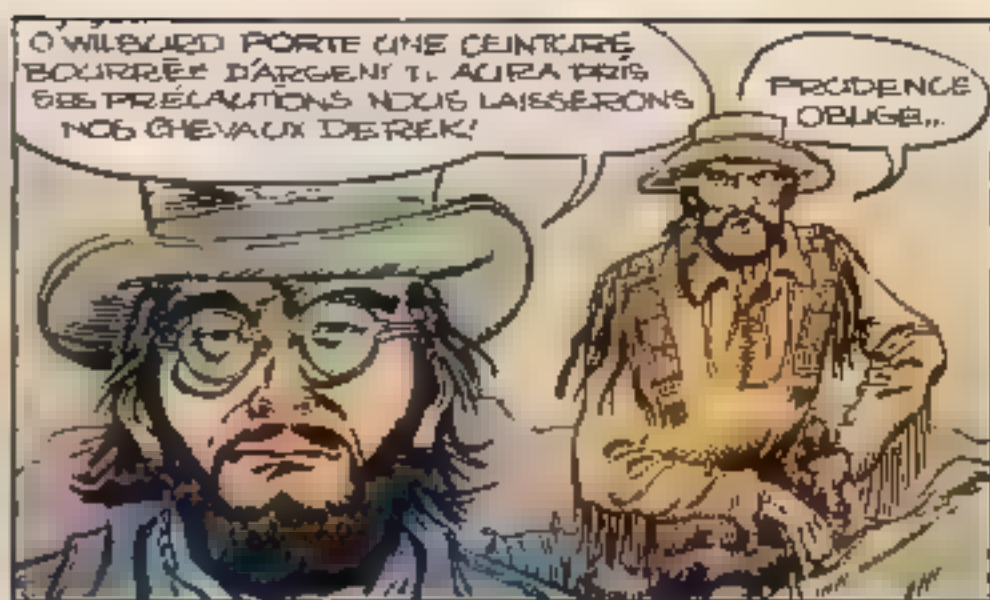


TOUSS
MORRRTS

L'HOMME FAUVAGE NON
GÂT COMME UN BÂT
GLIER À TRAVERS LES
ROCHES... LAISSANT
OKADA PÉTRIFIÉ

AU MÊME MOMENT PLUS BAS EN
AVANT, DEUX CAVALIERS FRANCHISSAIENT
UN PONT BRANLANT QUI MENAIT AU
VILLAGE





ET SI CE N'ÉTAIT PAS JIM
KENDAL ? SI PÈRE
ÉTAIT EN DANGER
!!!

AU FOUS,
JE CROIS
QUE LE
COMPTE
Y'EST.
CE
BAYARD
DE KENDAL
PARLAIT
DE DEUX
MILLE
DOLLARS
UNE
BONNE
AFFAIRE

MAIS IL Y'A
L'AUTRE JOSS!
LE TYPE QUI
L'ACCOMPAGNE

PENDANT, OKADA
AVAIT ENTENDU LA
BÂT SUR

HEH
L'IRLANDAIS!
QUI EST CE TY-
PE QUE TU
APPELLES PLUS
ET QUI DEVAIT
FAIRE UNE
BONNE
PÊCHE ?
PARLE

VA AU DIABLE,
CRAHULE ! UN
IRLANDAIS,
PARLE A CUI
IL VEUT !!

Hook!

IRLANDAIS OU
FAU TA VIE NE
VAUT PAS UN
CLOW, O WIL-
BURD TU
VA FAIRE
E MAUVAIS
GESTE

DESCENDS-LE
JOSS! L'AUTRE,
NOUS L'AURONS
APRÈS!!!

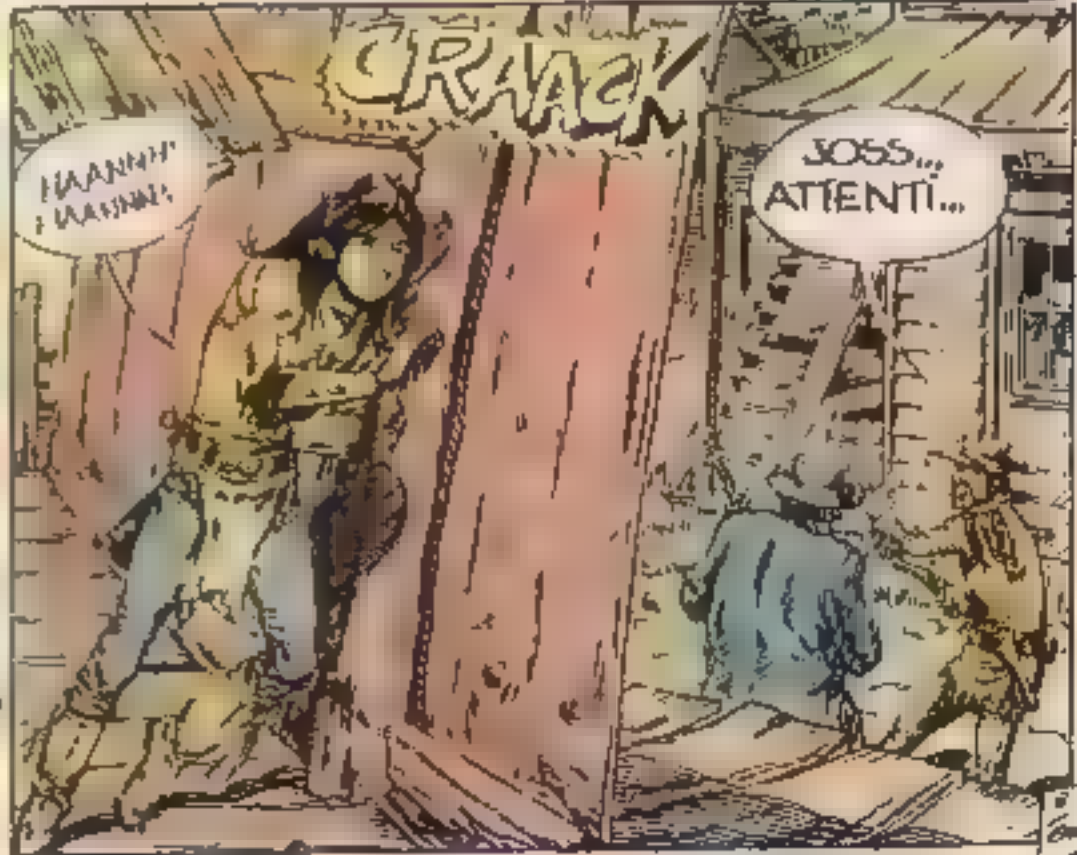
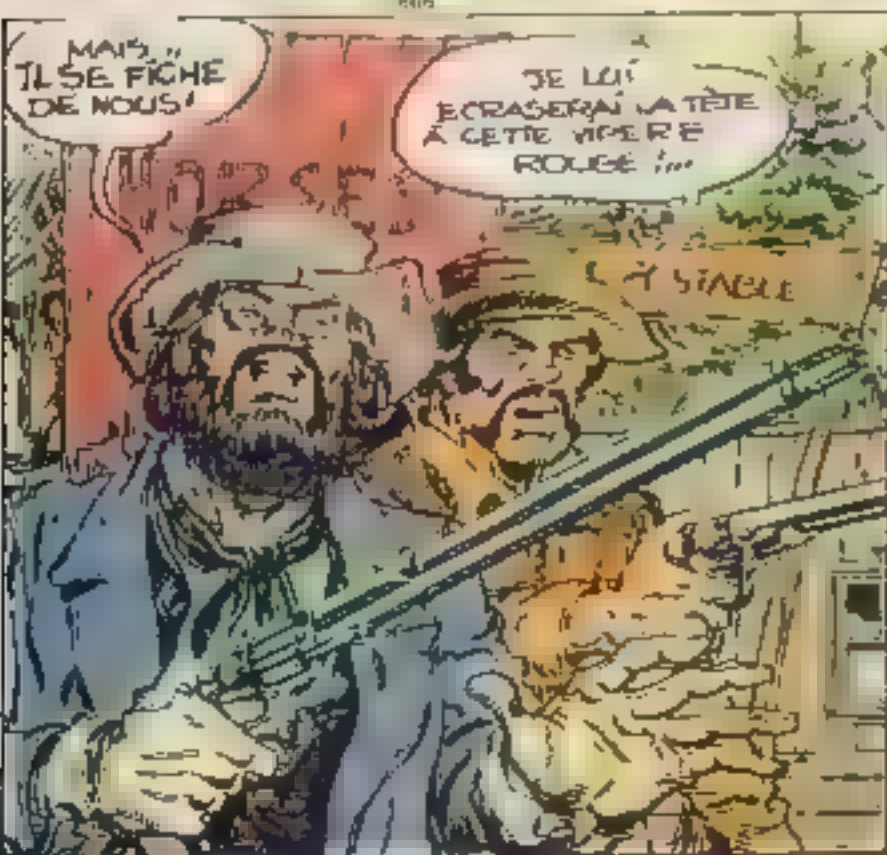
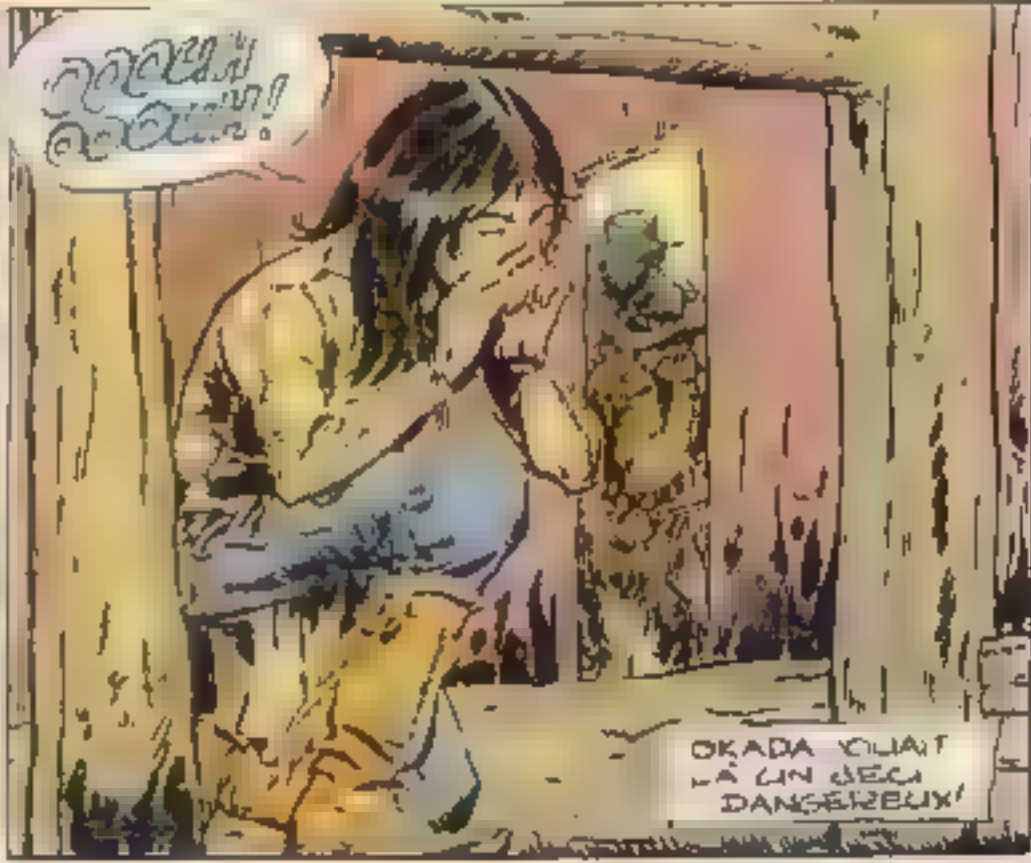
CRAAK!

ALLONS Y
DEREK ! À DEUX
ON LE COÏNCE

C'EST
UNE VOIX
DE MÔME!

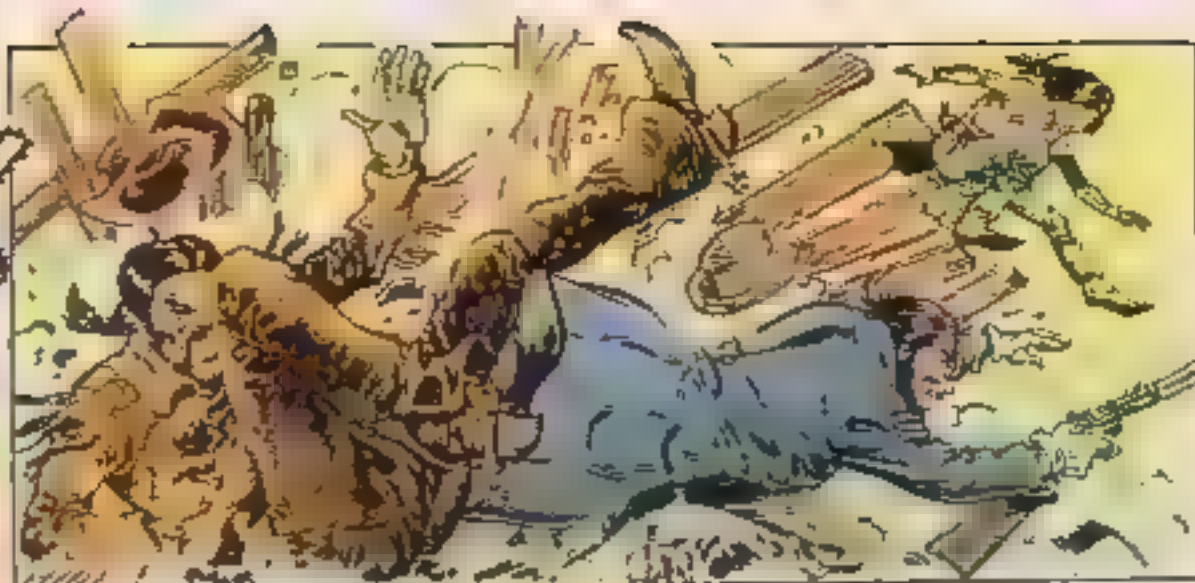
JE SUIS
LÀ, FILS DE
COTOTE !!

FICHE LES
CAMP, OKADA!
CE SONT DES
TUEURS!!!



LE FOIEAU POURRI CRAQUA
Sous la poussée de l'épaule.

CRAAAACK



"IMME TUCO!
CES 3 FAUX ROUGES
ONT LE VIE DANS
L'EAU!"

SE GLISSANT ENTRE LES RI-
NES, OKADA ENTRAÎNANT DES
POURSUIVANTS TOUJOURS
PLUS LOIN VERS LE TORRENT.



"IL Y A MON UTILE VERS
LE PONT SUR LE TORRENT."

"L'AGE FAIRE
POSS, SE NE LE
MANQUERAI PAS"

"YAHOO!!
LES VAGES FAÏES
SONT MALADROITS
COMME LA TAUPE
HORS DE SON
TERRIER!"

TCHAC

Piiuuu

LES BALLES FAISAIENT ECLATER
LES ROCHES AUTOUR DU SEUL

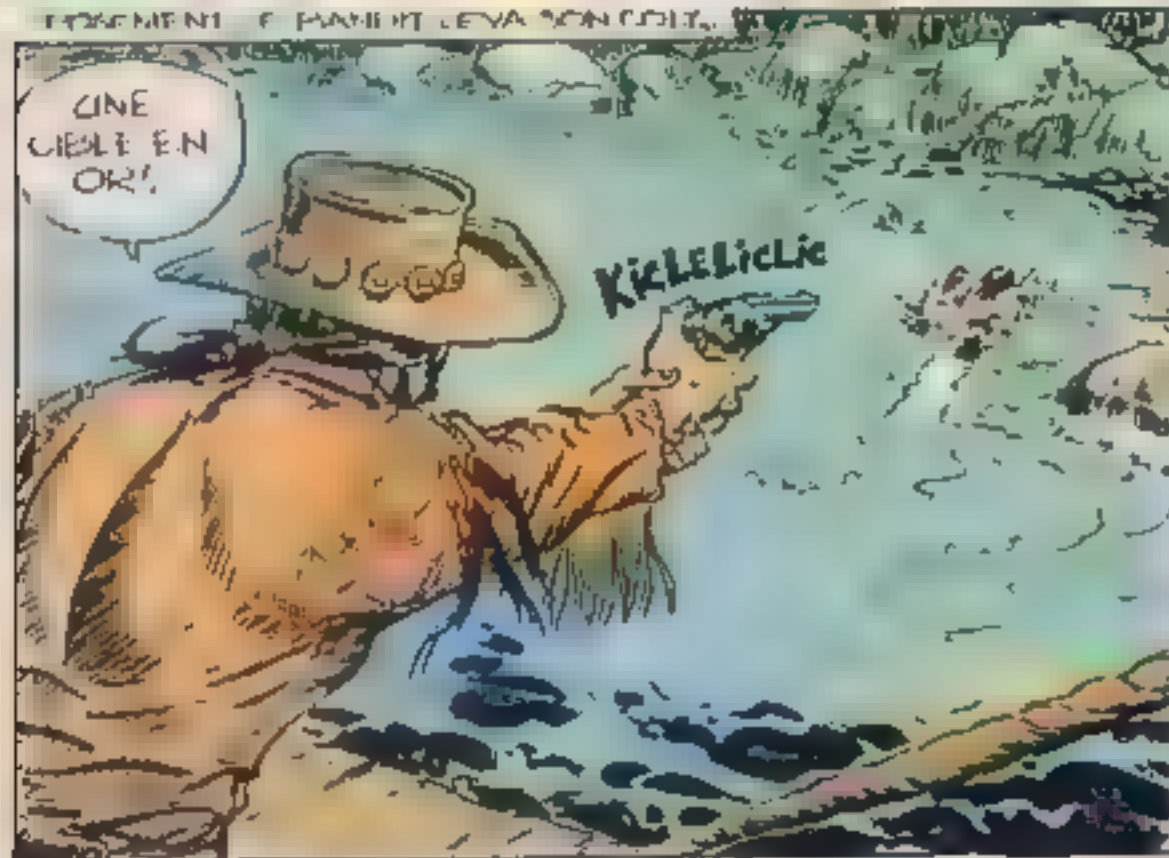
GARÇON.



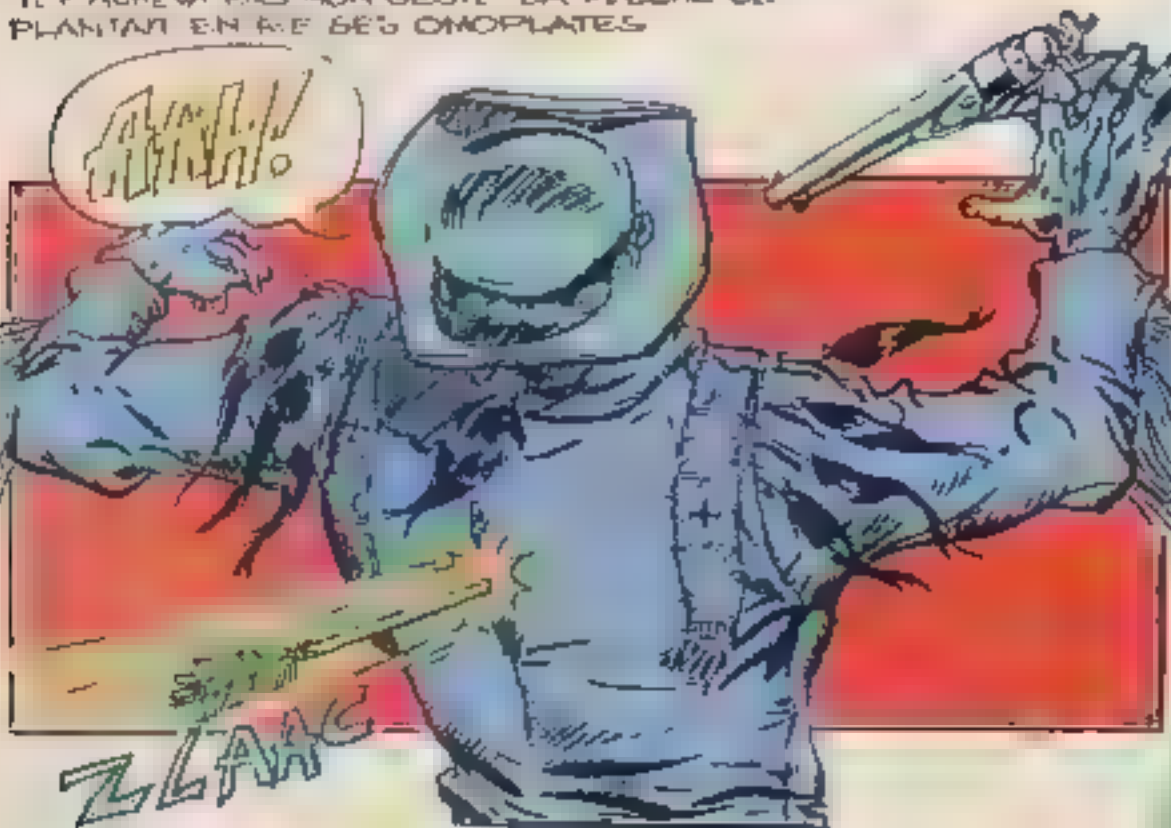
...QU'IL SE LAISSA COULER DANS
LES FAUX RAPIDES.



TOURNEMENT, LE GARÇON LEVA SON COLT.

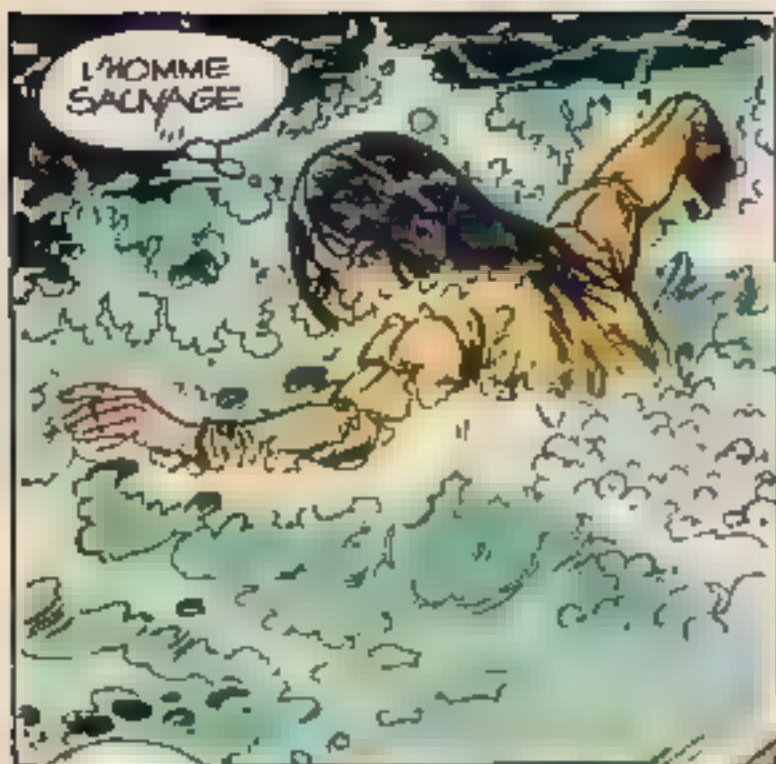


IL FINIT PAR SON GESTE LA FLECHE DE
PLANTANT EN RE DES ONOPLATES



LE HOMME SAUVAGE DU VILLAGE
FANÔME SE DRESSANT DANS
LES ROCHERS.

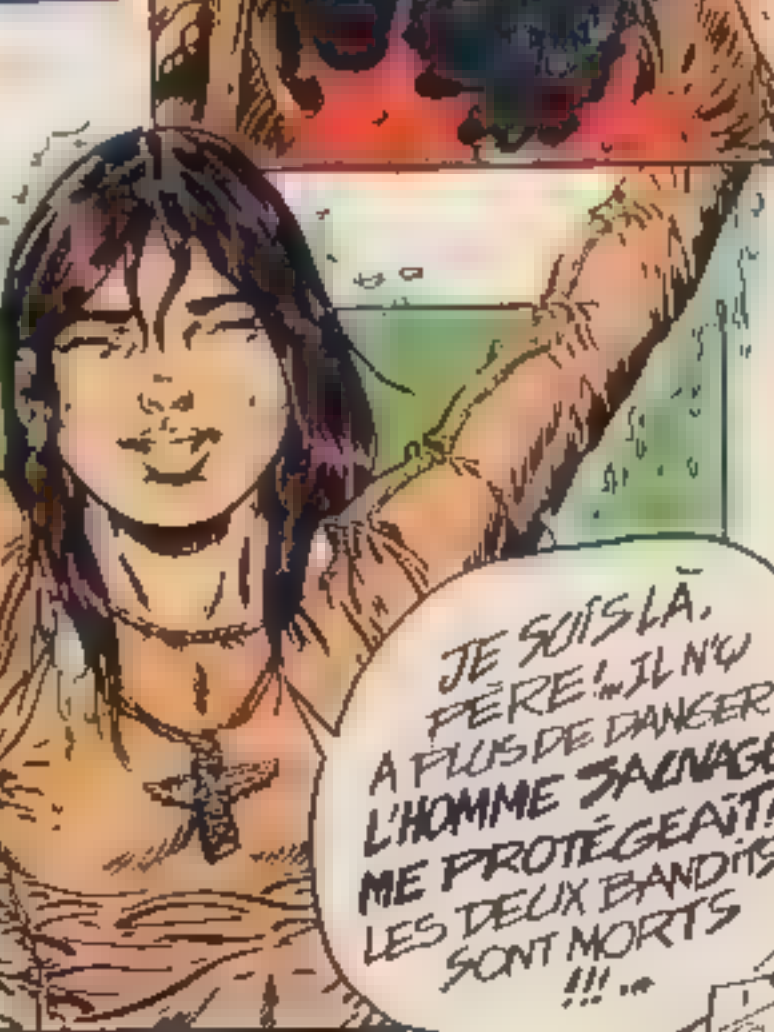




LA BALLE
ET LA FLÈCHE
PARTIRENT
DANS LE
MÊME
ÉCLAT DE
TEMPS



OKADA!
OKADA!!
REPONDS-
MOI!!!



JE SUIS LÀ.
PÈRE! IL N'Y
A PLUS DE DANGER!
L'HOMME SÂVAGE
ME PROTÉGÉAIT!
LES DEUX BANDITS
SONT MORTS
!!!

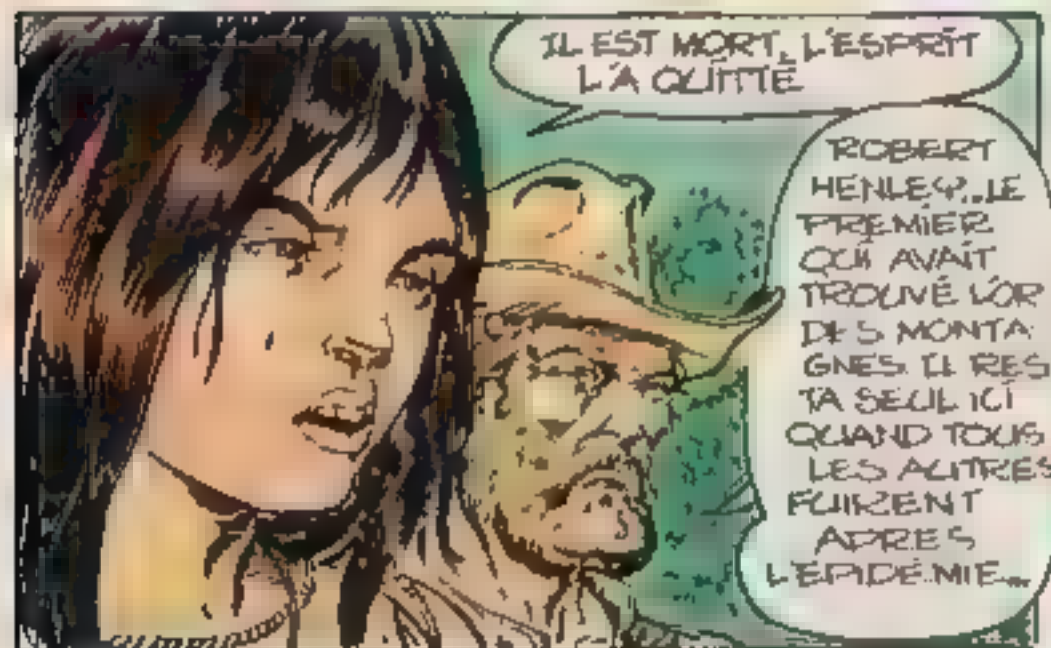


PÈRE, IL VA MOURIR, IL A PERDU TROP DE SANG... J'AU-RAIS TANT AIMÉ LUI PARLER !

IL EMFORTE SON SECRÉT DANS LA MORT... IL ÉTAIT LE DERNIER HABITANT DU VILLAGE !

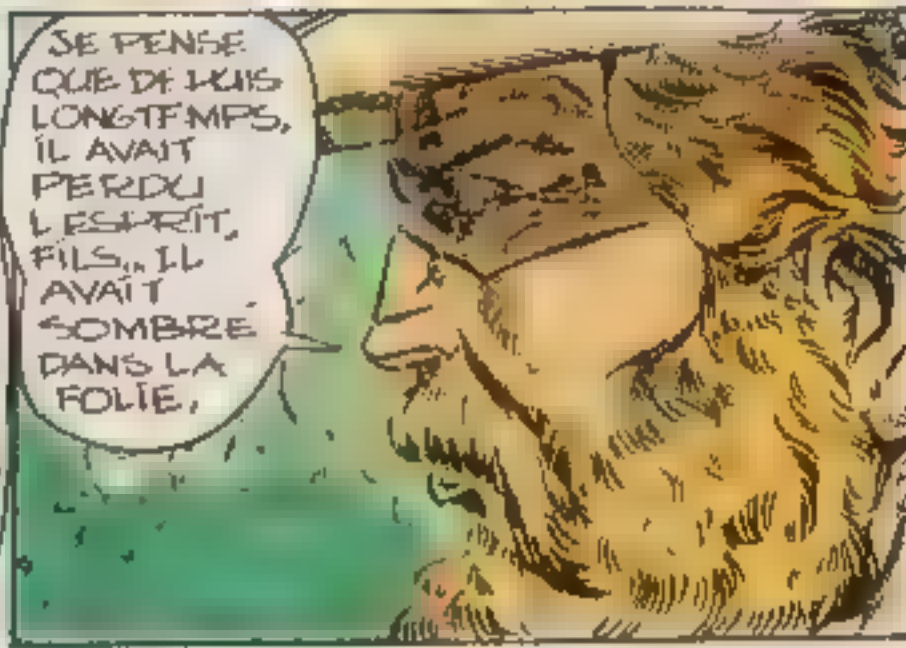
UN ÉCLAIR DE LUCIDITÉ TRAVERSA LE REGARD DU MOURANT

HENLEY, SE M'APPELLE ROBERT HENLEY, LA MORT ÉTAIT PARTOUT... LA MORT ROUGE !



IL EST MORT, L'ESPRIT L'A QUITTÉ

ROBERT HENLEY, LE PREMIER QUI AVAIT TROUVÉ L'OR DES MONTAGNES, IL RESTA SEUL ICI QUAND TOUS LES AUTRES FUIRENT APRÈS L'ÉPIDÉMIE...



SE PENSE QUE DE LUIS LONGTEMPS, IL AVAIT PERDU L'ESPRIT, FILS... IL AVAIT SOMBRE DANS LA FOLIE,



LES SIOUX APPELLENT "GOLDCREEK, LE CAMP DES CENT MORTS"... AUJOURD'HUI, TROIS HOMMES DE PLUS 4 SONT MORTS.

L'HOMME SALVAGE M'A SAUVÉ LA VIE, POURQUOI PÈRE ?



QUI PEUT SAVOIR CE QUI CE PASSAIT DANS SON PALME CERVEAU, OKAMA ? QUI PEUT SAVOIR !



EN TOUT CAS, IL RESTERA TOUJOURS VIVANT DANS MON CŒUR !

LE VISAGE DE L'ENFANT AVAIT REPRIS CETTE EXPRESSION RÉSOLUE QU'ON LUI RETROUVERAIT PLUS TARD, QUAND IL SERAIT DEVENU LE CÉLÈBRE CAPTAIN APACHE

fin de l'épisode



CAPITANE APACANE

DE R. LECUREUX - DESSIN DE NORMA



C'ÉTAIT LA LUNE-QU'LES CERFS-PERDENT LEURS-BOIS
JOHNNY O WILBURD CONVOYAIT UN TROUPEAU
DE VACHES DE FORT-RENO À PLATTE BRIDGE.

D'ACCORD, FILS !
TU VAS GAGNER LE CAMP
DES SANTEES DANS LA
VALLÉE DE LA FOURCHE
SUR LA RIVIÈRE DE LA
PIERRE JAUNE

TU NE PEUX PAS
TE TROMPER . TU
SUIS TOUJOURS LE COURS
DE LA PIERRE JAUNE,
ENTRE LES FORÊTS
TU DIRAS AU CHEF
SHAKOPEE :
JE SUIS OKADA, LE
FILS DE JOHNNY
TÊTE ROUGE .

J'AI COMPRIS
PÈRE JE DIRAI
AUSSI AUX SANTEES
QUE TU LEUR ACHÈTES
UN BON PRIX TOUTES
LES FOURRURES
DE LEUR SAISON DE
CHASSE . QU'ILS
TE GARDENT
TOUTES LES
PEAUX !

JE SERAI
LA-GAS DANS UNE
DIZAINE DE JOURS
FILS ! CONDUIS-
TOI COMME UN
GRAND
PETIT
HOMME .

OKADA SUIVAIT LE
FLEUVE IL Y AVAIT
TROIS JOURNÉES
DE CHEVAL
JUSQU'AU CAMPE-
MENT DES
PEUPLÉS SANTEES .
LE PREMIER SOIR,
IL COUCHERAIT AU
COMPTOIR DES
MARCHANDS DE
TWENTY MILES

IL ARRIVAIT EN VUE DU
COMPTOIR DES FRÈRES
MEYRICK

LES MARCHANDS ET LES
HOMMES DISPERSAIENT
LES FEMMES HÉBÉTÉES

PAR
LES
PLUMES
DU MANI-
TOL !

ALLEZ
VOUS
EN !
ALLEZ !

MEYRICK
TU DEVAIS
NOUS
DONNER DES
VIVRES
CONTRE LES
PEAUX.

KPAW
KPAWKPAW

NOT
ENFANTS
VONT
MOURIR
DE FAIM
BLANCS !

HAI
HAI
HAI

ALLEZ
DE L'HERBE
PIÉGEZ !!

HAI
HAI
HAI

NOUS
NE
VOULONS
QUE
NOTRE
DIEU
MEYRICK

AND
AND

DEPUIS DEUX ANS, ANDREW ET JOHN
MEYRICK TRAFIQUAIENT AVEC LES INDIENS

JE NE VOUS DOIS
RIEN, DAMNÉES
SQUAWS ! MANGEZ
DE L'HERBE ET DE
L'ÉCORCE.

ET TOI
QUE
VEUX-TU,
FACE
CUIVREE ?

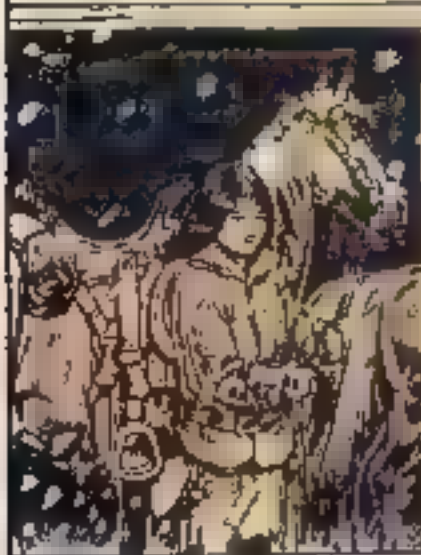
TU N'ÉTAIS PAS
AVEC CES
FEMMES, QUI
ES-TU D'ABORD
VAGABOND ?

JE SUIS
OKADA, LE
FILS DE
JOHNNY
O'NEILL.
MON PÈRE
M'A DIT QUE
JE POUR-
RAIS PASSER
LA NUIT AU
COMPTOIR
DE TWENTY
MILES

MON PÈRE
VEUT ACHE-
TER LES
FOURRURES
DES SQUAWS.
IL ME RE-
JOINDRA AU
CAMP DE
SHAKOPEE
JE NE SUIS
PAS UN
VAGABOND.
HOMMES

AUSSTÔT OKADA RÉPÉTA
D'AVOIR TROP PARLÉ.

JOHN MEYRICK LUI ACCORDA UN
COIN DE PAILLE DANS
L'ÉCURIE.



« TU N'ALLU-
MERAS PAS
DE FEU, PA-
FOUSE ! LES CHE-
VAUX TE TIEN-
DRONT CHAUD ! »

ON NE LUI PROPOSA NI
UN GUIGNON DE PAIN
NI UN BOL DE SOUPE.



SERRE LES DENTS, OKADAU !
CONDUIS-TOI COMME UN
GRAND PETIT HOMME
A DIT SON PÈRE



ILS ONT CHASSÉ LES
FEMMES ! ET POURTANT
LEURS MAGASINS
SONT PLEINS DE
FARINE !



IL NE
RÉSISTA
PAS À
L'ENVIE
DE VOIR
LES
CHOSSES
DE
PLUS
PRÈS.

FOUINARD ET VOLEUR
COMME TOUS LES
INDIENS !!!



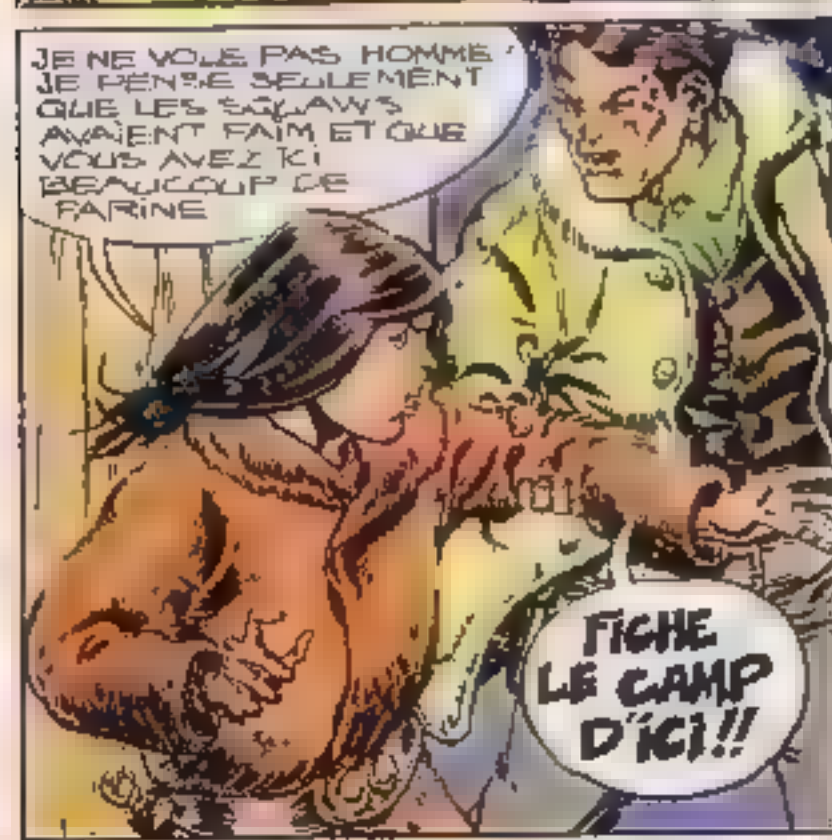
PÈRE, PÈRE POUR-
QUOI LES HOMMES
SONT-ILS SI CRUELS ?
LE SANG DES BLANCS
ET LE SANG DES
INDIENS ONT LA
MÊME COULEUR.



JE N'AI PAS
L'INTENTION DE
LAISSER O WILBUR
RAPLER LES
FOURRURES DE
SHAKOPEE. SON
BÂTARD DE FILS
N'ARRIVERA
PAS JUSQU'AU
CAMPEMENT DES
SANTÉS.



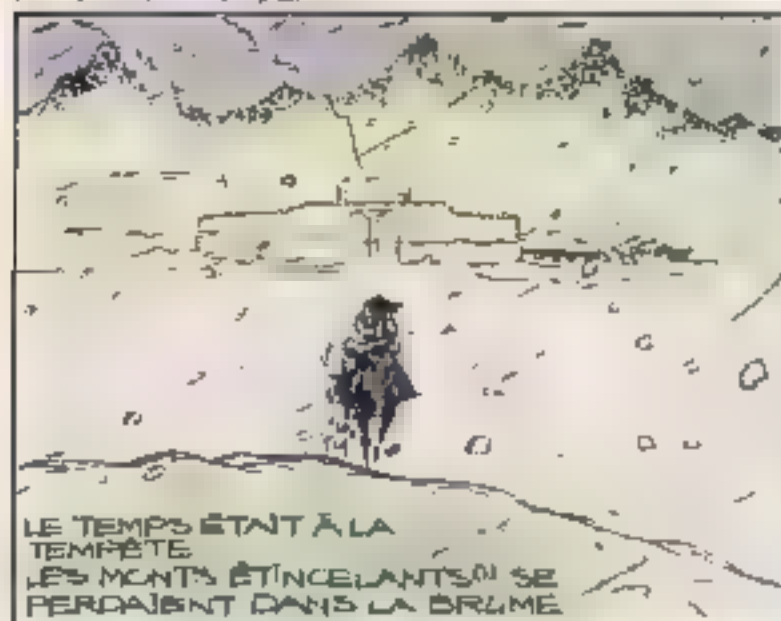
JE NE VOLE PAS HOMME !
JE PENSE SEULEMENT
QUE LES SQUAWS
AVAIENT FAIM ET QUE
VOUS AVEZ ICI
BEAUCOUP DE
FARINE



FIGE
LE CAMP
D'ICI !!

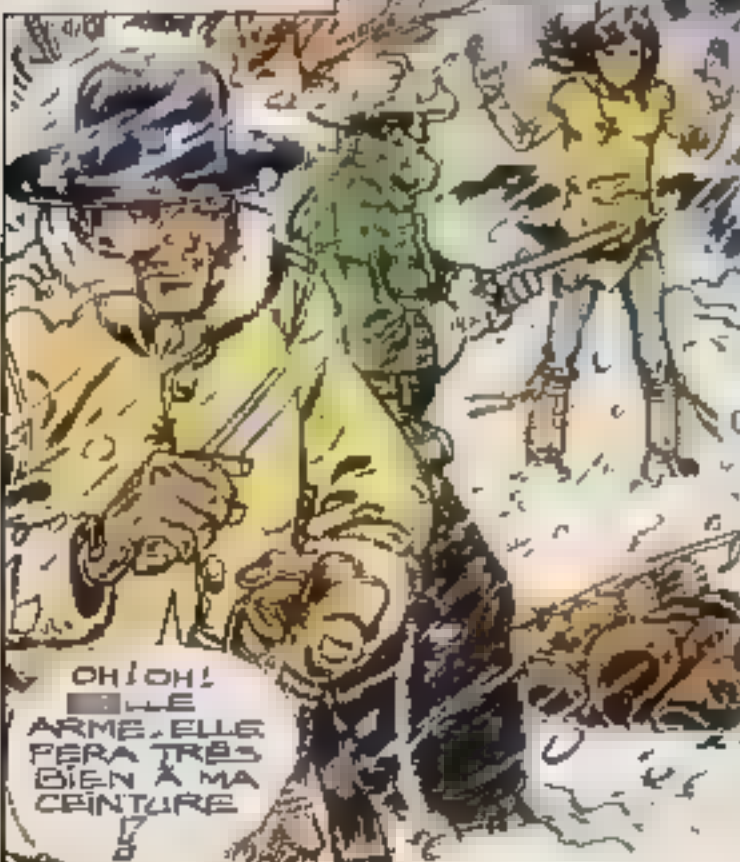
OKADA AVAIT QUITTÉ À L'AUBE LE COMPTOIR DE TWENTY MILES

MAIS UNE HEURE PLUS TARD...



ILS DÉPOUILLÈRENT LE GARÇON DE SON ARC, DE SA VESTE DE FOURRURE ET DE SON COUTE LAS.

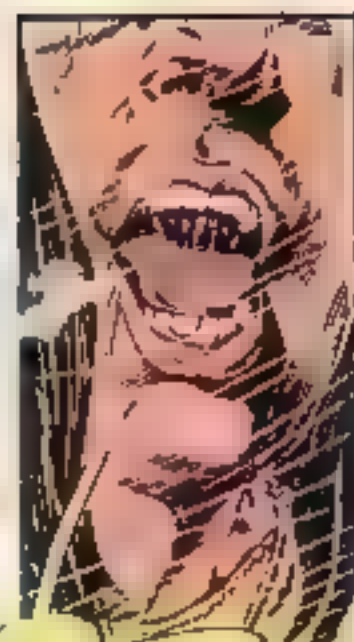
UN ARBRE CREUX FOURNIT UNE BRANCHE ASSEZ FORTE POUR SUPPORTER LE POIDS DE L'ENFANT. LES DEUX SCÉLÉRATS Y ATTACHÈRENT...



...LE FROID LA FAIM,
LES LOUPS...

LONGTEMPS IL TENTA DE SE
LIBÉRER... EN VAIN !

SES MAINS, SES
BRAS N'ÉTAIENT
PLUS QUE DOULEUR.

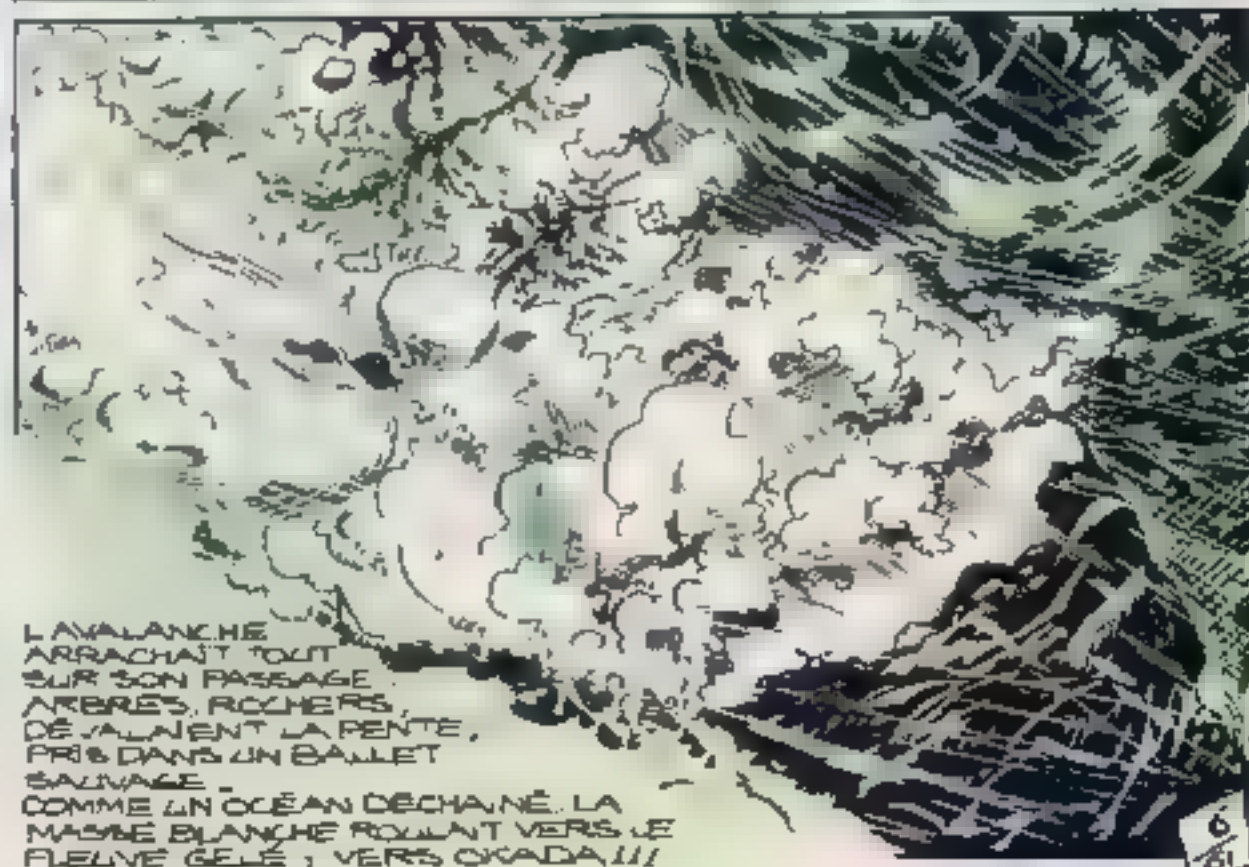


ET D'UN COUP DE DÉSASTRE
SE PERDIT DANS LES
HURLEMENTS DU VENT.

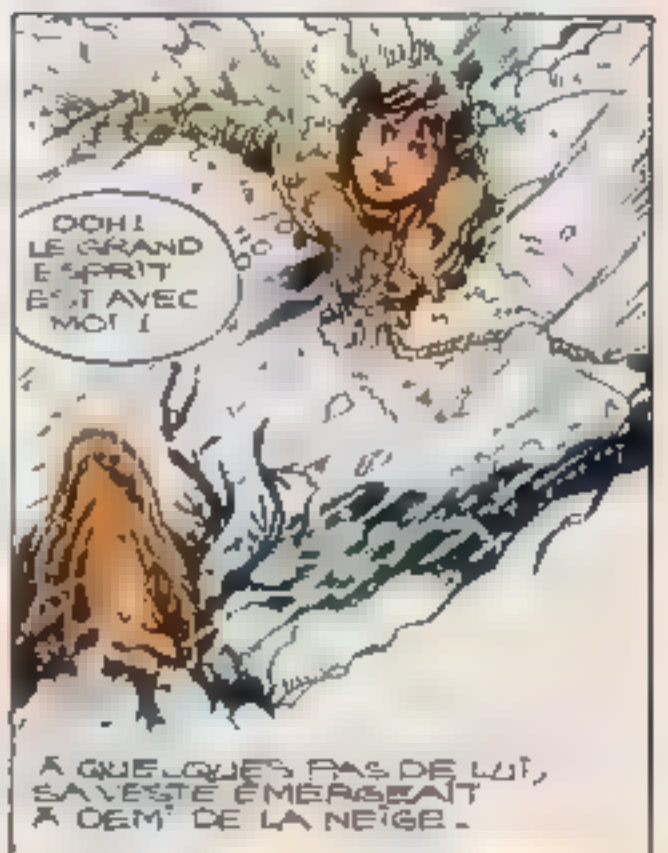
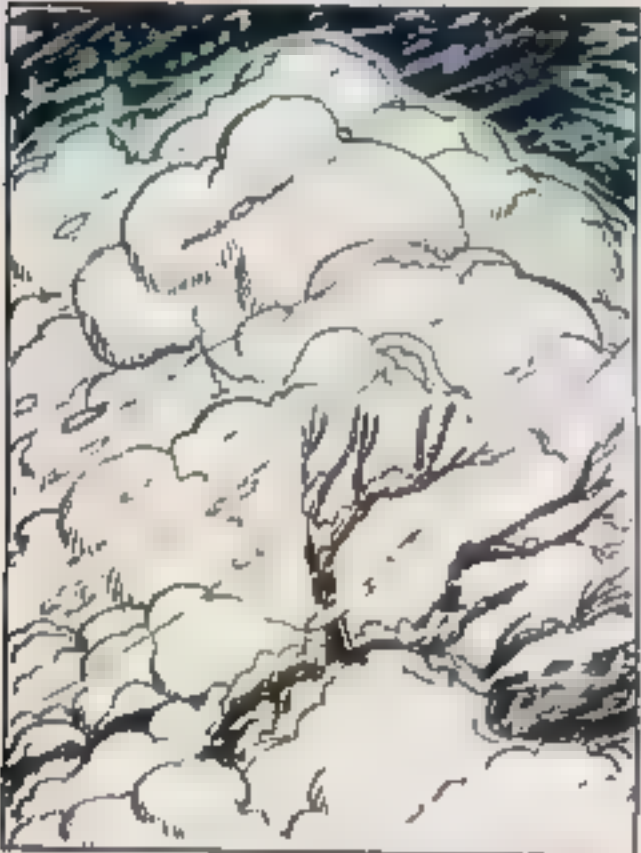


BROOOMMM

CONDUIS-TOI COMME
UN GRAND PETIT
HOMME
OKADA !

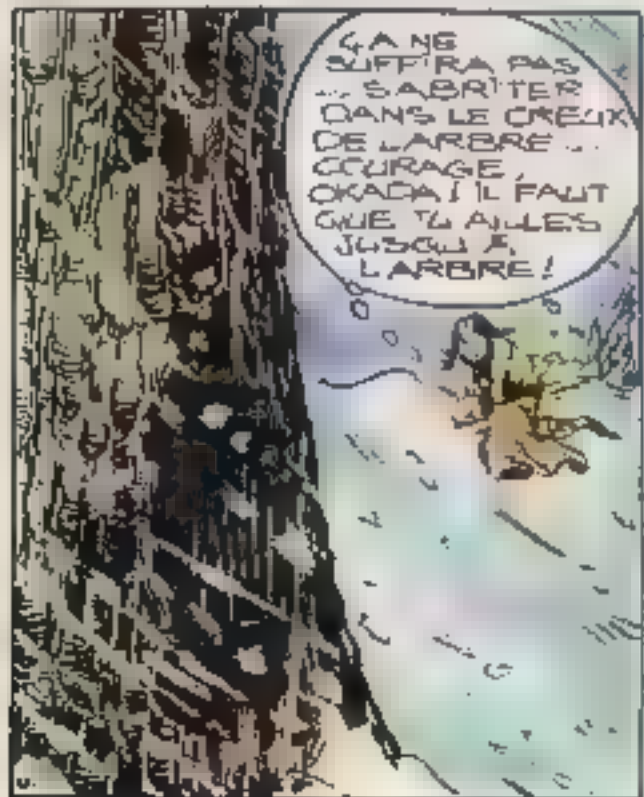


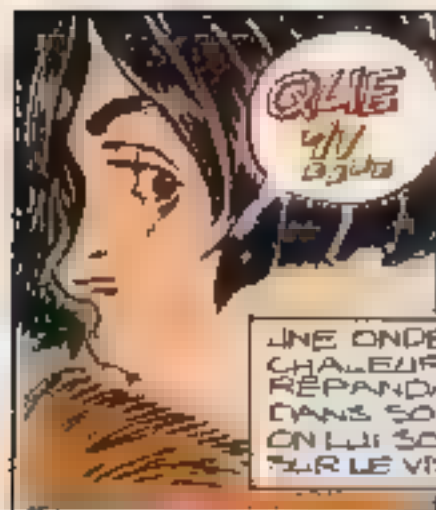
L'AVALANCHE
ARRACHAIT TOUT
SUR SON PASSAGE.
ARBRES, ROCHERS,
DÉVALAIENT LA PENTE,
PRIS DANS UN BALLET
SAUVAGE.
COMME UN Océan DÉCHAÎNÉ, LA
MASSE BLANCHE ROULAIT VERS LE
FLEUVE GÉLÉ, VERS OKADA !!!



LA VESTE RETROUVÉE, L'ESPOIR
RENAISSAIT AU CŒUR D'OKADA.

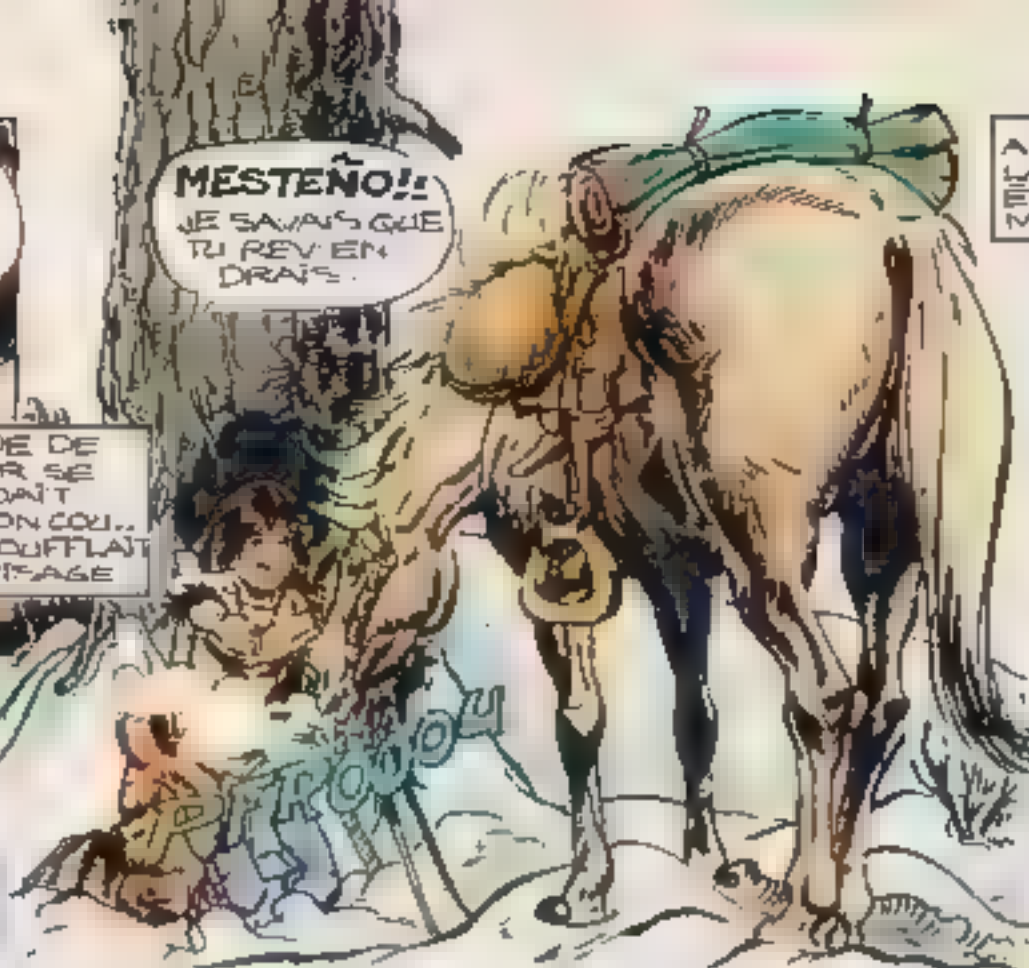
LE TRONC DE L'ARBRE AVAIT RÉ-
SISTÉ À L'AVALANCHE. LE GARÇON
Y PÉNÉTRA AU PRIX D'UN ULTIME
ET TERRIBLE EFFORT.





QUE
W/ BOUT

UNE ONDE DE
CHALEUR SE
RÉPANDAIT
DANS SON COU...
ON LUI SOUFFLAIT
SUR LE VISAGE



MESTENO!!
JE SAVAIS QUE
TU REV EN
DRAIS...

APRÈS AVOIR ERRE DANS
LA TOURMENTE, LE CHEVAL
ÉTAIT REVENU VERS SON
MAÎTRE



JE SUIS ATTACHÉ
PETIT CHEVAL...
AIDE-MOI À
ME LIBÉRER!



RONGE
LA
CORDE
RONGE!



JE
TEN
PRIE



LIBRE!
JE SUIS
LIBRE!



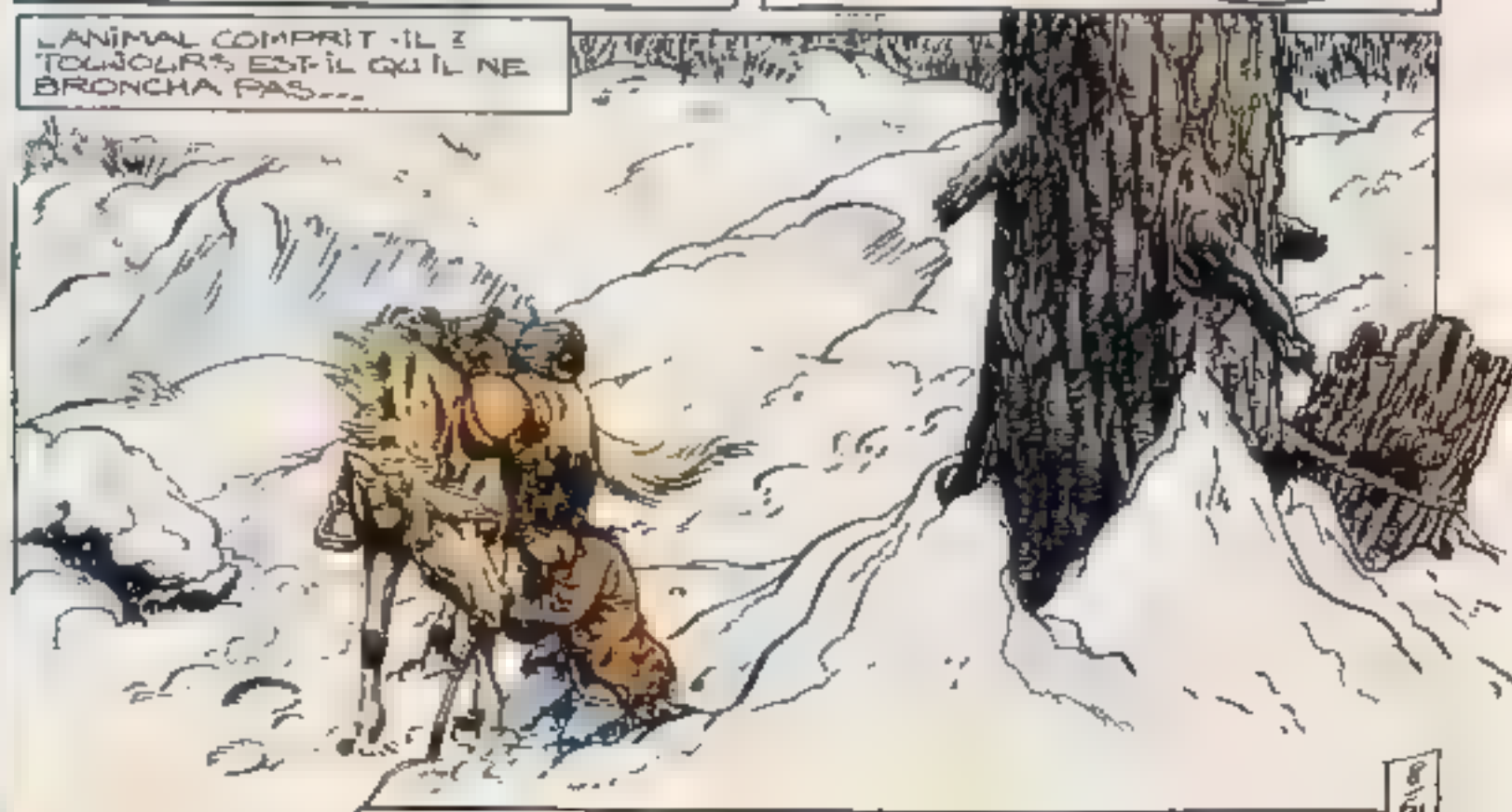
MAIS SES MAINS TUMÉFIÉES,
À DEMIE-GELÉES SEM-
BLAIENT COMME MORTES...

ÉCOUTE,
PETIT
CHEVAL...
N'AI PAS
PEUR... JE
VAIS METTRE
MES MAINS
DANS TA BOU-
CHE... NE ME
MORDS PAS...
J'AI LES MAINS
GELÉES, IL
FAUT LES
RÉCHAUFFER

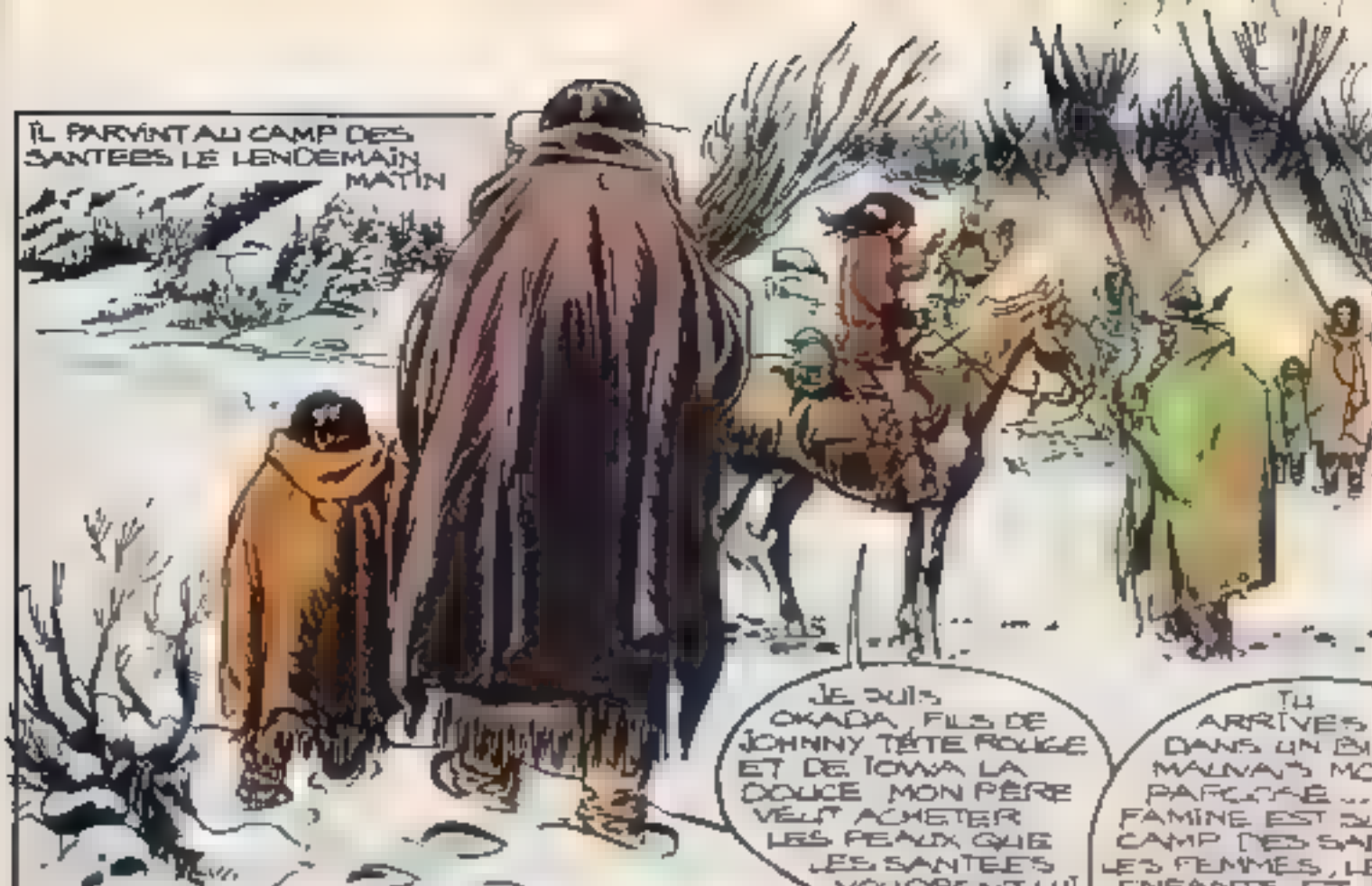
L'ANIMAL COMPRIT-IL ?
TOUJOURS EST-IL QU'IL NE
BRONCHA PAS...



ouiii!
COMME
ÇA...
C'EST
BIEN...



IL PARVINT AU CAMP DES
SANTEES LE LENDEMAIN
MATIN



LE VIEIL HOMME SEMBLAIT
A BOUT DE FORCE. LES
OS SAILLAIENT SOUS LA
PEAU.



JE SUIS
OKADA, FILS DE
JOHNNY TÊTE ROUGE
ET DE TOWA LA
DOUCE. MON PÈRE
VEUT ACHETER
LES PEAUX QUE
LES SANTEES
VOUDRAIENT LUI
VENDRE.

TU
ARRIVES
DANS UN BIEN
MALIN MOMENT
PARFAITEMENT... LA
FAMINE EST SUR LE
CAMP DES SANTEES.
LES FEMMES, LES
ENFANTS ET LES
VIEILLARDS ONT
FAIM.

LE GIBIER
A FUI. LA
FORÊT EST
VIDE. VOICI
SHAKOPEE
ET SES
CHASSEURS.



OKADA SE
PRÉSENTA AU
CHEF ET LUI
TRANSMIT LE
MESSAGE DE
SON PÈRE.

MÊME LES
LOUPS N'ONT
QUE LA PEAU
ET LES OS.
LE GIBIER NE
REVIENDRA
QU'AU PRINTEMPS.
MAIS PEAUCOUP
D'ENTRE NOUS
SERONT PARTIS
VERS L'OUEST.

UN PAYS DE LA MORT

IL ME
RESTE
UN PEU DE
FEMME ET
SHAKOPEE.



LES ENFANTS
FAISAIENT
PEINE À VOIR.



CERTAINS N'AVAIENT MÊME
PLUS LA FORCE DE SE LEVER.

SHAKOPEE, TON
FILS EST PLUS
LÉGER QU'UNE
PLUME. RES-
PIRE À PEINE!

LE BOUILLON DE
LOUP NE LE SAU-
VERA PAS. IL DOIT
FAIRE QUELQUE
CHOSE.



IL Y A QUELQUE
CHOSE À FAIRE.
SANTEES !!



IL SAVAIT QUE SON PÈRE
JOHNNY O' WILBURD
AURAIT PARLÉ AINSI.

DANS LE
TIPI DU
CONSEIL,
LE SILENCE
ÉTAIT
PROFOND.

LES FEMMES, LES ENFANTS ET
LES VIEILLARDS NE DOIVENT PAS
MOURIR DE FAIM. LA REMISE
DES MEYRICK REGORGE DE
SACS DE FARINE ET DE
VIANDE SÈCHÉE :

TOUS REGARDAIENT LE FILS DE
TÊTE ROUGE ET D'IOWA LA DOUCE.

PRENONS
AUX MEYRICK CE
QUE LES MEYRICK
ONT VOLÉ AUX
SANTÉES... ILS
N'ONT PAS DE CHIEN
ET PERSONNE NE
MONTE LA
GARDE LA
NUIT CE
SERA
FACILE !

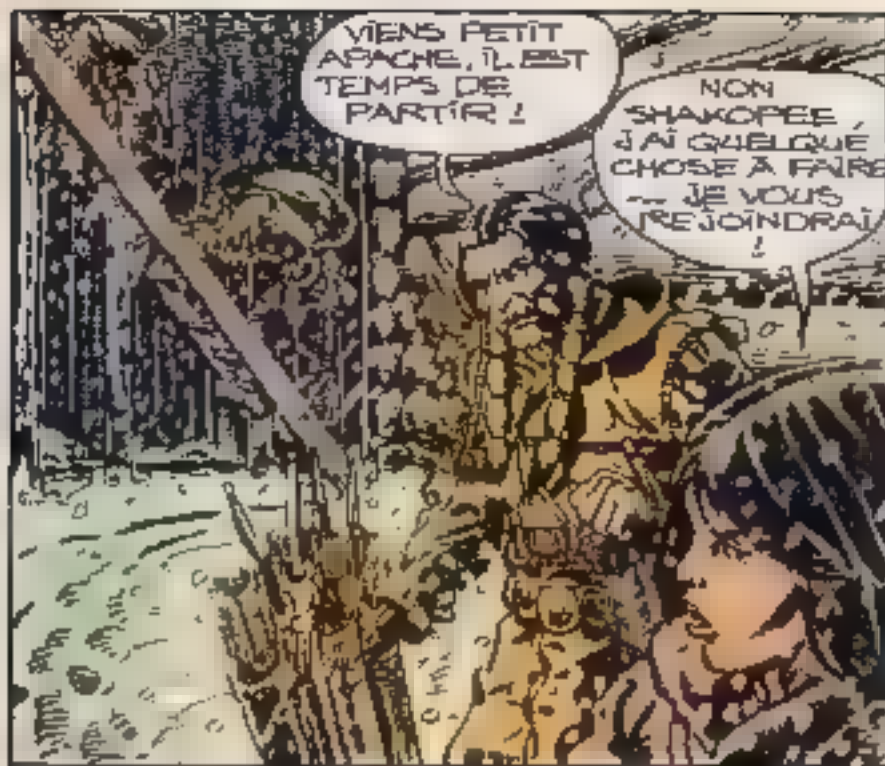
IL NEIGEAIT SUR LA RIVÈRE DE LA
PIERRE JAUNE. IL NEIGEAIT SUR LA
FORÊT ET SUR LES ENTREPÔTS DE
TWEENTY MILES.

OKADA ET LES
SANTÉES AVAIENT
LAISSÉ LEURS
CHEVAUX DANS
LES BOIS DE
DAPINS.

OKADA SOURIAIT LA NUIT ET LA NEIGE ÉTAIENT
SES COMPLICES.

APRÈS LA FARINE, LA VIANDE SÈCHÉE, PLUSIEURS FOIS
SHAKOPEE ET SES HOMMES CHARGERENT LES SACS

JE NE
FAIS
QUE VOLER
DES PARTS
DE VIE !



VIENS PETIT
APACHE, IL EST
TEMPS DE
PARTIR !

NON
SHAKOPEE,
J'AI QUELQUE
CHOSE À FAIRE
JE VOUS
REJOINDRAI !

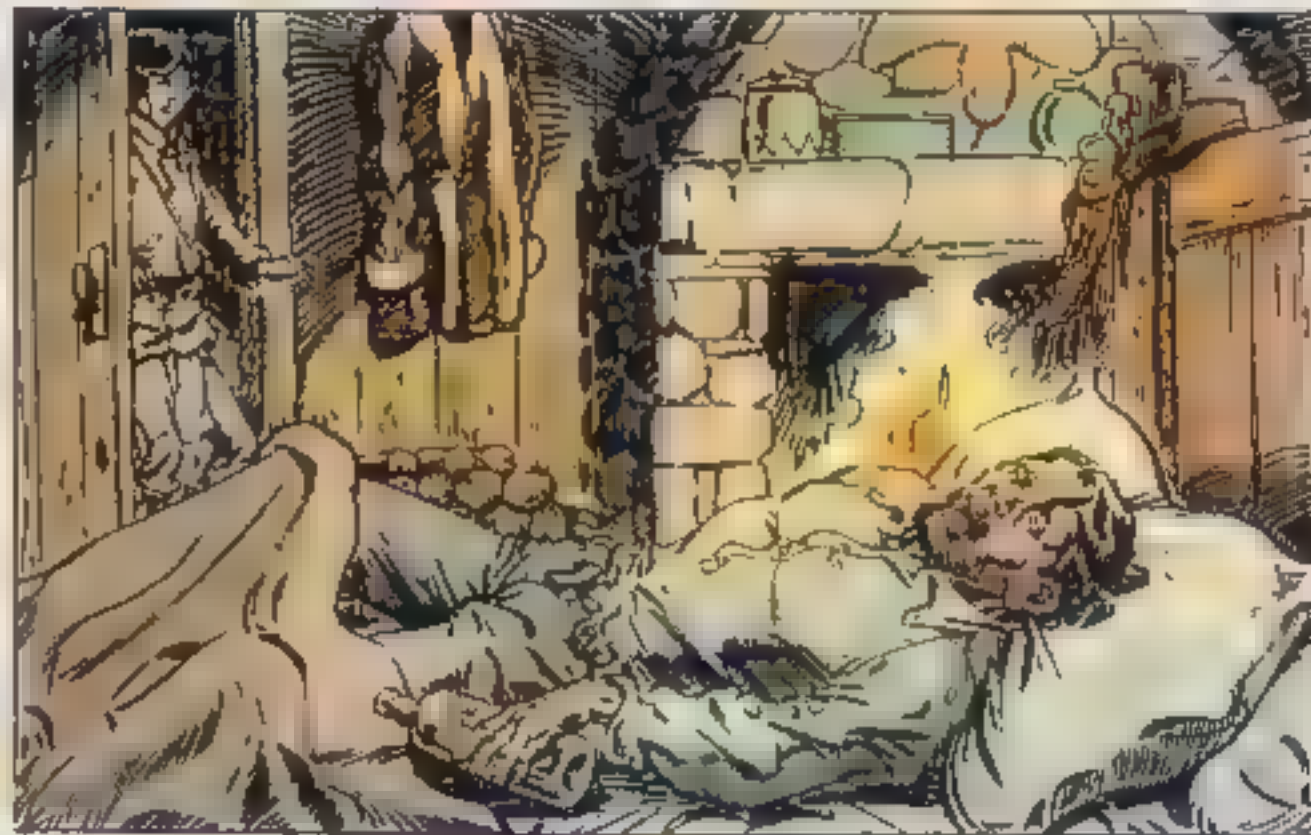


OKADA N'AVAIT
QU'UNE PENSÉE...

JE DOIS
RÉCUPÉ-
RER LE
COUTEAU DE
GERONT
MO !

IL AVAIT REPÉRÉ LA CHAMBRE
DES MEYRICK LORS DE SON PRÉCE-
DENT PASSAGE.

LA CHANCE LUI SOURIAIT. IL TROUVA ANDREW MEYRICK DU PREMIER COUP



LE FEU DANS LA CHEMINÉE, FAI-
SAIT SCINTILLER LES PERLES
COUSUES SUR LA GAINÉ DU
COUTELAS.



MAIS

HEIN
QUE
QUI
EST
LÀ ?



BLOMB

HUMRT!

PERSON
NE, VISAGE
PALE !
DORS !

L'INSTANT D'APRÈS
OKADA REJOIGNAIT
LES SANTÉS

VITE
OKADA
NOUS SOMMES
PRÊTS À
PARTIR



QUI Y
A-T-IL
MR
MEYRICK ?

SOUDAIN

ALERTEEE!

?!
!!

AÏE
JE N'AI PAS
DU FRAPPER
AS-IL
FLETT

QUE
SE PASSE
T-IL ?

ALERTE!
ON M'A
ATTACUÉ !
QUELQU'UN
S'EST INTRODUIT
DANS LE COMP
TEUR

PAW
PAW

TU ES SACRÉ ANDREW MEYRICK !
QU'IL FUT ÊTRE AÏE, FOU FOUR
D'INTRODUIRE ICI AVEC CETTE
NEIGE ?

LEULI
QUI M'A FAIT
CETTE BOSSÉ
... IL A VOILÉ
LE COUTEAU
DU GAMIN



PATRON ! LE MAGASIN
A ÉTÉ PULÉ ! ON A VOLÉ
DES VIVRES !

HEIN ?
QUOI ?

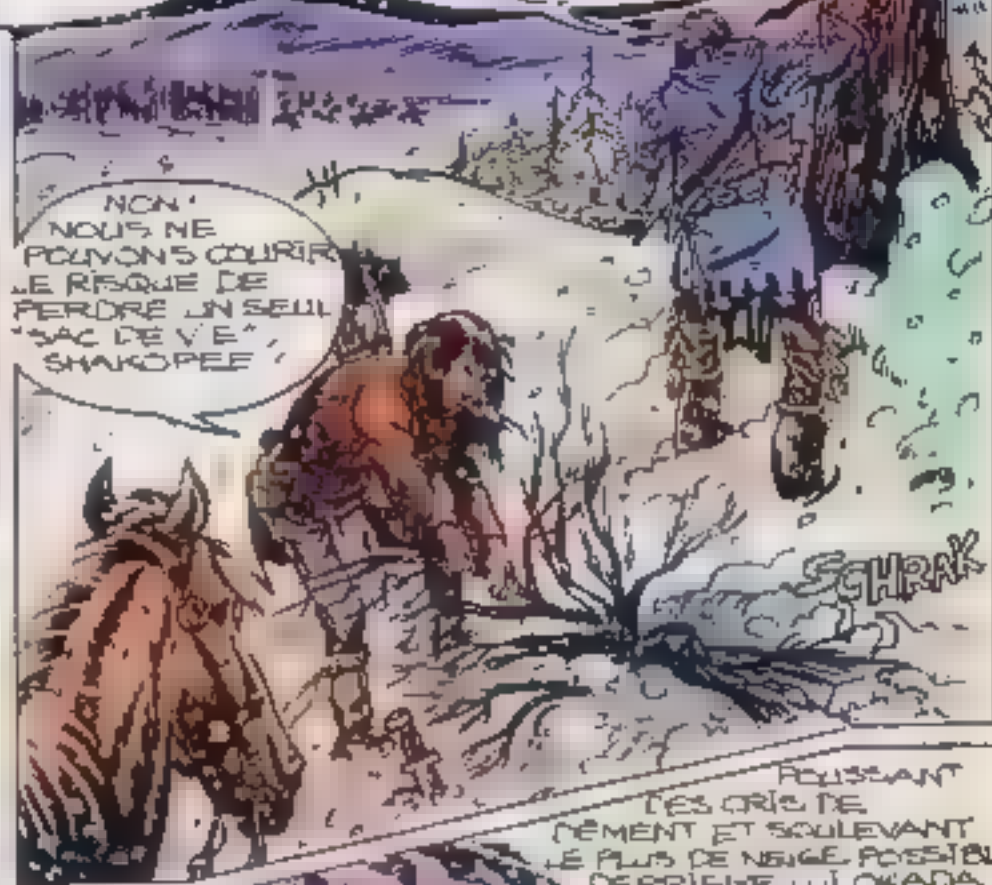
AUX
CHEVAUX!
NOUS
POUVONS PEUT-
ÊTRE LES
RATTRAPER





ANCIEN JIMMY, SAM,
ALLUMEZ DES TORCHES!
ANDREW COUVRE
LA PORTE!

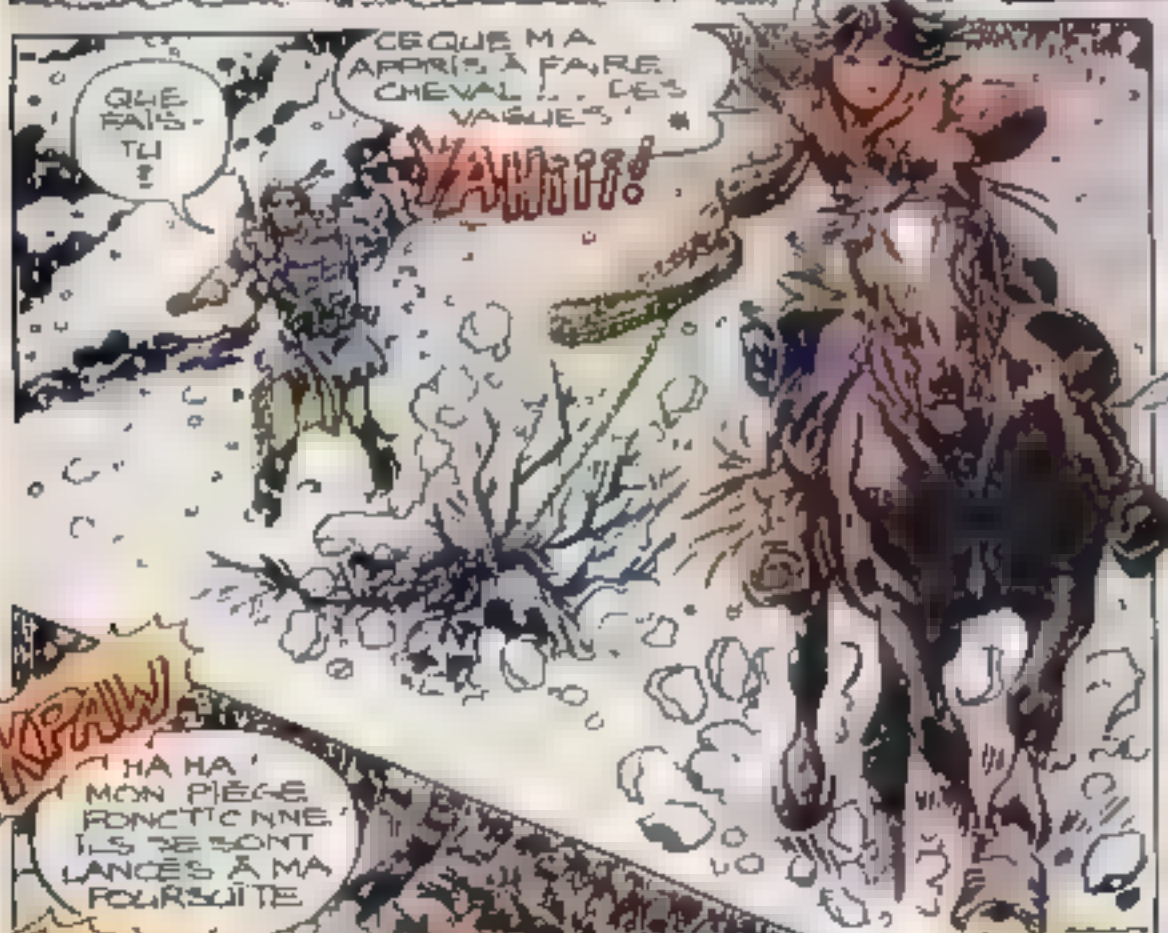
WAWO! LA NEIGE N'A
PAS ENCORE COMPLETE
MENT EFFACE NOS TRACES.
IL VA FAILLIR COMBAT
TRE!



NON!
NOUS NE
POUVONS COURIR
LE RISQUE DE
PERDRE UN SEUL
SAC DE VIE
SHAKOPEE!

CHRAK

POUSSANT
DES CRIS DE
DÉMENT ET SOULEVANT
LE PLUS DE NEIGE POSSIBLE
DERRIÈRE LUI, OKADA
DEVALAIT LA PENTE.



QUE
FAIS-
TU?

CE QUE MA
APPRIS À FAIRE
CHEVAL... DES
VAGUES!

WAWO!!

KPAW

HA HA!
MON PIÈGE
FONCTIONNE!
ILS SE SONT
LANCÉS À MA
POURSUITE

KPAW

PLUS LES
GOS JE ME
VOLE FOU

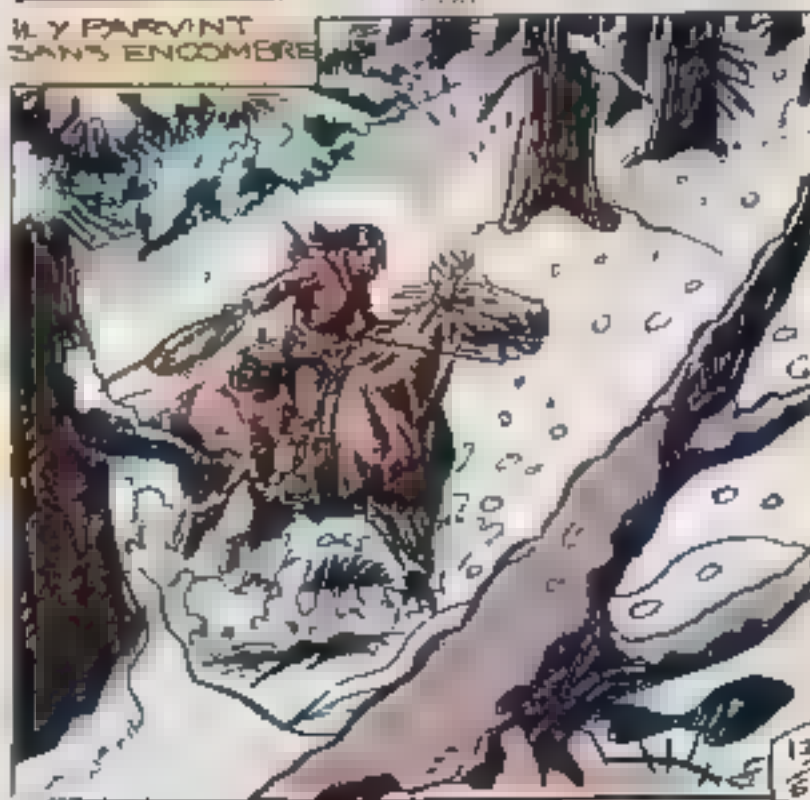
OKADA CHERCHAIT À
ATTEINDRE L'ABRI
DE LA FORÊT

KPAW



LA!
LES
VOILA

COMBIEN
SONT-ILS?
AVEC CETTE
NEIGE, ON
NE VOIT
RIEN!



IL Y PARVINT
SANS ENCOMBRE

EN UN TOUR DE MAIN, L'ENFANT AVAIT
TENDU SON LASEC EN TRAVERS DU CHEMIN



IL
ETAIT
TEMPS
DES
VOUX

AH AH!

ILS SAVAIENT
A QUI ILS
DOIVENT
CETTE
SUPERBE
CHUTE.

ATTENT!
AAH!

LE LENDEMAIN MATIN, OKADA ET LES SANTEES
ETAIENT LOIN DE TWENTY-MILES.

OKADA N'ATTENDIT PAS QUE LES MEYRICK ET LEURS HOMMES SE RE-FAISENT DEJA IL DISPARAISAIT DANS LA NUIT..

LA NEIGE
AURA EFFACÉ
NOS TRACES...
LES MEYRICK NE
POURRONT RIEN
PROUVER...

ILS VOLAIENT MA MORT SHAKOPEE
MAIS J'AI ÉTÉ PLUS MAJIN QUE LE
FROID LA FAIM ET LES
LOUPS !



LES FILS DES SANTEES
NOUBLERONT JAMAIS TON
NOM, OKADA ! ET JOHNNY
TETE ROUGE PEUT ÊTRE
FIER DE SON FILS

AU CAMPEMENT DES SANTEES, LA BOUILLIE DE FARINE
ET DE PEMMICAÏN CUISAIT DANS LES CHAUDRONS



L'ODEUR
EST AGREEE
ELE A MES
NARINES
FEMMES !

TON FILS
ET LES
AUTRES PA-
FOUSES
N'AURONT
PLUS FAIM !

UNE SEMAINE PLUS TARD
JOHNNY O'WILBURD
REJOIGNAIT LE
CAMPEMENT.



JE SUIS PASSÉ
À TWENTY.
HA LES LES
MEYRICK SE
PLAIGNENT
D'AVOIR ÉTÉ
VOLÉS.
PISTON !

JE DOIS
TE DIRE
PÈRE...
ELM NOUS
AVONS
VOLÉ LES
MEYRICK



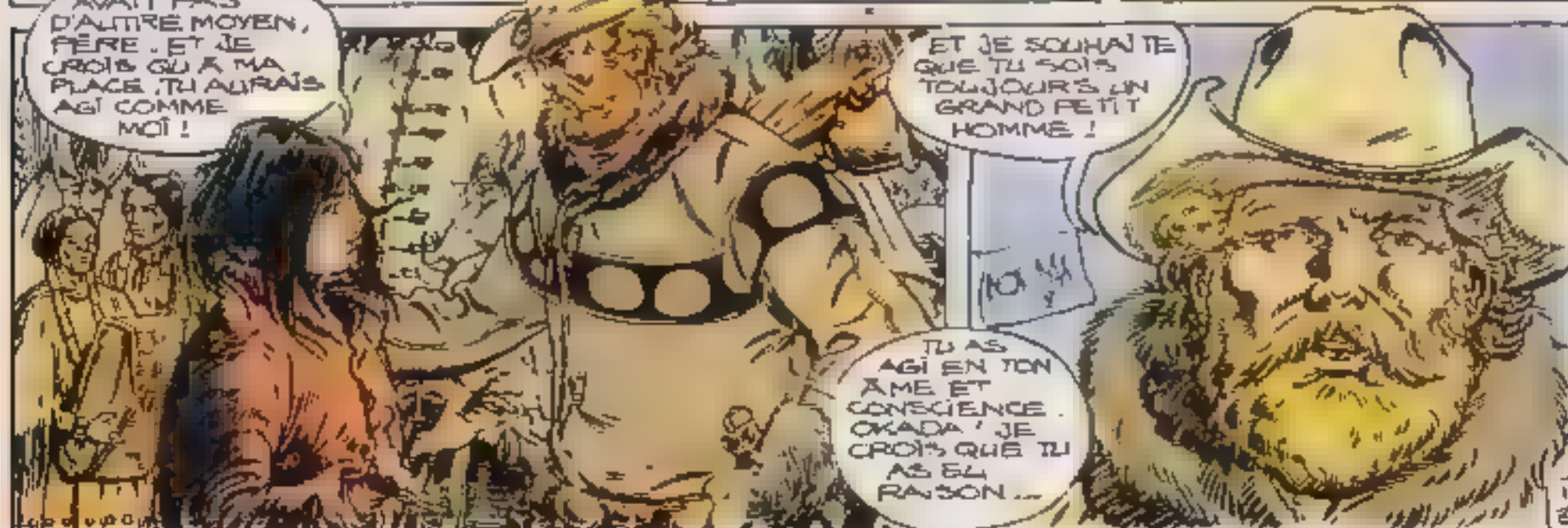
HUMPPF ! J'AIMERAI
BIEN QUE TU EN DISES
PLUS !

A FORT RENO TU AVAIS DIT.
"FILS CONDUIS TOI COMME
UN GRAND PETIT HOMME."*
LES MEYRICK CHASSAIENT
LES FEMMES À COUPS DE
FUSIL ET TOUS LES ENFANTS
MOURAIENT DE
FAM



IL RACONTA
TOUTE L'HISTOIRE
D'UN BOUT À
L'AUTRE

IL NY
AVAIT PAS
D'AUTRE MOYEN,
PÈRE. ET JE
CROIS QU'À MA
PLACE, TU AURAIS
AGI COMME
MOI !



ET JE SOUHAITE
QUE TU SOIS
TOUJOURS UN
GRAND PETIT
HOMME !

TU AS
AGI EN TON
ÂME ET
CONSCIENCE.
OKADA ! JE
CROIS QUE TU
AS EU
RAISON...

OKADA N'ÉTAIT ENCORE QU'UN ENFANT. LE TEMPS ÉTAIT ENCORE LOINTAIN OÙ CET ENFANT
DEVENDRAIT LE GRAND, LE FAROUCHE, L'INTÉPIDÉ CAPITAINE APACHE

Tin de l'épisode

Le travois

IL NOUS FAUDRA
OBLIQUER LÉGÈREMENT
VERS LE SUD... AVANT TROIS
JOURS, NOUS DEVRONS
ÊTRE AUPRÈS DE
IOWA LA DOUCE.

ONADA AVAIT TOUJOURS
ADMIRÉ SON PÈRE, QUI
SAVAIT S'ORIENTER GRÂCE
AUX ÉTOILES.

« L'ENFANT JOUAIT AVEC LE COU TENU
QUE LUI AVAIT OFFERT, UN JOUR,
LE GRAND GÉRONIMO... »

« IL FAUDRA M'APPRENDRE
À RECONNAÎTRE LES PISTES
DU DEL'PÈRE! »

SE T'APPRENDRA
PETIT PAPAÏOSE

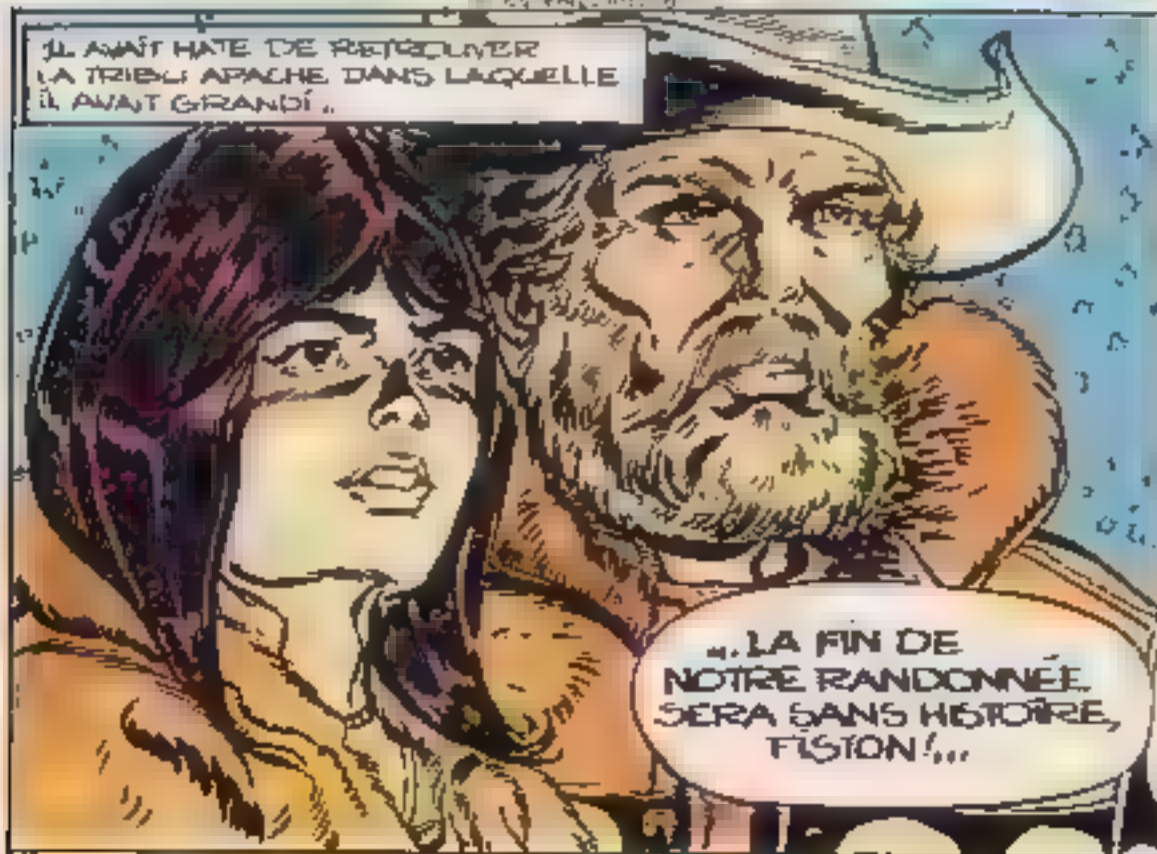


SONNANT D'UN BORD SE THOMAS, À PEINE
S'ÉTAIENT-ILS REMIS EN ROUTE, LE LENDEMAIN.

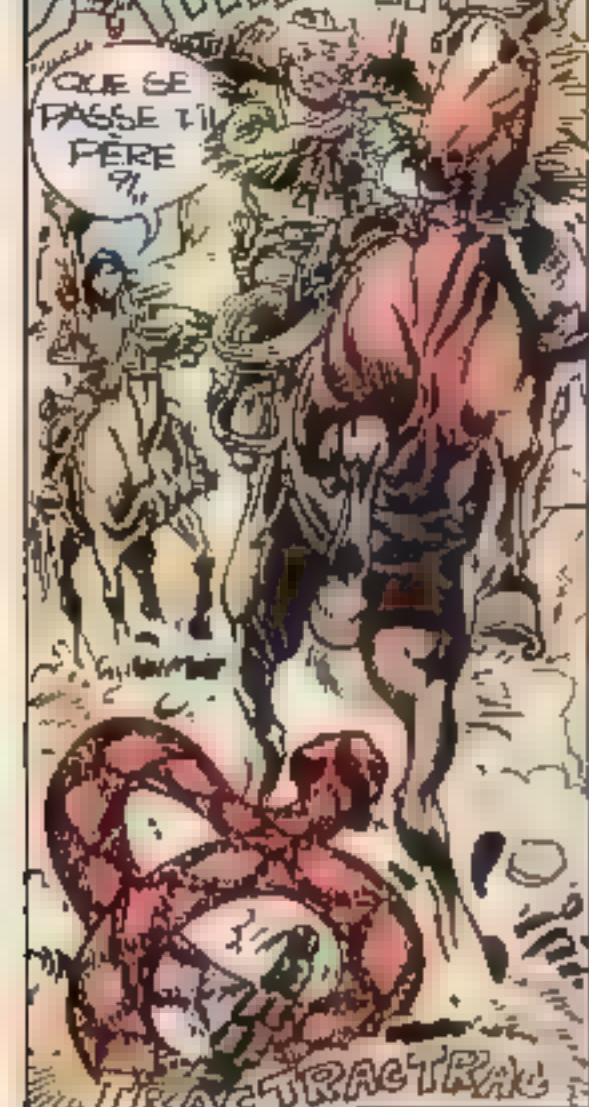


IL AVAIT HÂTE DE RETROUVER
LA TRIBU APACHE DANS LAQUELLE
IL AVAIT GRANDI.

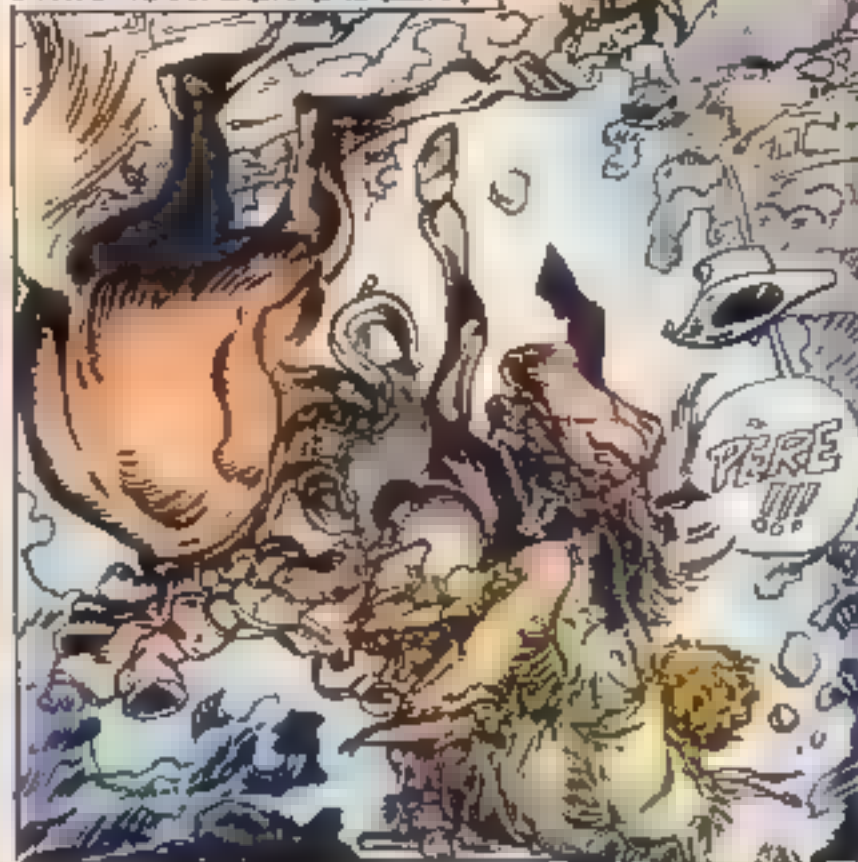
« LA FIN DE
NOTRE RANDONNÉE
SERA SANS HISTOIRE,
FISTON!... »



QU'UN INCIDENT SURVINT... AFFOLÉE PAR UN SERPENT, LA MONTURE DE JOHNNY S'ÉTAIT JETÉE EN ARRIÈRE, ENTRAÎNANT SON CAVALIER.

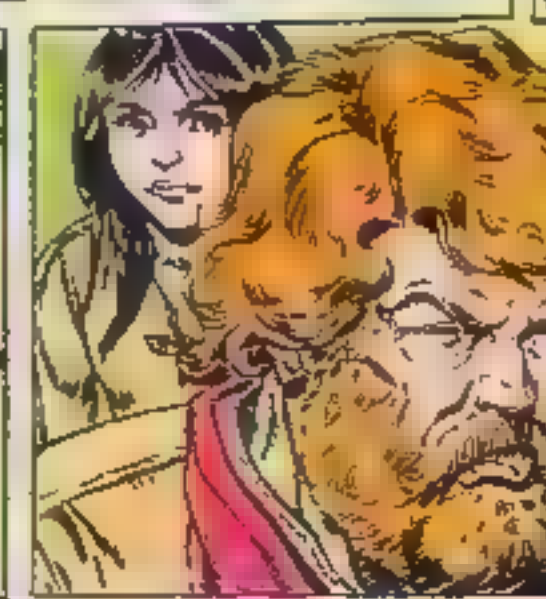


JOHNNY O WILBURD, UNE JAMBE ÉCHABÉE SOUS SON CHEVAL, SE DÉGAGEAIT DIFFICILEMENT...



OKADA DÉVALAIT LA PENTE EN DIRECTION DE SON PÈRE.

« CETTE PALURKE BLÛTE A UNE JAMBE BRÛLÉE, TOUT COMME MOI, MAIS ELLE ELLE NE S'EN PERMET PAS PAS... FERME LES YEUX, FISSION ! »



UNE FLÈCHE PRÉCISE DOKADA CLOUAIT DÉJÀ LE SERPENT AU SOL.



UN INSTANT PLUS TARD, L'IRLANDAIS GRIMACAIT EN PALPANT SA JAMBE...

« HUMM... UNE JAMBE BRÛLÉE ET UN SEUL CHEVAL !... PAR TOUS LES DIABLES D'IRLANDE, NOUS VOILÀ DANS DE FICHUS SALES DRAPS ! »

MAÎTRISANT SA DOULEUR, JOHNNY TENTA DE
RASSURER OKADA...



« TU VAS TAILLER DEUX OU TROIS
BRANCHES, PETIT. SI TOUT SE PASSE
BIEN, JE DEVRAIS TROTTER AVANT
LA FIN DE LA SAISON... »

CONSEILLÉ PAR SON PÈRE, L'ENFANT CONFECTIIONNA
UNE SCAMMARE MAÎS SOLIDE ATTELÉE...



« JAMAIS JE N'AURAÏ EU
AUTANT BESOIN DE TOI
MON PAPA... EN FAIT
C'EST TOI QUI DEVIENS LE
CHEF DE NOTRE
EXPÉDITION !... »

L'IRLANDAIS ET SON FILS, PEU
APRÈS, REPRENAIENT LA
PÊCHE...



« NOUS S'IRONS BIEN TÔT
EN TERRITOIRE "NOUVEAU".
EN ÉCHANGE DE MON
FUSIL, ILS NOUS DONNERONT
UN AUTRE
CHEVAL... »



« OOOH ! »

« NOUS NAUSSI-
MÈS ! FOUTRE PAS
BESON D'UN
AUTRE CHEVAL,
PÈRE...
REGARDE ! »

« CA
ALOK...
!!! »

UN GRAND TRANDS GISAÏT DANS
LES HAUTES HERBES... À
QUELQUES PAS, UN GLOUX
ÉTAIT ÉTENDU, LE FRONT
ÉTOILÉ DE ROUGE...



« NOUS
NE FOLIONS
PLUS RIEN
POUR LE
MAHEUREUX ! »

« IL A ÉTÉ TUÉ PAR
DES VISAGES FRIÉS !
REGARDE, LES TRACES
DE LEUR CHARIOT SONT
ENCORE FRAICHES !... »



POURQUOI CES SALVAGES ONT-ILS TUÉ CET HOMME ? POUR VOLER SON CHEVAL ? LES MARCHANDISES QU'IL TRANSPORTAIT ? NOUS NE LE SAURONS JAMAIS !



ALLONGE, TU SOUFFRIRAS BEAUCOUP MOINS PÈRE !

CE FUT UN LENT ET DIFFICILE CHEMINEMENT



NOUS DEVRONS BIENTÔT TROUVER LA RIVIÈRE PLATE. IL SERA TRÈS FACILE DE LA TRAVERSER !

LA "RIVIÈRE PLATE" DEVAIT SON NOM À LA LENTEUR DE SON COURS. SES EAUX ÉTAIENT SI CALMES QUE ELLES SEMBLAIENT IMMOBILES, COMME CELLES D'UN LAC.



OKADA NE TARDA PAS À DÉCOUVRIR UN GUE. IL Y POUSSAIT SA MONTURE QUAND DES FLAMMEURS DÉCHIRENT BRUSQUEMENT LE SILENCE.

DES SOUX !!

91 0000

COMME SURES DES EAUX BASSES, DES CANADIENS SOUX TONDAIENT SUR EUX !



HEUM... JE N'AI PAS L'IMPRESSION QU'ILS VIENNENT NOUS SOUHAITER LA BIENVENUE !

JOHN O'WILBURD NE SE
TROMPAIT PAS...



HIAHIAH!
HOYHOY!
YAHRI!!

« LE TRAVOI EST BIEN CELUI DE
"PETIT SERPENT". CE CH EN AUX
CHEVEUX ROUGES A TUÉ NOS
FRÈRES POUR VOLER LES
PEAUX QU'ILS AVAIENT
ÉCHANGÉ AUX "TROIS
RIVIÈRES". »



« L'ACCUSATION
EST DROITE
"IRLANDAIS". »



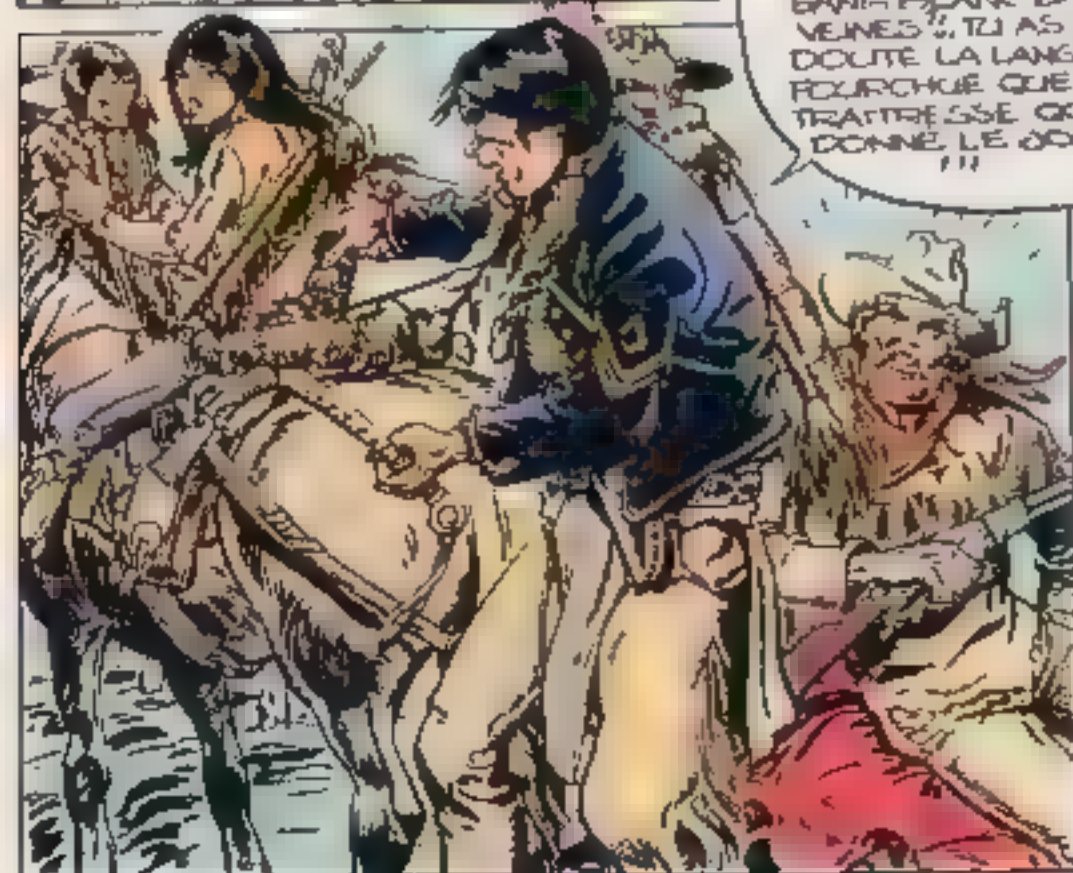
« OU BIEN AFFIN DE
S'EMPARER DU TRAVOI
POUR REMPLACER
SA JAMBE
MORTE
!!! »



« JAMAIS CE
FEUIL N'A TUÉ UN
HOMME ROUGE...
CELUI DONT TU
PARLES ÉTAIT
DÉJÀ MORT QUAND
NOUS AVONS DÉCOU-
VERT SON TRAVOI!!! »

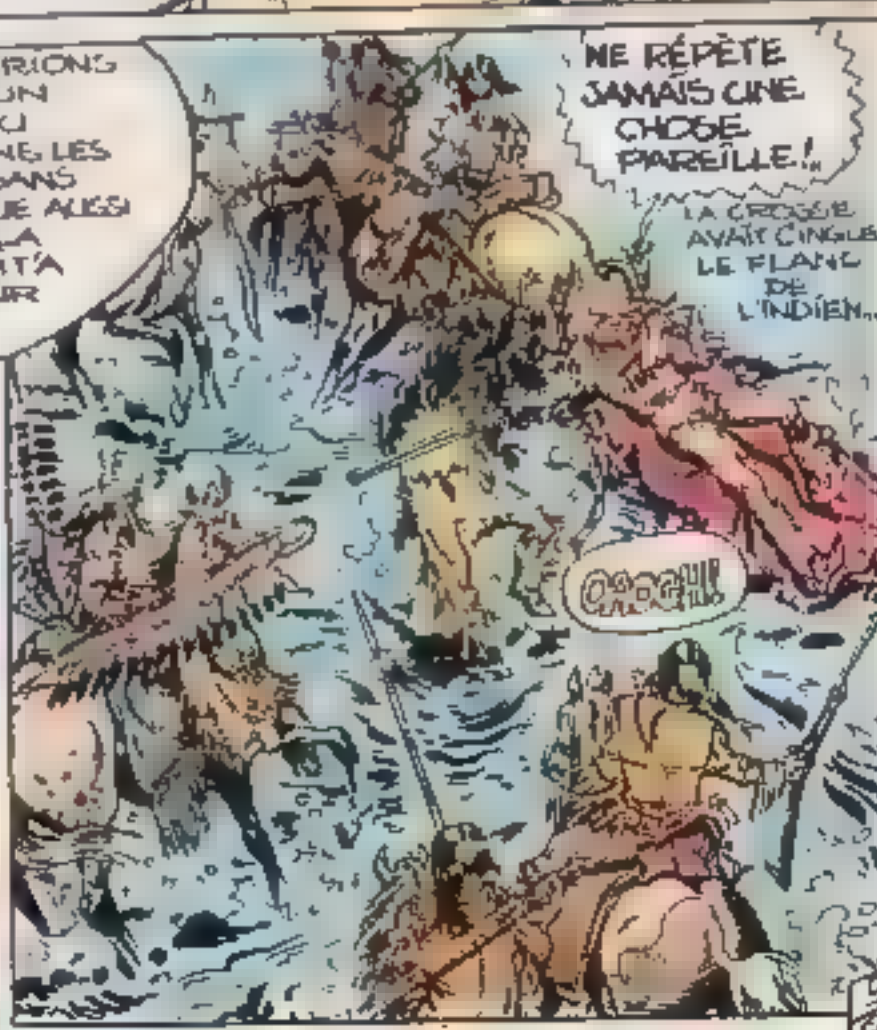
« MON TIEU
DIT LA VÉRITÉ!
VOTRE PÈRE
A ÉTÉ KILLAR
LES VILAINS
TALES »

« COMMENT POURRIONS
NOUS CROIRE UN
AFFICHE QUI A DU
BANG FLANK DANS LES
VEINES... TU AS SANS
DOUTE LA LANGUE AUSSI
POURCHUE QUE LA
TRAITRESSE QUI'A
DONNÉ LE COUR
!!! »



« NE RÉPÈTE
JAMAIS UNE
CHOSE
PAREILLE! »

« LA CROSSE
AVAIT CINGLÉ
LE FLANC
DE
L'INDIEN... »



« COOCH!! »

LE CHEF SOUX AVAIT OBSERVÉ LA RÉACTION DE JOHNNY AVEC UNE CERTAINE ADMIRATION...



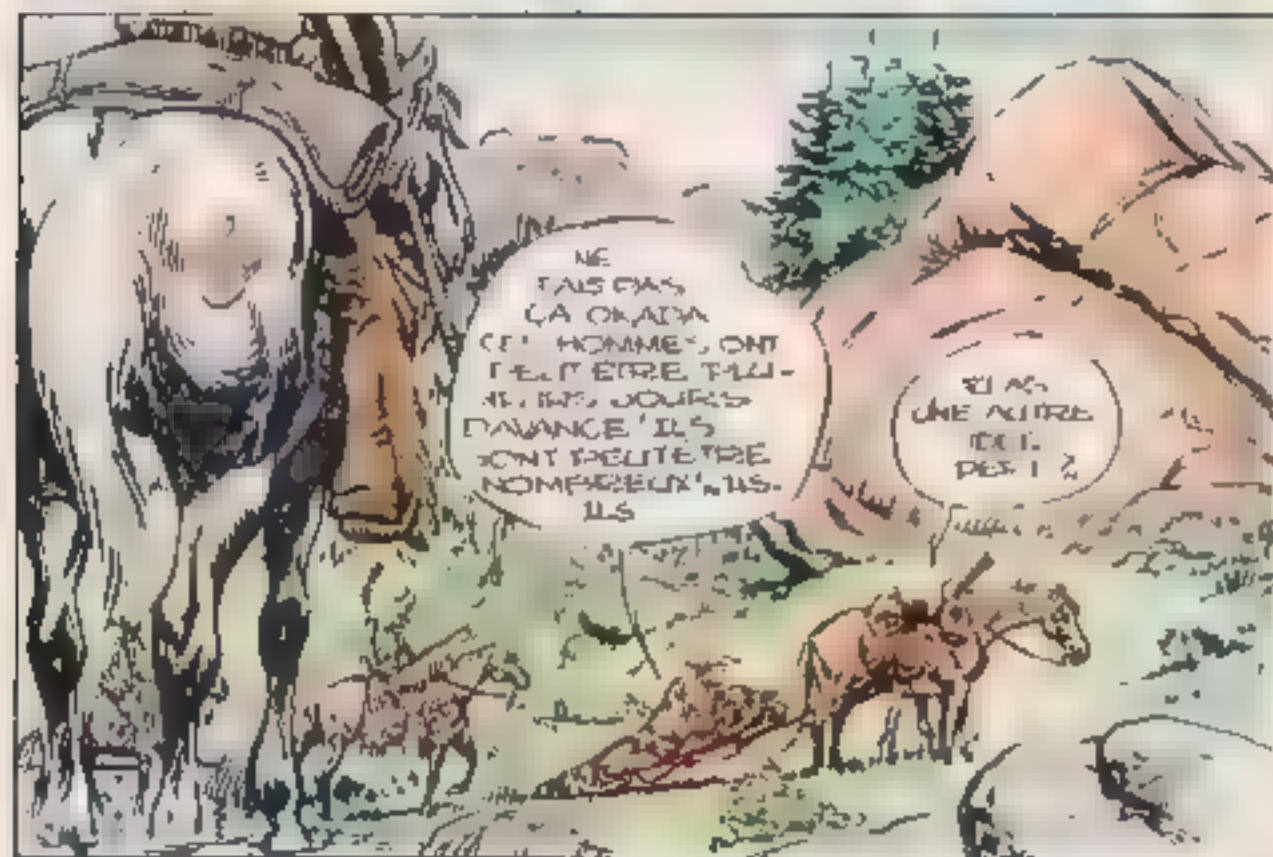
NE LES
TUE PAS
ENCORE FRÈRES
LE PAPOO A
VÉLUT PARLER

ÉPARGNEZ PÈRE ET JE VOUS
APPORTERAI LA PREUVE QUE
NOUS D'ÉCRIVONS LA VÉRITÉ



"D'ALLORD,
PAPOOSE... NOUS
T'ALLORDONS
JUSQU'À DEMAIN,
AU COUCHER DU
SOLEIL... BI TU
NES PAS REVE
NU..." CHEVEUX
ROUGES SERA
MIS À
MORT!

"HEU...
J'AVOIE QUE
NON!"



NE
FAIS PAS
LA OKADA
CET HOMME, ONT
T'ÊTRE T'ÊTRE
ALORS JOURS
D'AVANCE' IL
ONT PETITE
NOMPREUX... IL

ET AS
UNE AUTRE
DE L.
DES 1 2

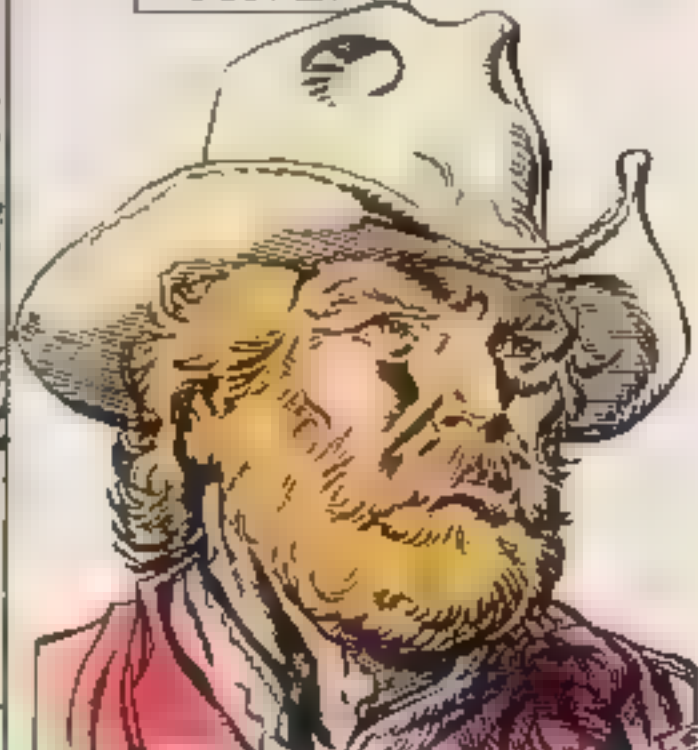
JOHNNY
O WILFRED
RE-VIVAIT UNE
L'ÉCART AVENTURE
OU SON SORT, CETTE
FOIS AUSSI, S'ÉTAIT TROU-
VÉ ENTRE LES MAINS DE
SON FILS.

MAIS IL TUT CACHER SON ÉMOTION
QUAND OKADA D'ÉPARUT À L'HORIZON



"T'ÊTRE
POUR TOI QUE
TON FILS NE
T'ABANDONNE-
RA PAS"

JOHNNY NE RÉPONDIT PAS TANT
CETTE SUPPOSITION LUI PARAÎSSAIT
ABSURDE.



OKADA RETROUVA AISEMENT LES TRACES
QU'IL AVAIT REPÉRÉES PEU AVANT

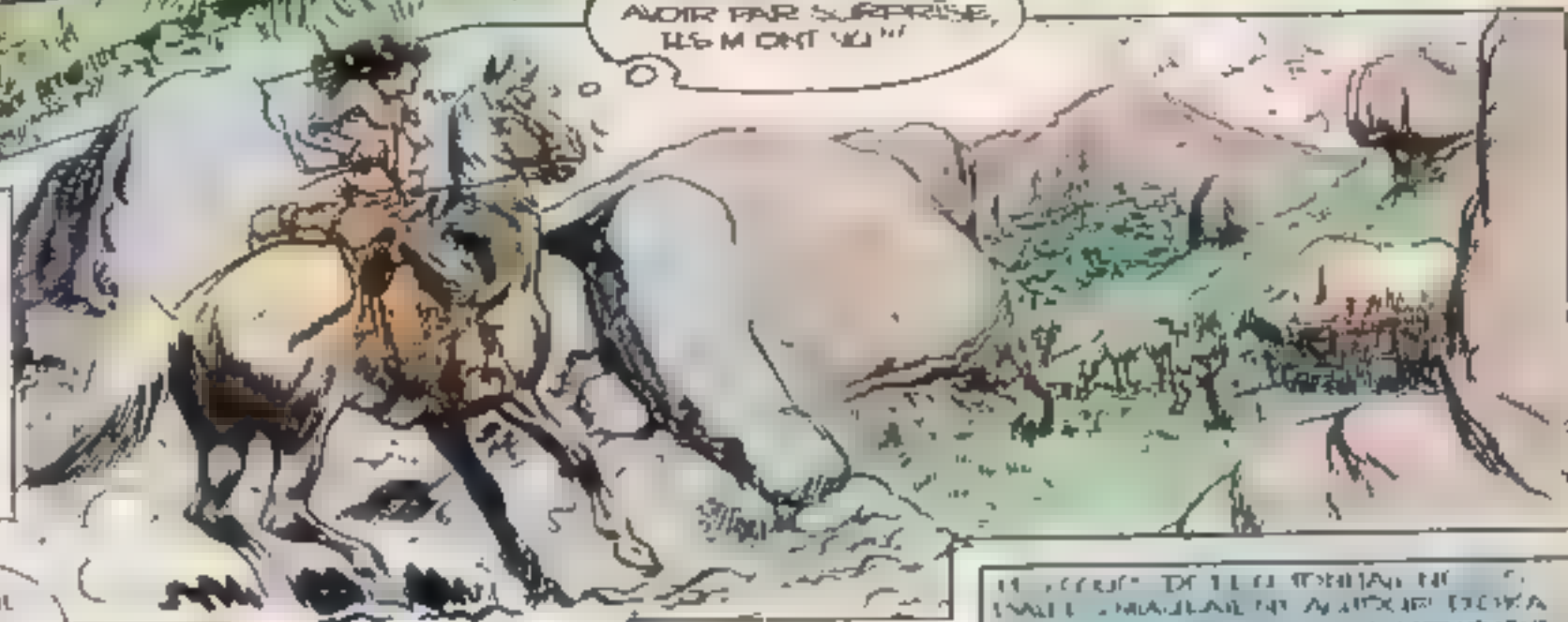


LES VISAGES
PÂLES DEVONT
S'ARRÊTER POUR
S'ENQUAQUER !
OUI SAIT !

"PEUT-ÊTRE
LES RATTRAPERAI-
JE AVANT LA
NUIT !"

LES VOILA
IMPOSSIBLE DE LES
AVOIR PAR SURPRISE,
ILS M'ONT VU !

LE SOLEIL
EMBRASAIT
ENCORE LES
NUAGES QUAND
L'APERÇUT
LE CHARIOT
AUTOUR
LEQUEL
VAQUAIENT
DEUX
HOMMES...



"MÊME SI ON
NE SE VERT CE
JEUNE COYOTE...
MAIS MEILLEUR VAUT
ÊTRE PRUDENT !"

BRAHNN

"SI J'AVAI UN DOUTE SUR
L'HONNÊTE IL DE C'EST, ILA LES
FEMES, VOILA CE QU'IL ETIRAIT



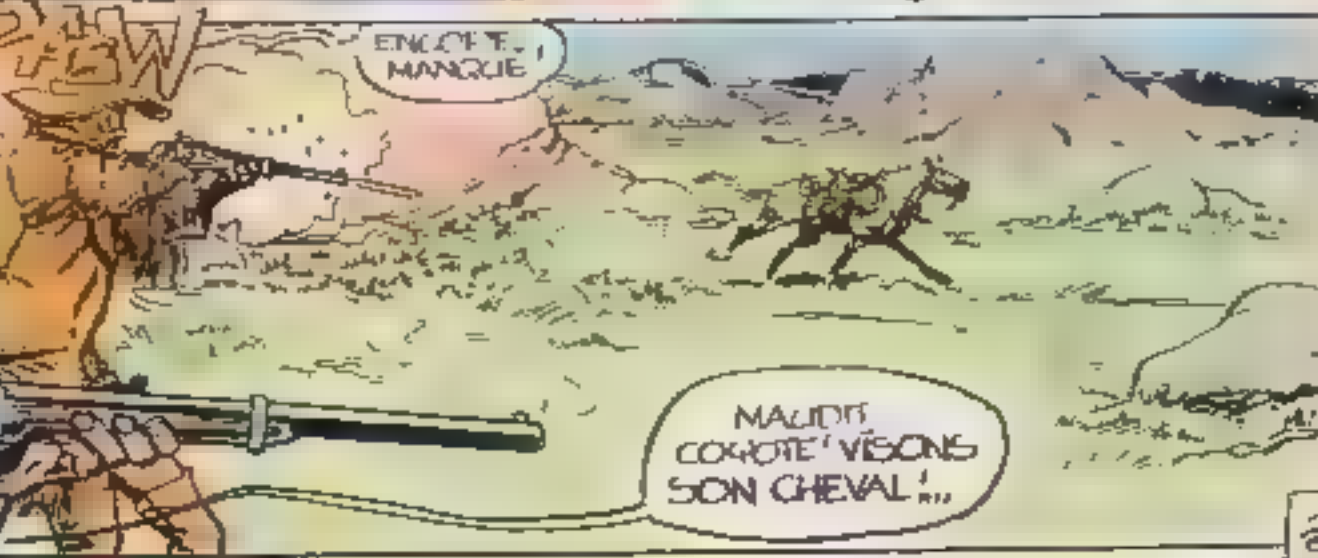
IL SEURT DE L'ÉTAT D'ÂGE DE
L'UN... MAIS IL NE SAIT PAS QU'IL
EN QUI S'AGITAIT À LA MONTURE
À LA MANIÈRE DE S'LOMANCHES...

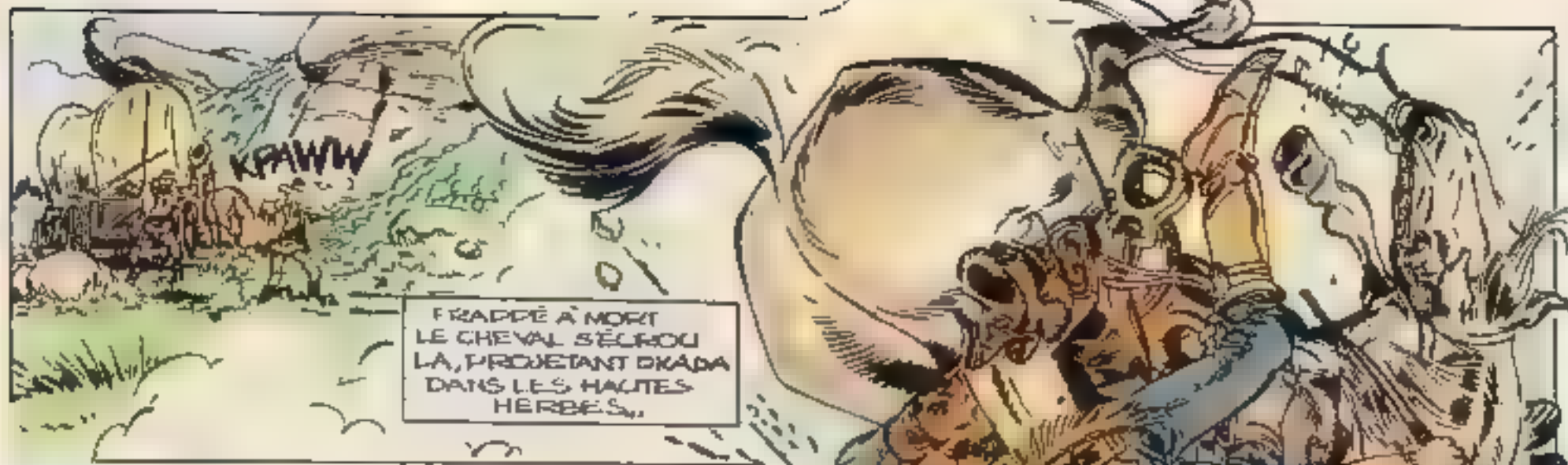


KRAEW

ENCORE...
MANQUE

MAUDIT
COYOTE ! VÉONS
SON CHEVAL !...





FRAPPÉ À MORT
LE CHEVAL S'ÉCROU-
LA, PROJETANT OKADA
DANS LES HAUTES
HERBES.



CETTE FOIS,
IL EST À NOUS!
NOUS LE

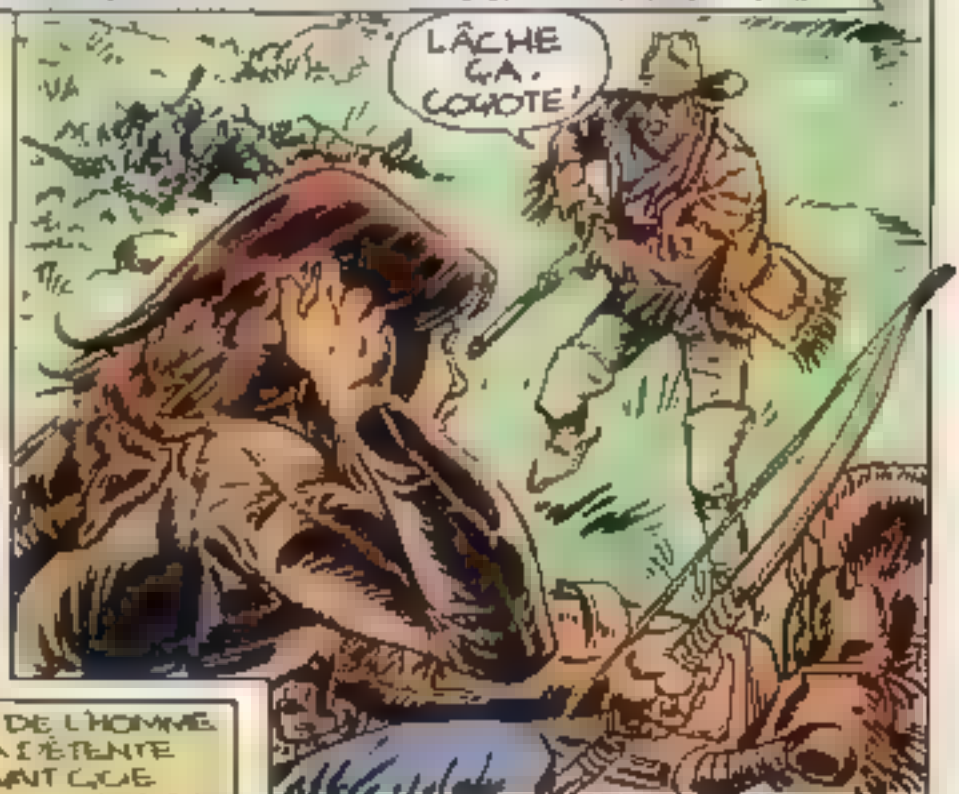


TE...
AAAAH!

TCHAC!



OKADA N'EU'T PAS LE TEMPS DE POSE'R UNE
NOUVELLE 'FLÈCHE SUR SON ARC'. LE SECOND
GRE'DIN SE RU'AIT LE DOIGT SUR LA DÉTENTE.



LÂCHE
ÇA,
COVOTE!



CLICLIC

"JE
NE VEUX
MÊME PAS
SAVOIR POUR-
QUOI TU NOUS
ESPIONNAS!"
JE VAIS TEXPE-
DIER CHEZ TÊS
'CHERS
ANCÊTRES!"

OKADA VIT L'INDEX DE L'HOMME
APPUYER SUR LA DÉTENTE
DU FUSIL. IL SAVAIT QUE
RIEN NI PERSONNE NI POU-
VAIT LUI VENIR EN AIDE.

ADIEU,
CHIEN
ROUGE
!!!

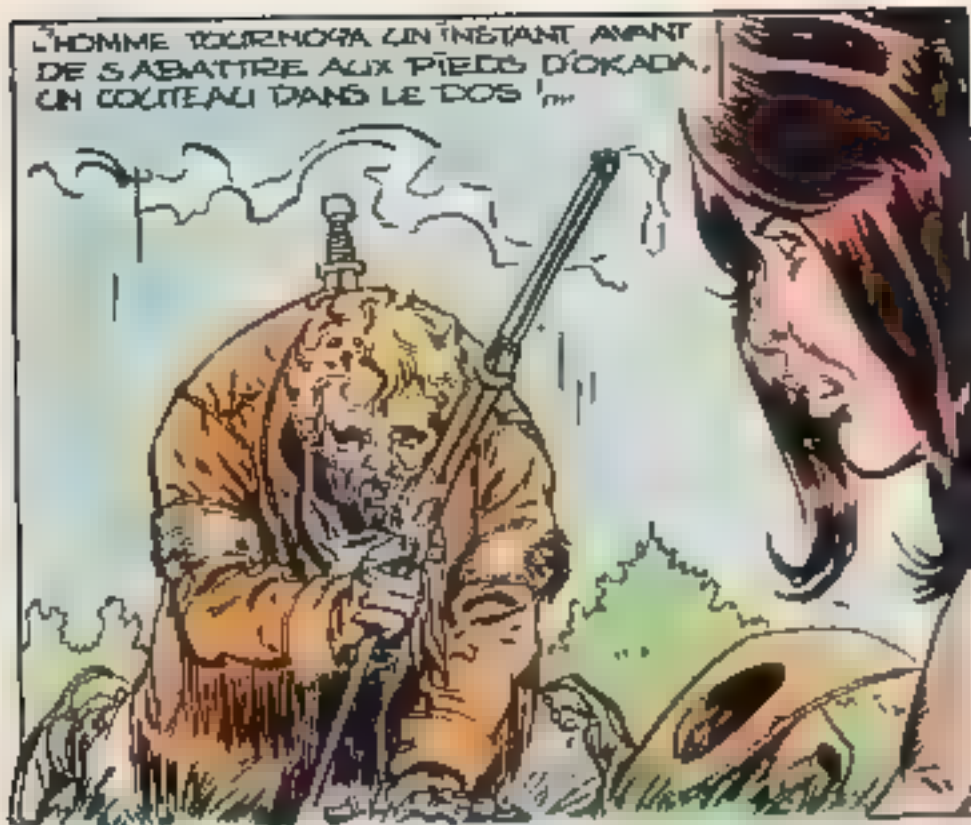


KBAAM!



COOH!

L'HOMME TOURNORA UN INSTANT AVANT
DE S'ABATTRE AUX PIEDS D'OKADA,
UN COUTEAU DANS LE DOS !

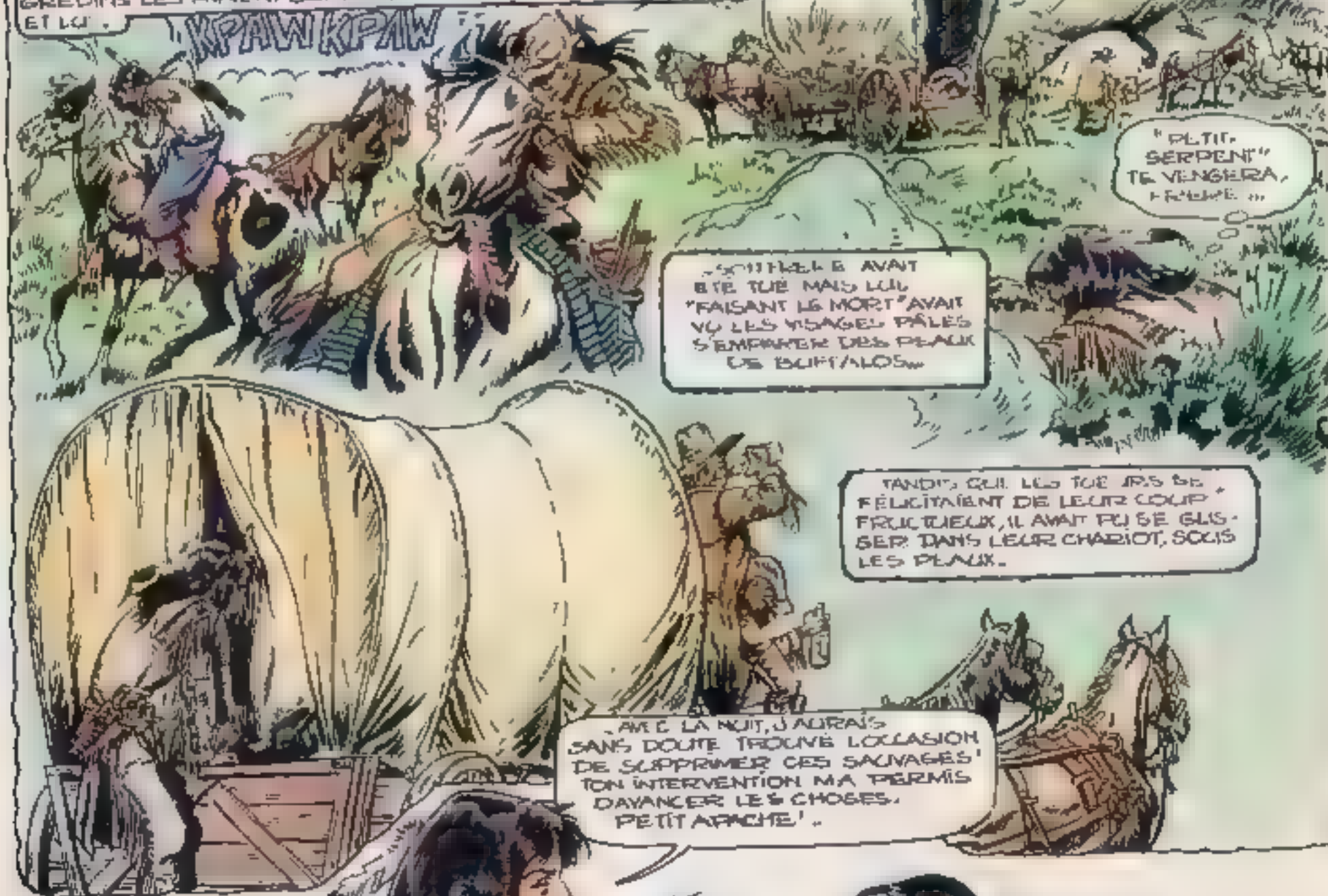


PETIT-SERPENT TE Salue, PETIT APACHE !
ET IL TE REMERCE DE LUI AVOIR DONNÉ
L'OCCASION D'EN FINIR AVEC CES TUEURS !



LE SOUX AVAIT
SAUTE DU CHARIOT
ET S'APPROCHAIT RECON-
NAISSANT ET AMICAL...

UN INSTANT PLUS TARD IL EXPLIQUAIT COMMENT LES
GREUINS LES AVIENT SURPRIS SUR LA PISTE, SON FRERE
ET LUI.



KPAWKPAW

"PETIT-
SERPENT"
TE VENGERA,
FRERE !

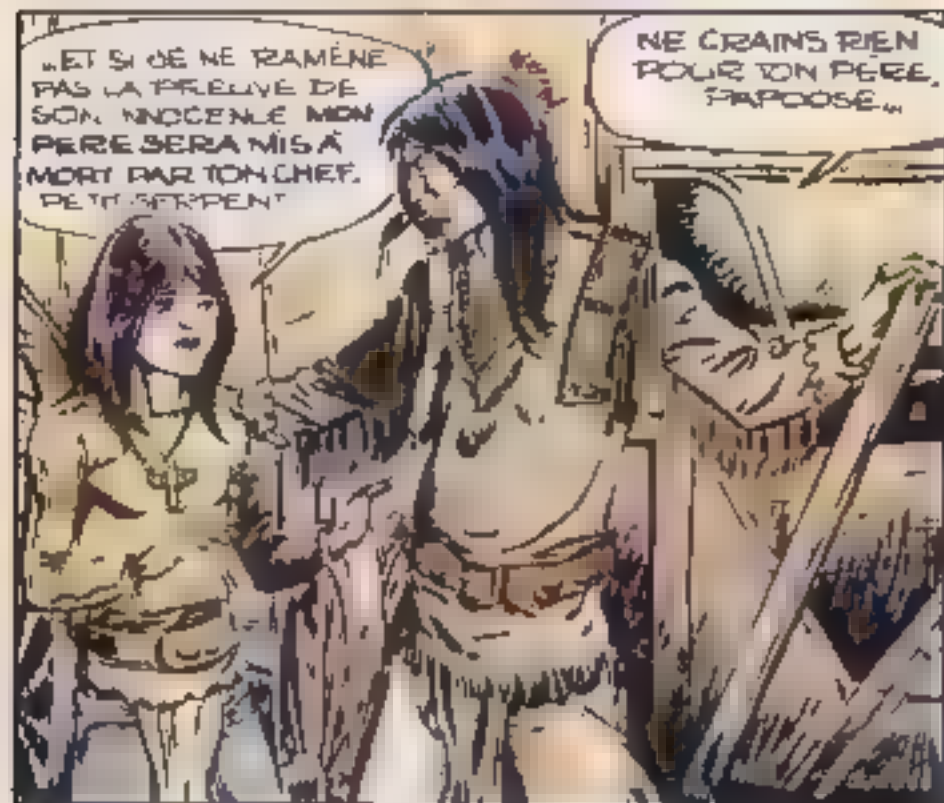
"SCITHELS AVAIT
ETE TUE MAIS LUI
"FAISANT LE MORT" AVAIT
VU LES VISAGES PALES
SEMPERER DES PEUX
DE BUFFALOS

TANDIS QUE LES TUEURS SE
FELICITAIENT DE LEUR COUP
FRUCTUEUX, IL AVAIT PU SE GLIS-
SER DANS LEUR CHARIOT, SOUS
LES PEUX.

"AVEC LA NUIT, J'AURAIS
SANS DOUTE TROUVE L'OCCASION
DE SUPPRIMER CES SAUVAGES !
TON INTERVENTION M'A PERMIS
D'AVANCER LES CHOSES.
PETIT APACHE !"

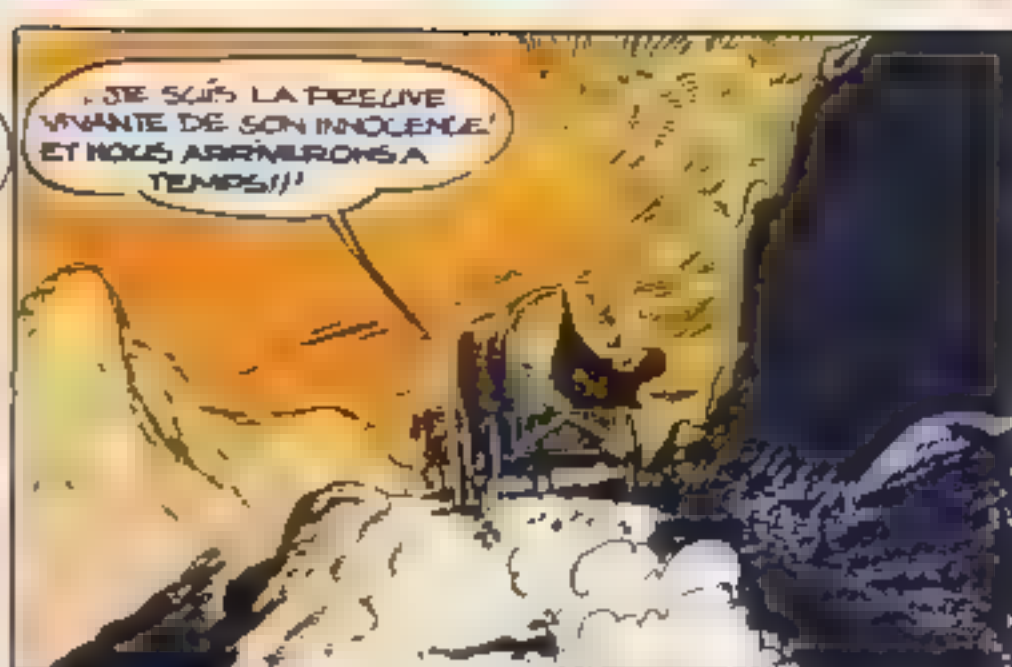


A SON TOUR OKADA RACONTA POURQUOI IL S'ÉTAIT
LANCÉ À LA poursuite DES TUEURS.



« ET SI JE NE RAMÈNE
PAS LA PREUVE DE
SON INNOCENCE MON
PÈRE SERA MIS À
MORT PAR TON CHEF.
PETIT SERPENT »

NE CRAINS RIEN
POUR TON PÈRE,
PAPPOUSE.



« JE SUIS LA PREUVE
VIVANTE DE SON INNOCENCE!
ET NOUS ARRIVERONS À
TEMPS !! »

IMMÉDIATEMENT DE PERILLEUX
HALLUCINÉS OKADA ET
SON COMPAGNE IN ARRIVÉ
RENTRENT AU CAMP
JUSQU'À L'AVANT QUE
NÉCESSITÉ DE LA...



PEU APRÈS

« PETIT SERPENT
MA TOUT RACONTÉ
TU AVAS RAISON DE
FAIRE L'ATTENTION
À TON PAPPOUSE.

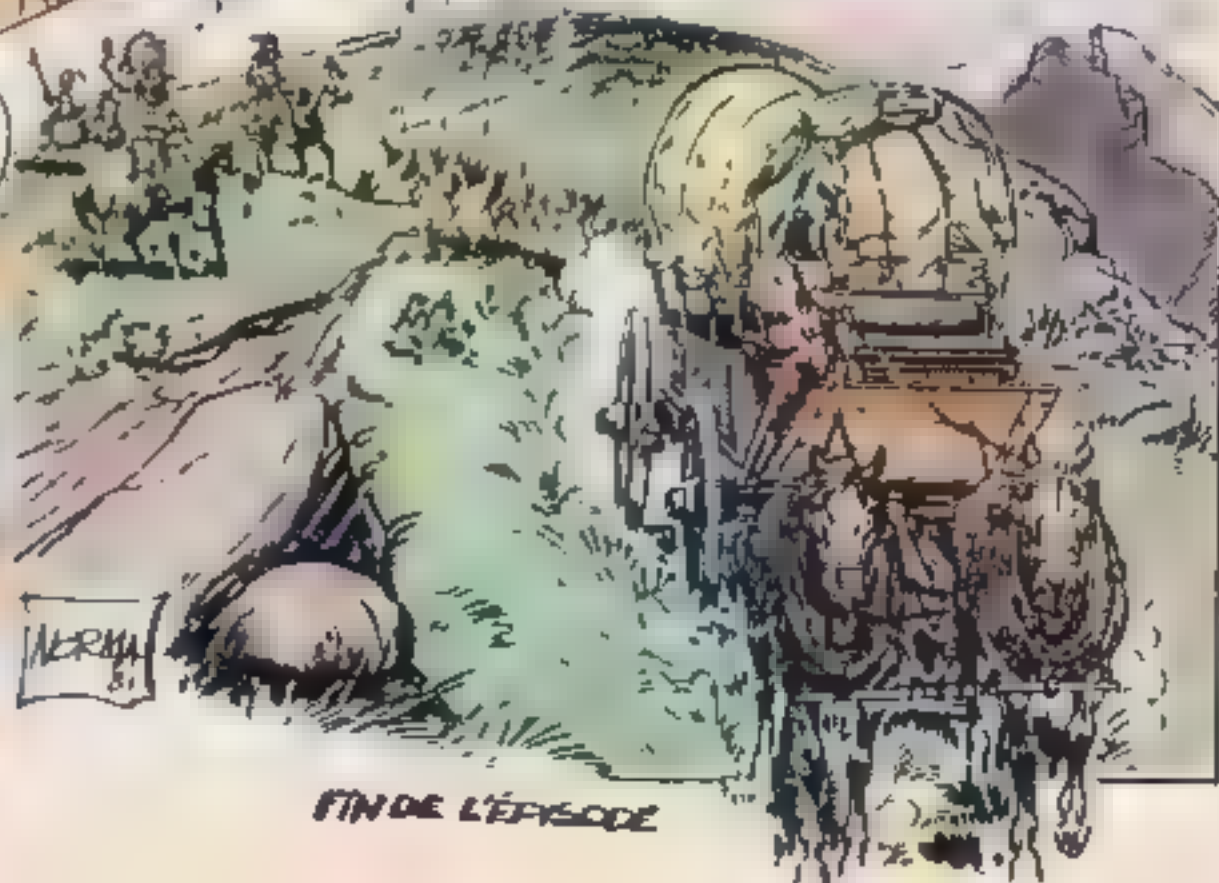
CHEVEUX ROUGE
ET MOI J'AI LE GRAND
TOUR DE L'ÉTÉ
ET LE HAKOLIS

JOHNNY D'WILBURD ET SON FILS
QUITTAIENT LES SIÈGES DÈS LE PETIT
JOUR. COMMENT OKADA AURAIT IL PU
DEVINER QUE LES MÊME SIÈGES QUELQUES
ANNÉES PLUS TARD, LE S'EN NOMMERAIENT
CAPTAIN APACHE.



« COMMENT NE
FAISSE PARDON
NE... »

EN NOUS LAISSANT
LE CHARIOT GRAND
CHEF LE SERA PLUS
LONGUE TABLE POUR
MONTRE LE TRAVAIL



FIN DE L'ÉPIQUE



CAPITAINE APACHE

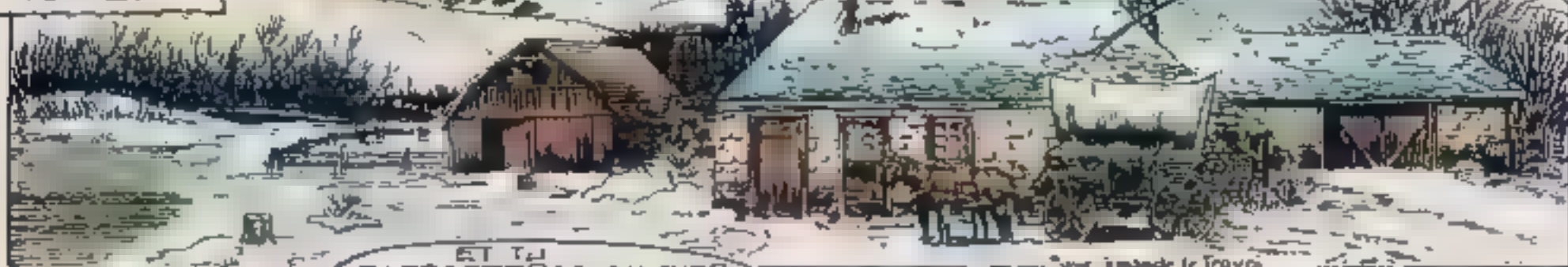
LA MARCHÉ HÉROÏQUE



LES SOLDATS BLEUS
AVAIENT TUÉ
LES FEMMES ET
LES GUERRIERS...
**IL NE RESTAIT
PLUS QUE
LES ENFANTS...**
OKADA SE DISAIT
QUE LA ROUTE
DES MONTAGNES
ÉTAIT LONGUE
ET LES JAMBES
DES PAPOOSES
COURTES...

ACENT PAS DE
LA FERME DE
SON AMI SAMUEL
BROUAGE,
DANS LA VALLEE
DE CHUGWATER
(SUD WYOMING)
JOHNNY
O'WILBURD
SETAIT ECROU-
LE AVEC UNE
FIEVRE DE
CHEVAL.

TOI SEUL PEUX
Y ALLER, OKADA.
PARCE QUE TU ES
MON FILS... ET QUE
CETTE SATANÉE JAMBE
NE SE RAFISTOLE
PAS COMME
PRÉVU.



VOUS DEVEZ
VOUS REPOSER
JOHNNY, SI
VOUS NE VOULEZ
PAS BOÏTER
TOUTE VOTRE
VIE !

ET TU
RAPPORTERAS AU CHEF
WAPITI, LES PLUMES ET
LA TUNIQUE ENYANGLANTÉE
DE SON FILS RENARD
RAPIDE.

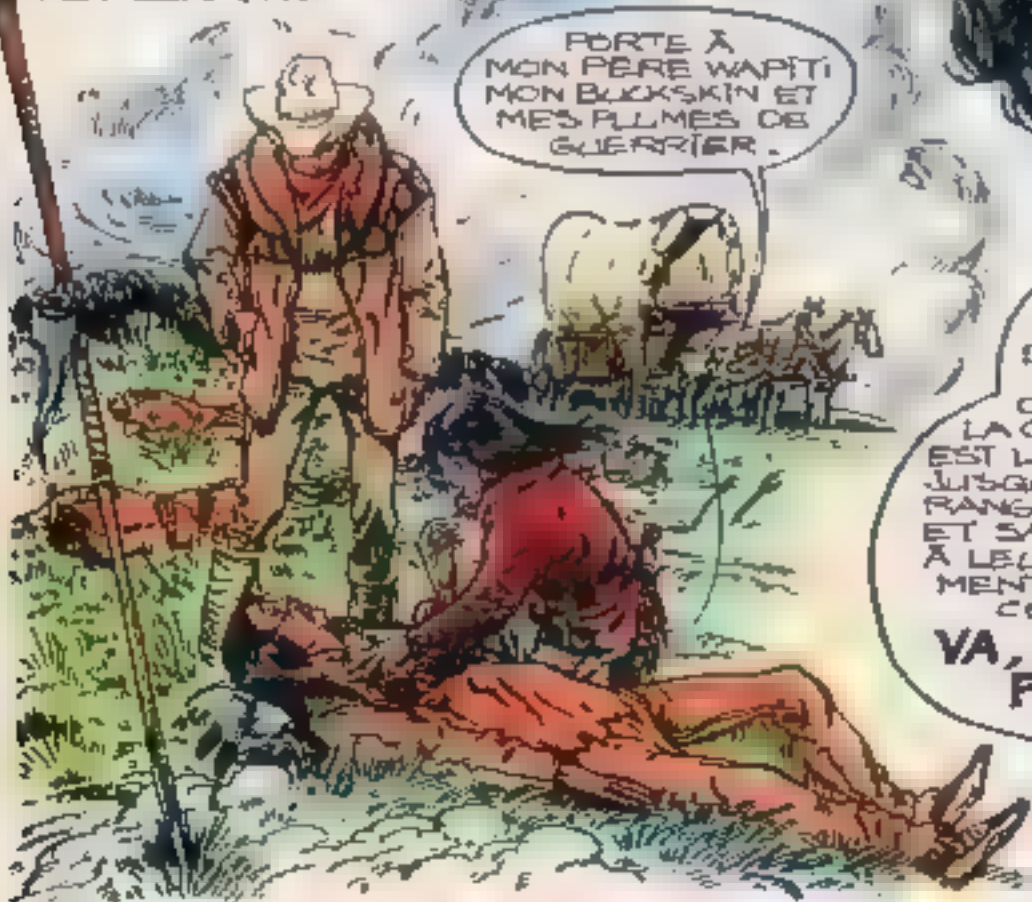
QUINZE JOURS PLUS TÔT,
SUR LA RIVIÈRE DU HIBOU,
LE JEUNE BANNOCK
RENARD RAPIDE
AVAIT ÉTÉ TUÉ AU
COURS D'UN ENGA-
GEMENT.



JOHNNY AVAIT RECUEILLI
LES DERNIERS MOTS
DU MOURANT.

PORTE À
MON PÈRE WAPITI
MON BUCKSKIN ET
MES PLUMES DE
GUERRIER.

C'EST
UN
DEVOIR
SACRÉ,
OKADA...
LA COURSE
EST LONGUE
JUSQU'À PARK
RANGE. WAPITI
ET SA TRIBU SONT
À LEUR CAMPE-
MENT D'OAK
CREEK.
VA, MON
FILS !





IL FAUDRA FAIRE VITE, OKADA !
LA TEMPÊTE ET LA NEIGE
RISQUENT DE TE SURPREN-
DRE DANS LA
MONTAGNE ET TU
AS BIEN QUATRE
JOURS DE
CHEVAL !

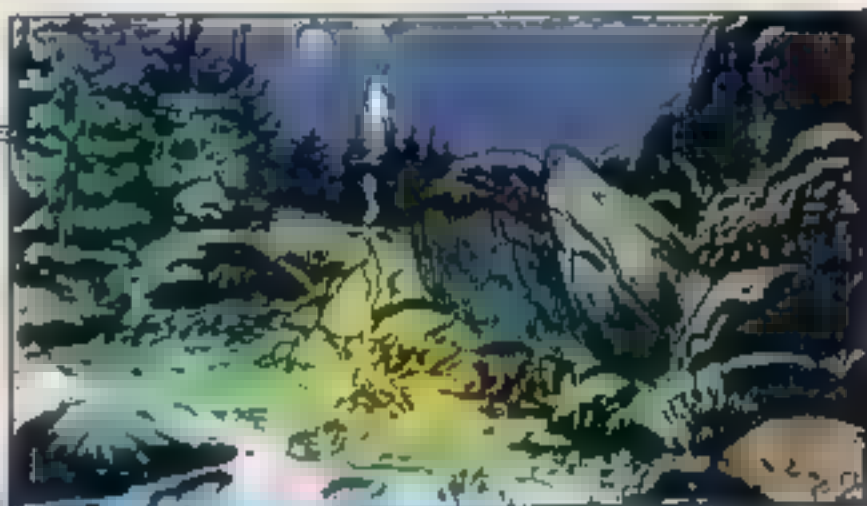


LE FILS DE
JOHNNY SAVAIT QUE
LA ROUTE DES
ROCKIES N'ÉTAIT PAS
SANS DANGER.

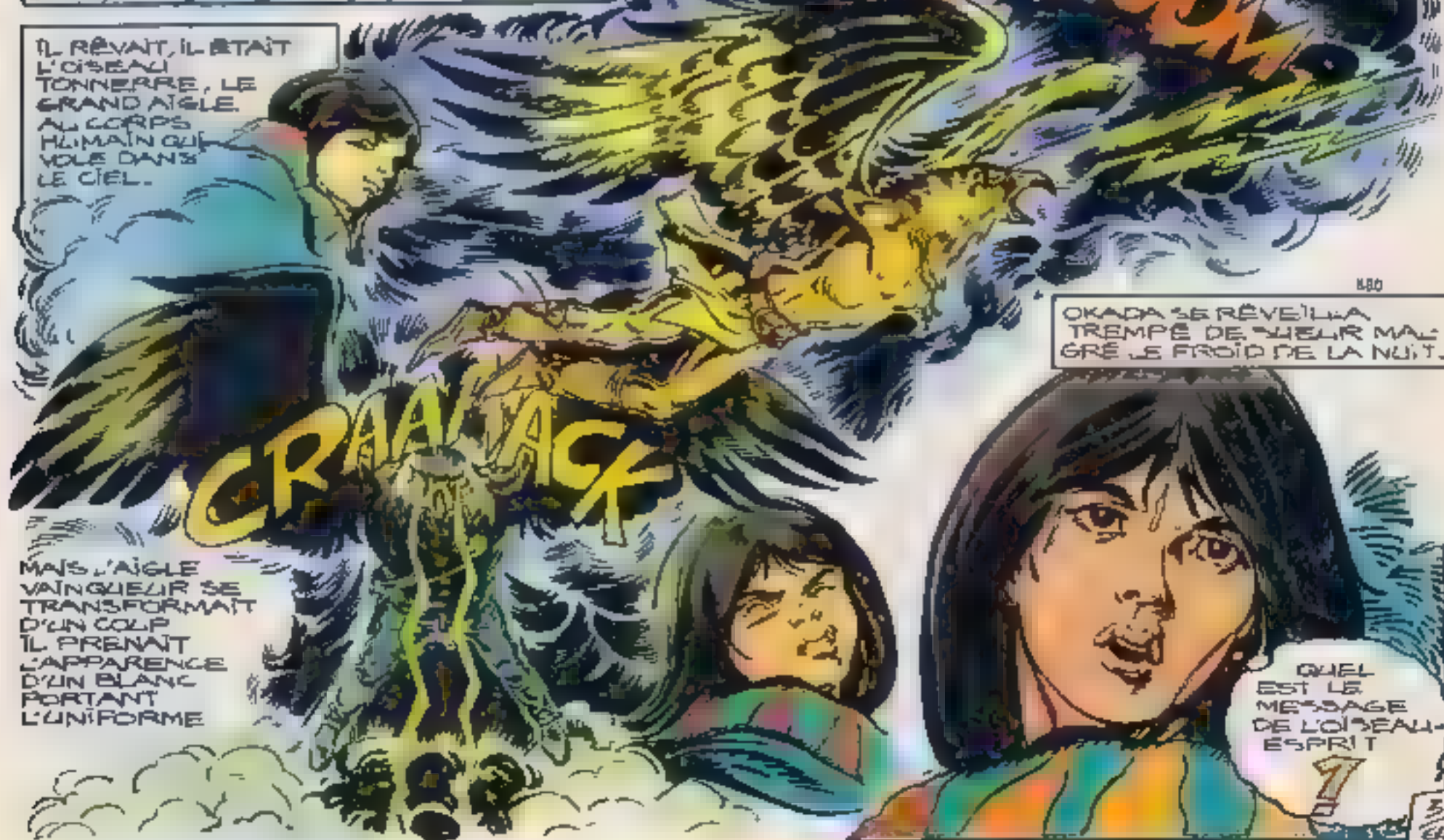
IL S'ACCORDAIT LE MINIMUM DE REPOS.
LE TEMPS DE FAIRE SOUFFLER SON
CHEVAL.



LA TROISIÈME
NUIT,
ÉCRASÉ DE
FATIGUE
IL DORMIT
PLUS
LONGTEMPS
DANS UNE
HAUTE
VALLÉE...



IL RÉVAIT, IL ÉTAIT
L'OISEAU
TONNERRE, LE
GRAND AIGLE.
AU CORPS
HUMAIN QUI
VOLE DANS
LE CIEL.



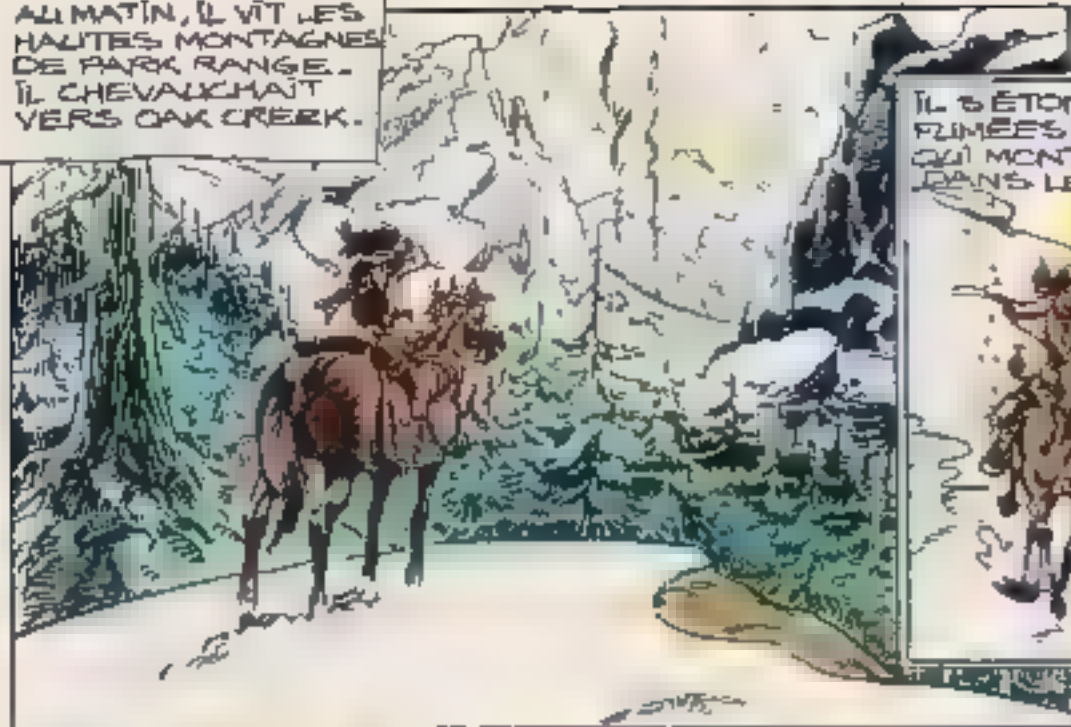
OKADA SE RÉVEILLA
TREMPÉ DE SUEUR MAL-
GRÉ LE FROID DE LA NUIT.

MAIS L'AIGLE
VAINQUEUR SE
TRANSFORMAIT
D'UN COUP
IL PRENANT
L'APPARENCE
D'UN BLANC
PORTANT
L'UNIFORME

QUEL
EST LE
MESSAGE
DE L'OISEAU-
ESPRIT

7

AU MATIN, IL VIT LES
HAUTES MONTAGNES
DE PARK RANGE.
IL CHEVAUCHAIT
VERS OAK CREEK.

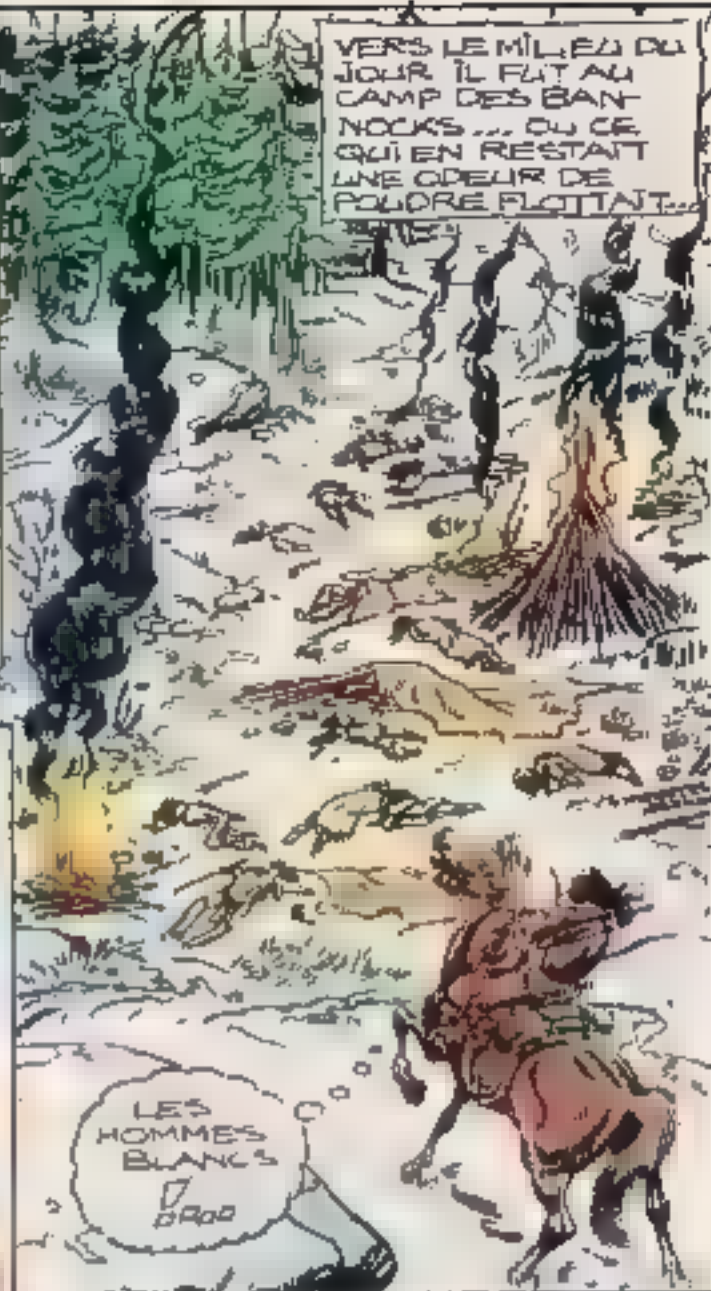


IL S'ÉTONNA DES
FUMÉES BRUNES
QUI MONTAIENT
DANS LE CIEL.

?!
POURQUOI ?



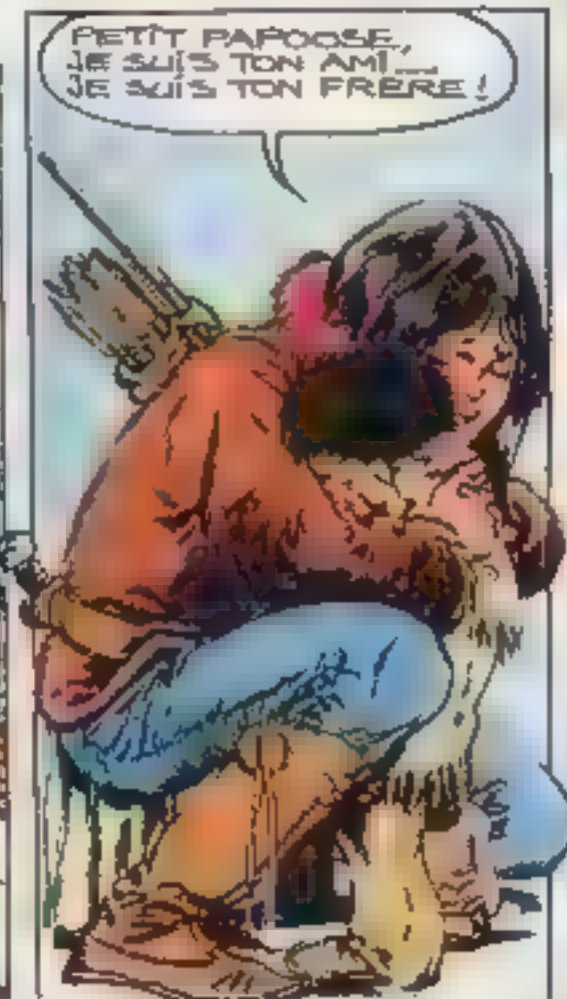
VERS LE MILIEU DU
JOUR IL FUT AU
CAMP DES BAN-
NOCKS... DU CE
QUI EN RESTAIT
UNE ODEUR DE
POUDRE FLOTTANT...



UN ENFANT PLEURAIT AUPRÈS DE
SA MÈRE ASSASSINÉE



PETIT PAPOOSE,
JE SUIS TON AMI...
JE SUIS TON FRÈRE !



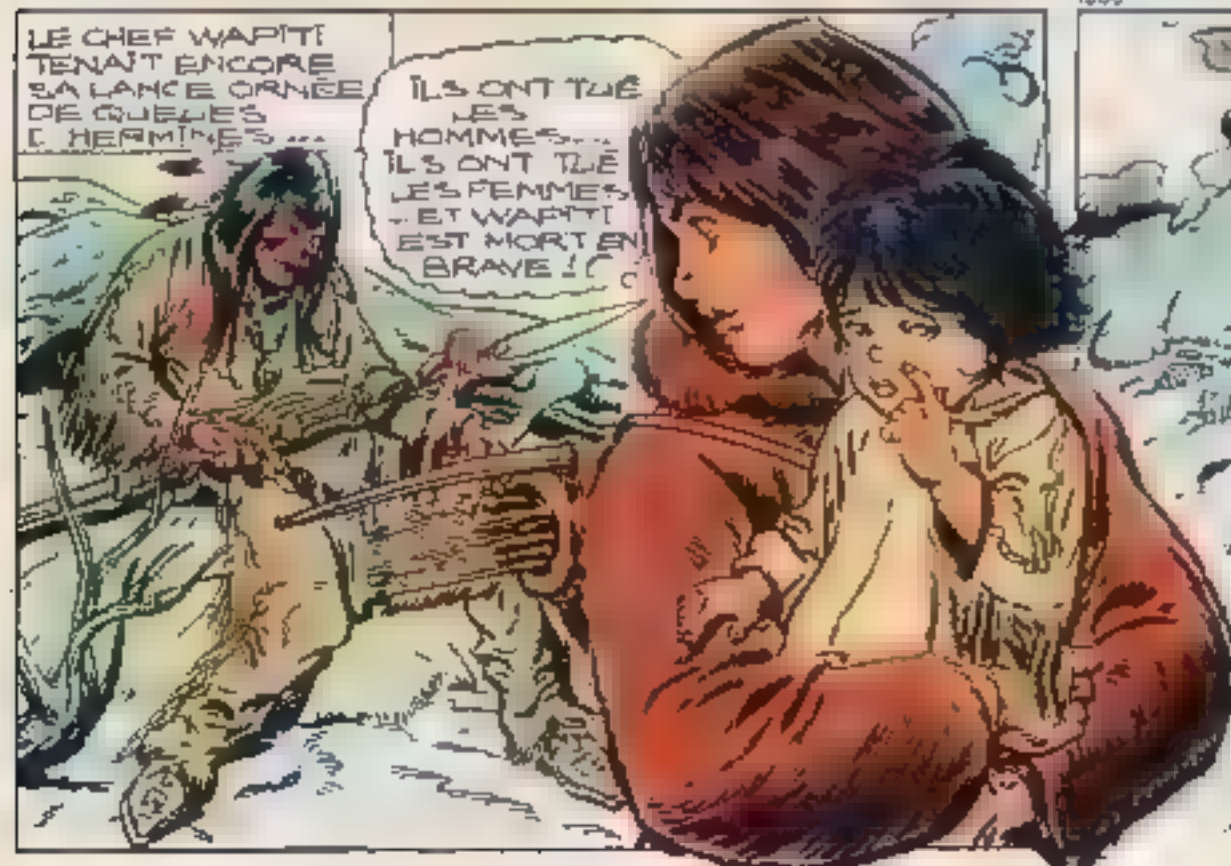
LES
HOMMES
BLANCS
POUR

SEPT JEUNES
ENFANTS SORTAI-
ENT DU COUVERT
DES SAPINS.



LE CHEF WAPITI
TENAIT ENCORE
SA LANCE ORNÉE
DE QUELQUES
HERMINES...

ILS ONT TUÉ
LES
HOMMES...
ILS ONT TUÉ
LES FEMMES...
ET WAPITI
EST MORT EN
BRAVE !

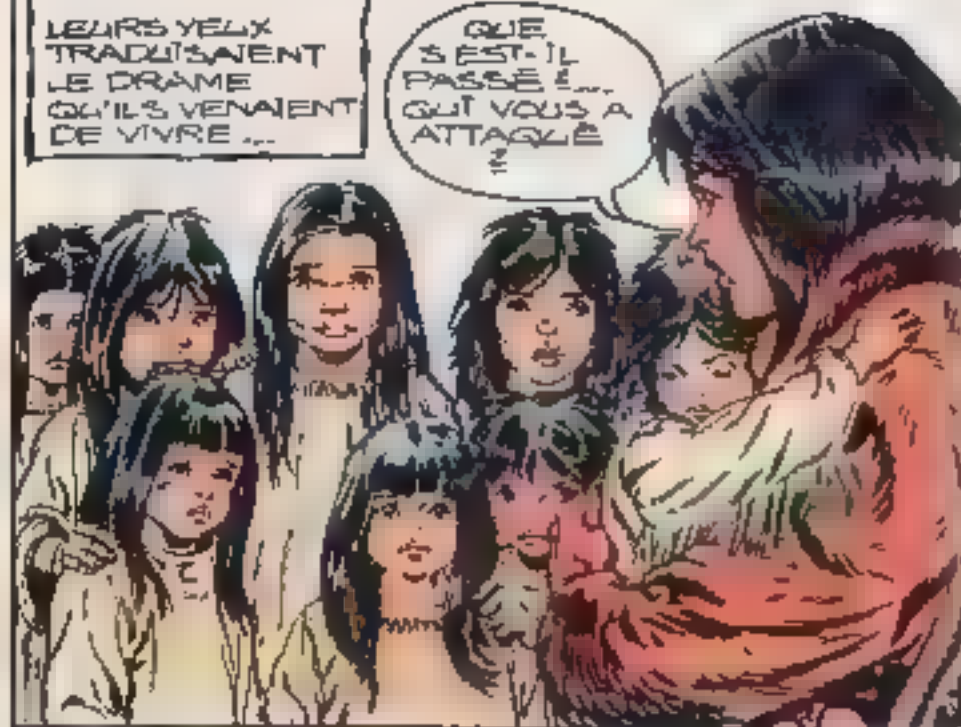


JE SUIS
OKADA,
LE FILS
D'TOWA-
LA DOUCE...
VENEZ...

1880

LEURS YEUX
TRADUISSENT
LE DRAME
QU'ILS VENAIENT
DE VIVRE...

QUE
S'EST-IL
PASSÉ...
QU'ILS VOUS A
ATTACQUÉ ?



LE JOUR ÉTAIT ENCORE GRIS
QUAND LES VISAGES PALES
ONT COMMENCÉ À TIRER. ILS
AVAIENT BEAUCOUP DE
FUSILS...

ILS SONT
VENUS DE
LÀ



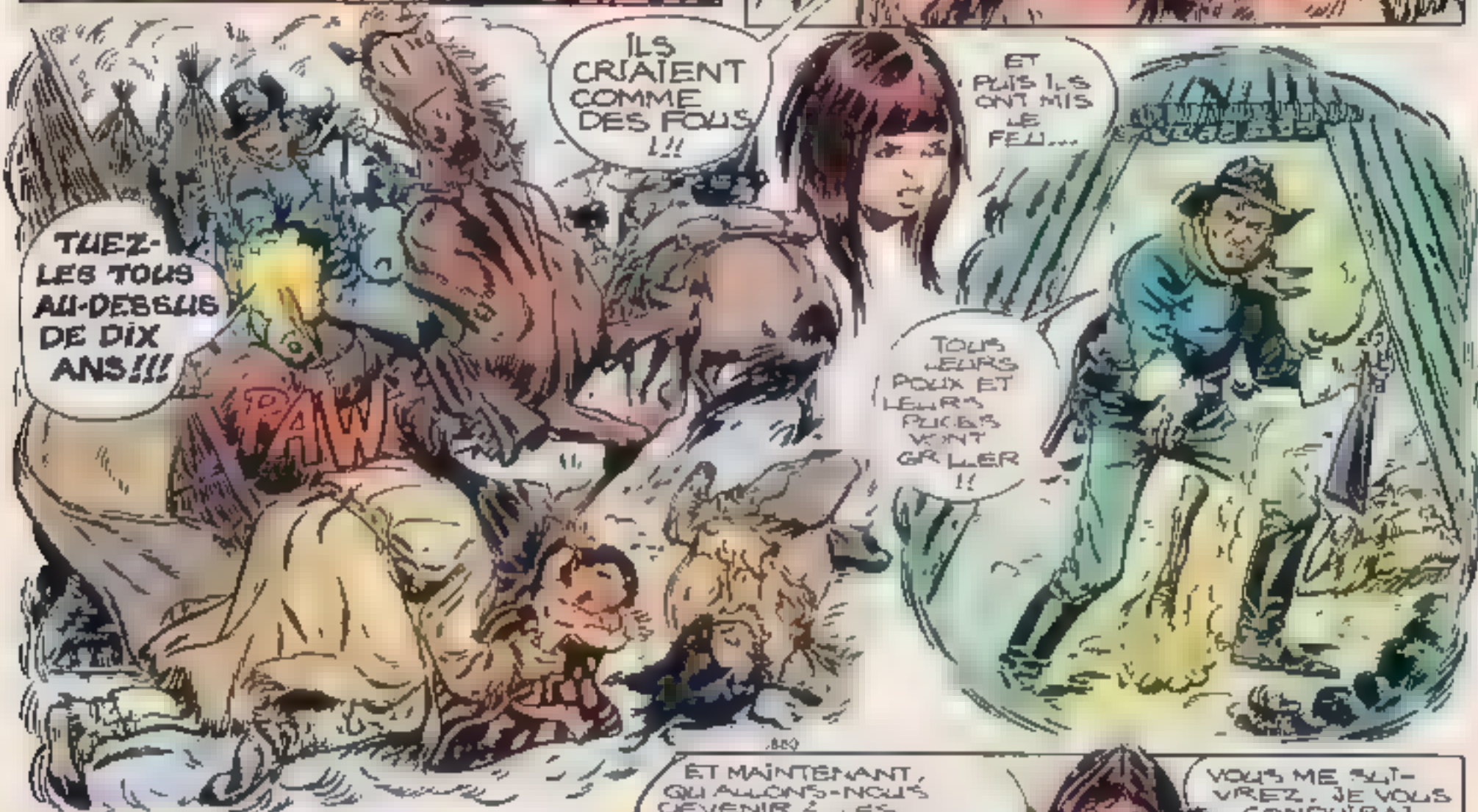
ILS
CRIAIENT
COMME
DES FOUS
!!!

ET
PUIS ILS
ONT MIS
LE
FEU...

TUEZ-
LES TOUS
AU-DESSUS
DE DIX
ANS!!!

PAW

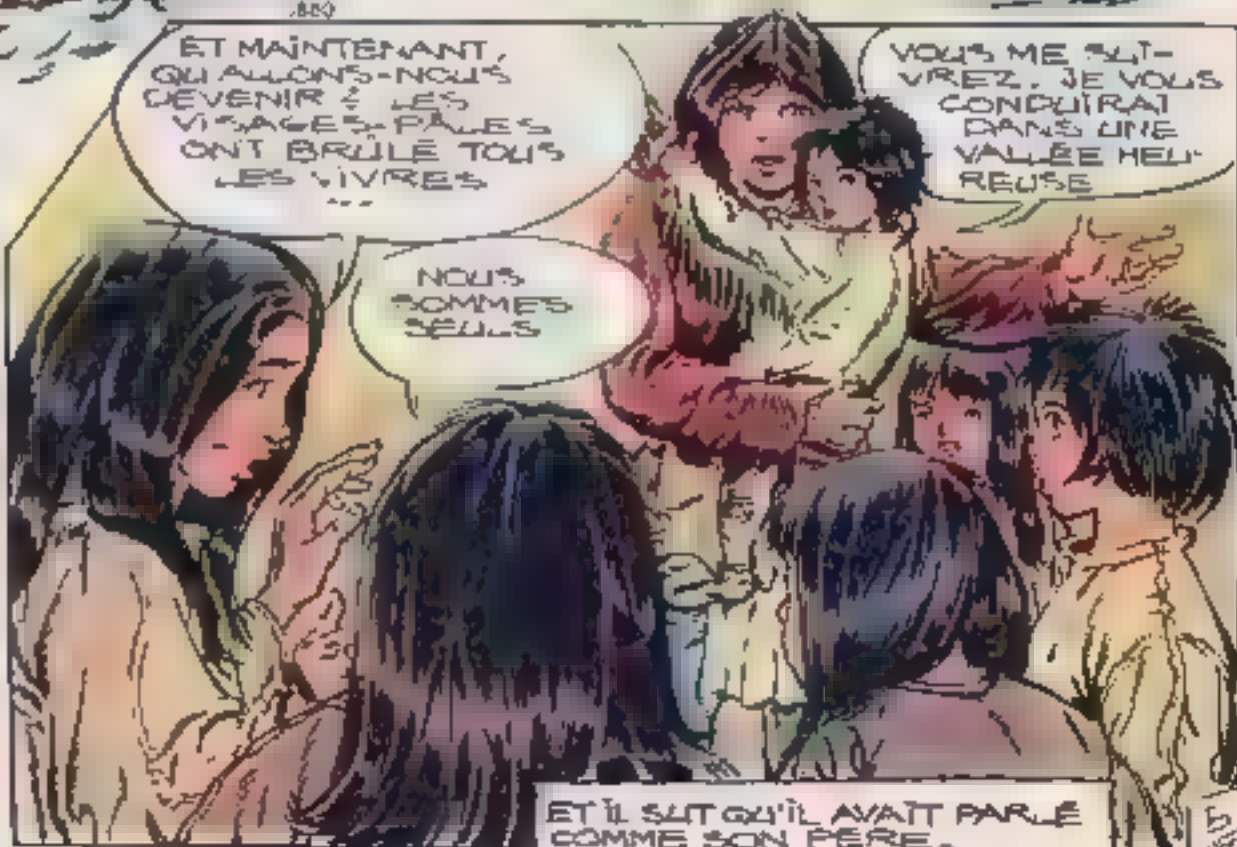
TOUS
LEURS
POUX ET
LEURS
PUCEES
VONT
GRILLER !!



ET MAINTENANT,
QU'ALLONS-NOUS
DEVENIR ? LES
VISAGES PALES
ONT BRÛLÉ TOUS
LES VIVRES...

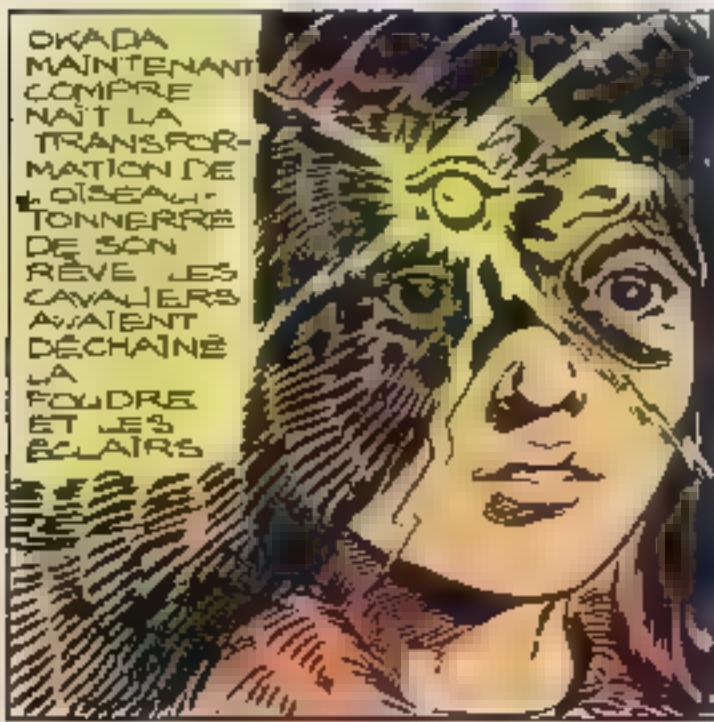
VOUS ME SUI-
VREZ. JE VOUS
CONDUIRAI
DANS UNE
VALLÉE HEU-
REUSE

NOUS
SOMMES
SEULS



ET IL SUT QU'IL AVAIT PARLÉ
COMME SON PÈRE.

OKADA
MAINTENANT
COMPRE-
NAIT LA
TRANSFOR-
MATION DE
L'OISEAU-
TONNERRE
DE SON
RÊVE. LES
CAVALIERS
AVAIENT
DÉCHAÎNÉ
LA
FOUDRE
ET LES
ÉCLAIRS



OKADA SAVAIT QUE LE VOYAGE SERAIT TRÈS DUR.



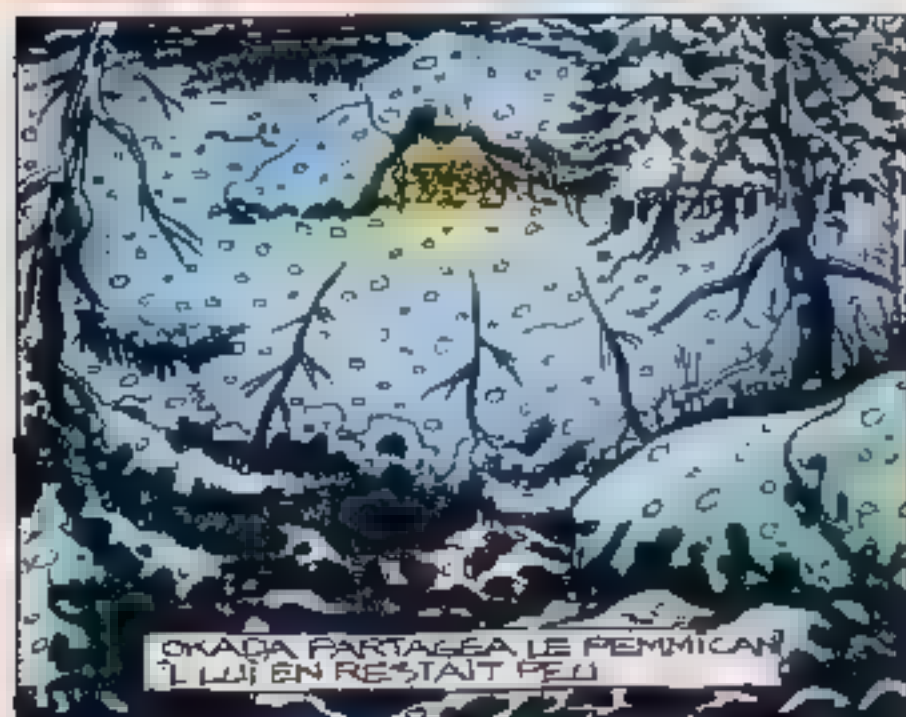
DANS LE MILIEU DE L'APRÈS-MIDI, LA TEMPÊTE DE NEIGE BALAYA LES HAUTEURS.



SERREZ-VOUS ! IL NE FAUT PAS SE PERDRE... MARCHÉZ DERRIÈRE LE CHEVAL !

REGARDEZ DEVANT VOUS... NE REGARDEZ JAMAIS EN BAS ! APRÈS, NOUS SERONS DANS UNE VALLÉE.

ILS ARRIVÈRENT À LA VALLÉE À LA TOMBÉE DE LA NUIT.



OKADA PARTAGEA LE FEMMIGAN. IL LUI EN RESTAIT PEU.

ET MAINTENANT, IL FAUT DORMIR, PAPOUSES !

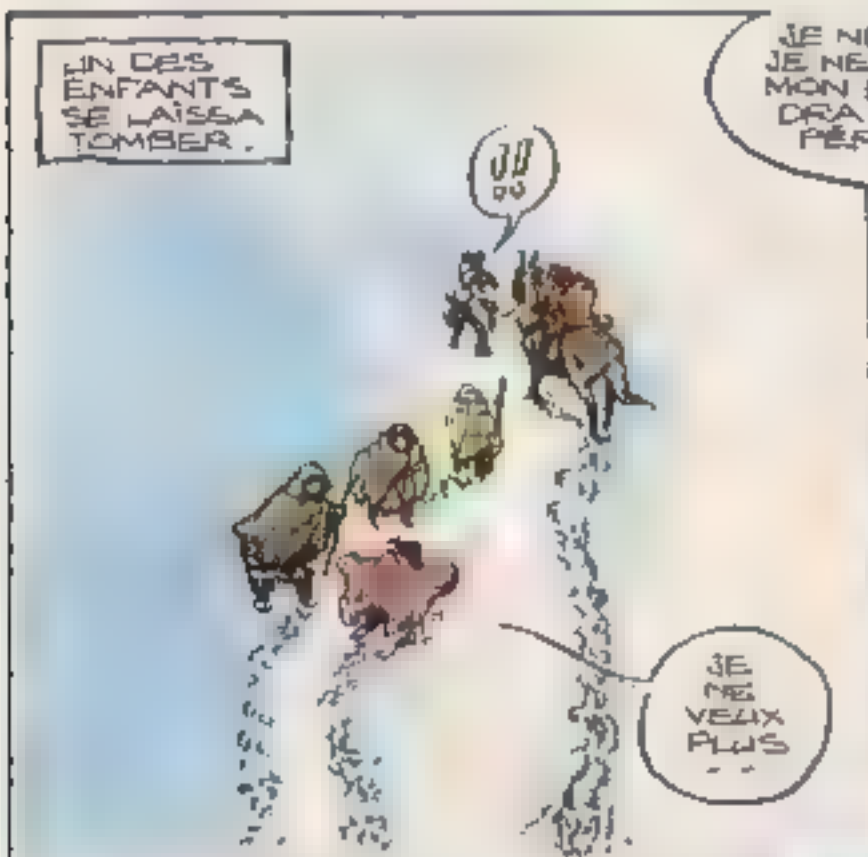


CE SOIR, ILS AVAIENT MANGÉ, MAIS QU'EN SERAIT-IL DEMAIN ?

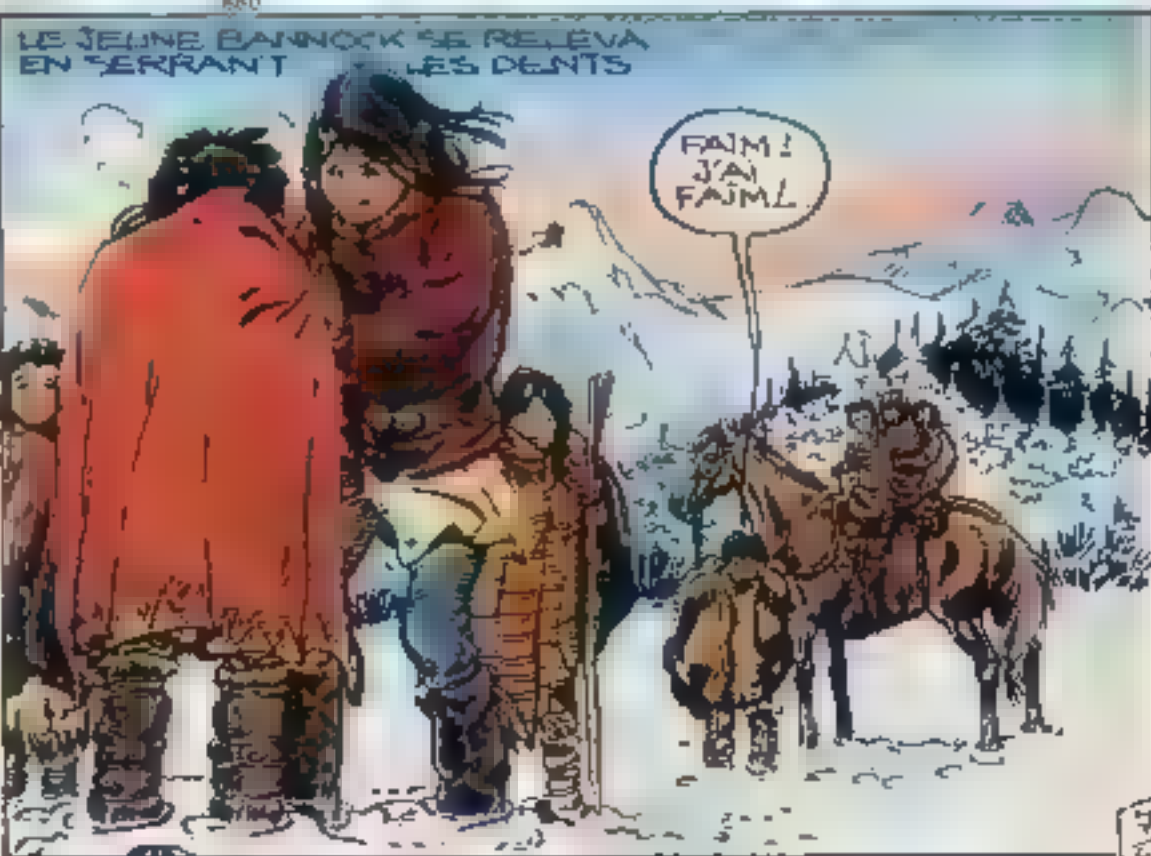
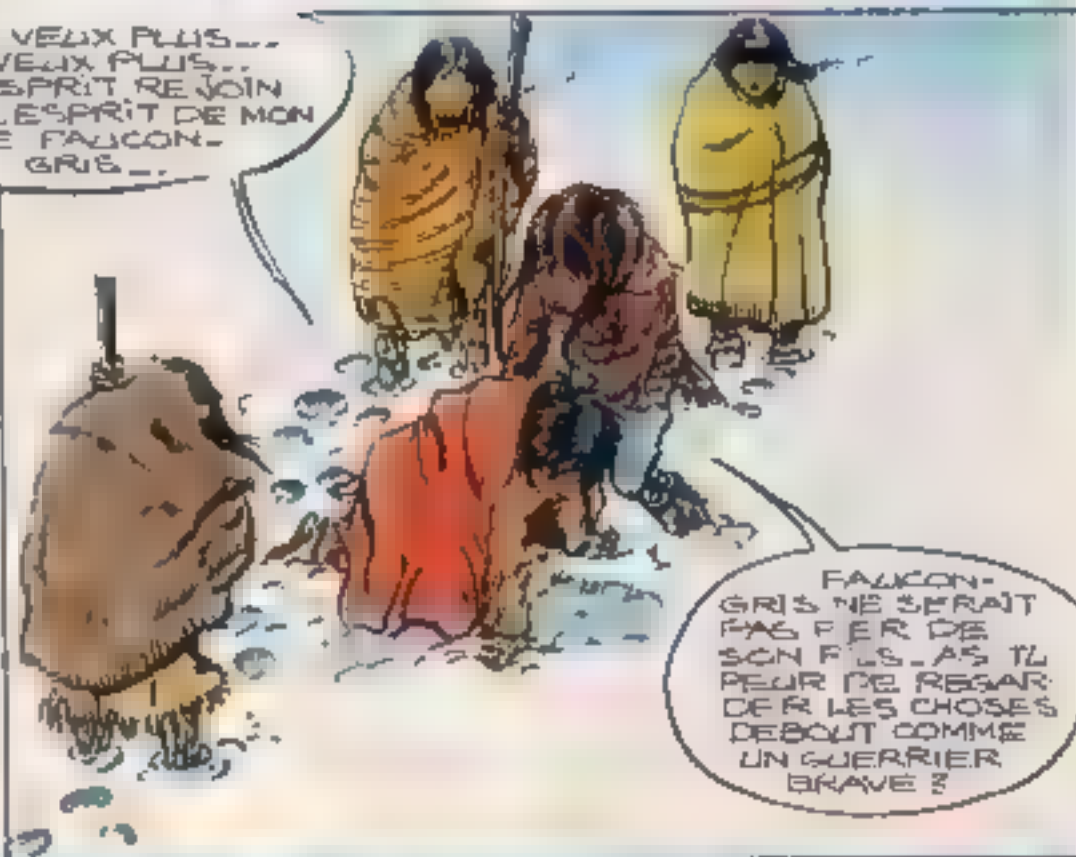
AU MATIN... ILS S'ENFONÇAIENT
DANS LA NEIGE QUI
RALENTISSAIT LA MARCHÉ

OKADA,
TA VALLÉE
EST
ENCORE
LOIN !

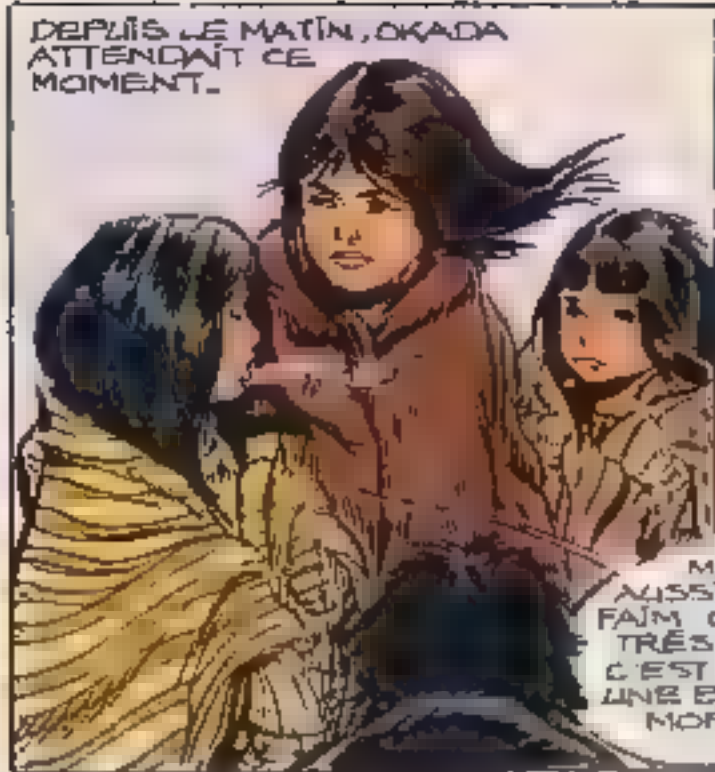
À CHAQUE
PAS, NOUS SOMMES
PLUS PRÈS
IL FAUT SERRER
LES DENTS ET
MARCHER...
MARCHER SANS
PENSER À LA
MARCHÉ



JE NE VEUX PLUS...
JE NE VEUX PLUS...
MON ESPRIT RE JOIN
DRA L'ESPRIT DE MON
PÈRE FAUCON-
GRIS...



DEPUIS LE MATIN, OKADA
ATTENDAIT CE
MOMENT.



MOI
AUSSI J'AI
FAIM OKADA.
TRÈS FAIM.
C'EST COMME
UNE BÊTE QUI
MORD...



BIEN!
NOUS NOUS
ARRÊTERONS
UN PEU PLUS
LOIN... JE
VAIS
ESSAYER DE
CHASSER
QUEL QUE
CHOSE

PLUS TARD



VOUS
M'ATTEN-
DREZ ICI...
LE FEU VOUS
TIENDRA
CHAUD
...

LA NEIGE GARDAIT LES TRACES DES BÊTES
ERRANTES

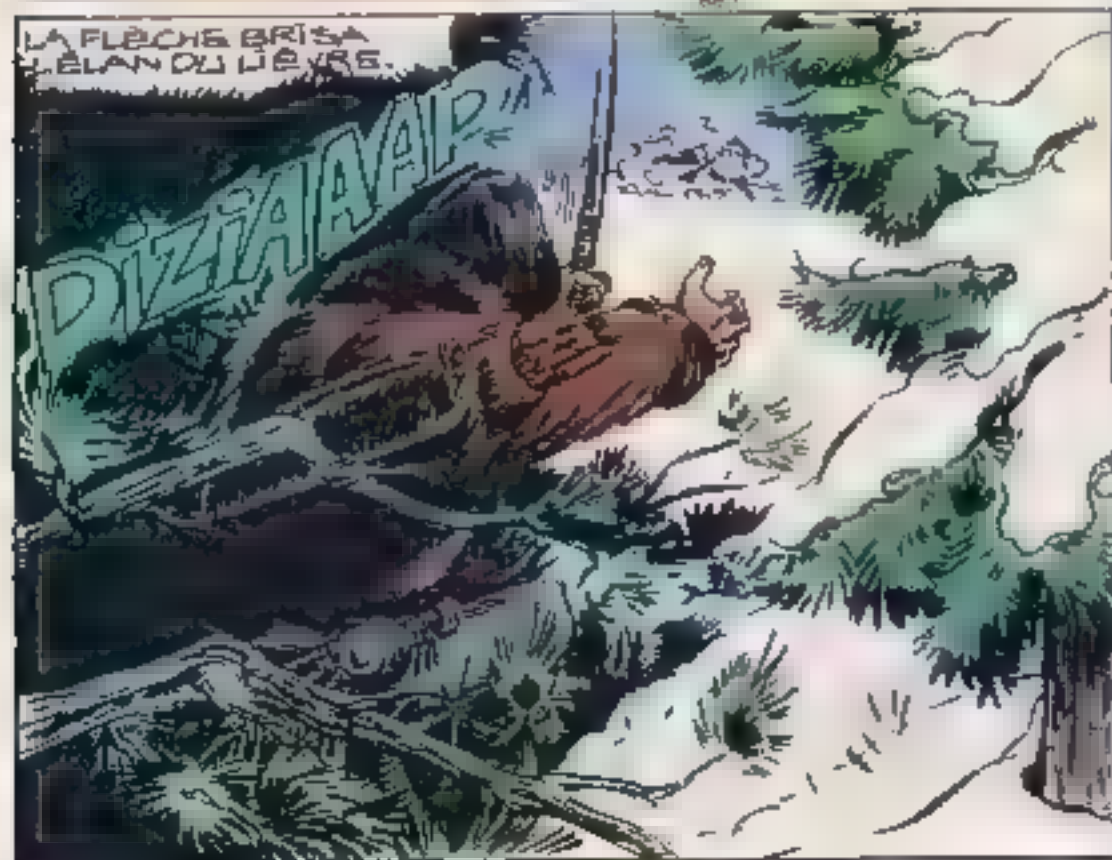


IL
EST GROS!
LES
TRACES
SONT
PROFON-
DES.

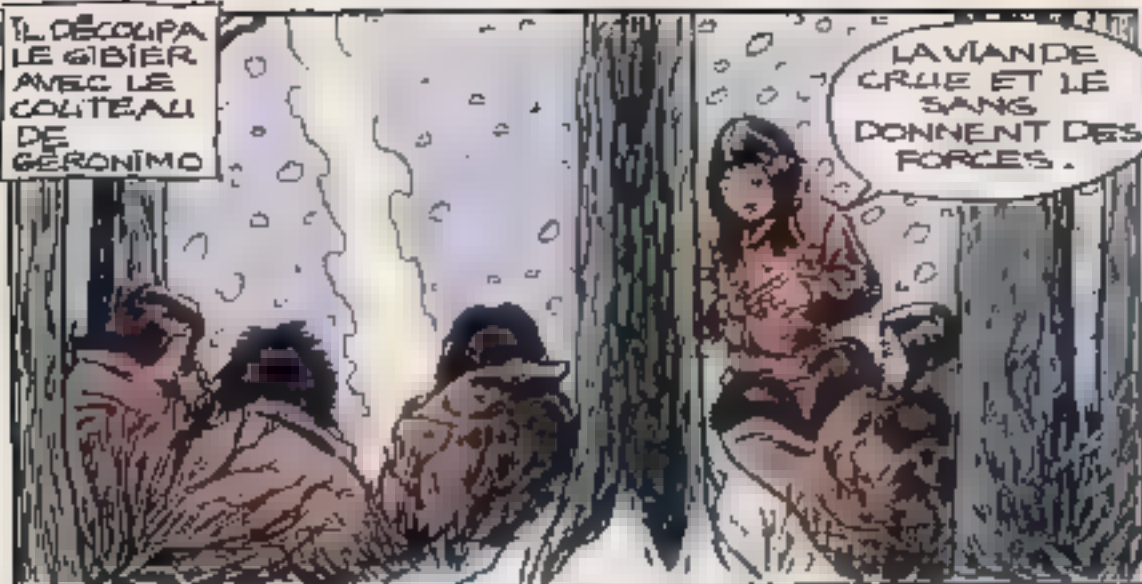


IL NE
TROU-
VA PAS D'AUTRE GIBIER À
CHASSER. LES PAPOÛSES
DEVRAIENT SE CONTENTER
DU LIÈVRE.

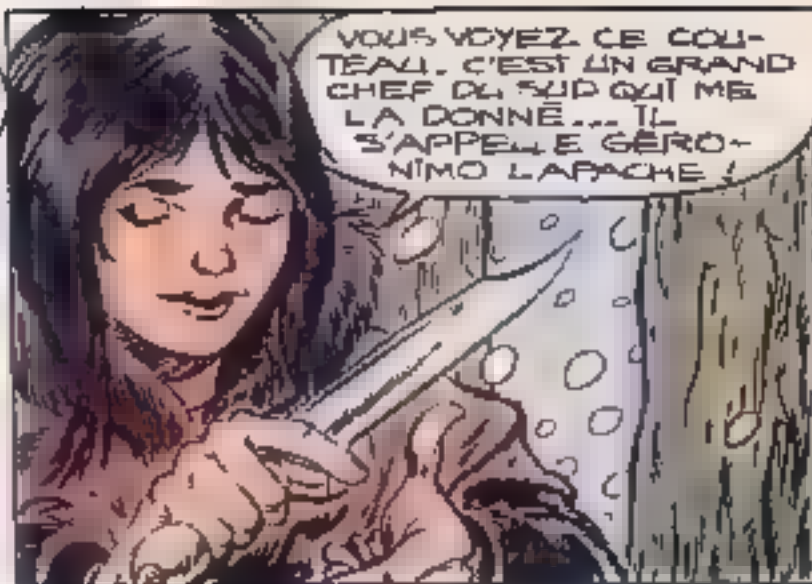
LA FLÈCHE BRISA
L'ELAN DU LIÈVRE.



IL DÉCOUPA
LE GIBIER
AVEC LE
COUTEAU
DE
GERONIMO

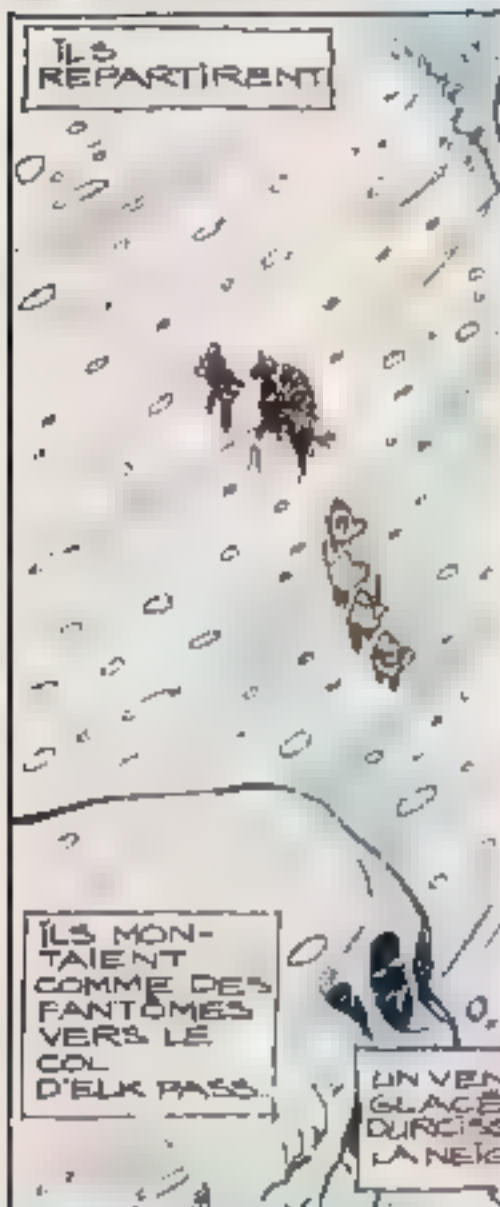


LA VIANDE
CRUE ET LE
SANG
DONNENT DES
FORCES.



VOUS VOYEZ CE COU-
TEAU. C'EST UN GRAND
CHEF DU SUD QUI ME
L'A DONNÉ... IL
S'APPELLE GERO-
NIMO LAPACHE !

ILS
REPARTIRENT



IL FAUT COURIR,
PARDONNES ! LES
PIEDS TIENNENT
SUR LA GLACE.
COURIR
RÉCHAUFFE
LE SANG !



ILS
TOMBAIENT



AH
!!
CO

ILS SE RELEVÈRENT. PAS UNE
PLAINTÉ NE PASSAIT LA
BARRIÈRE DES DENTS SERRÉES

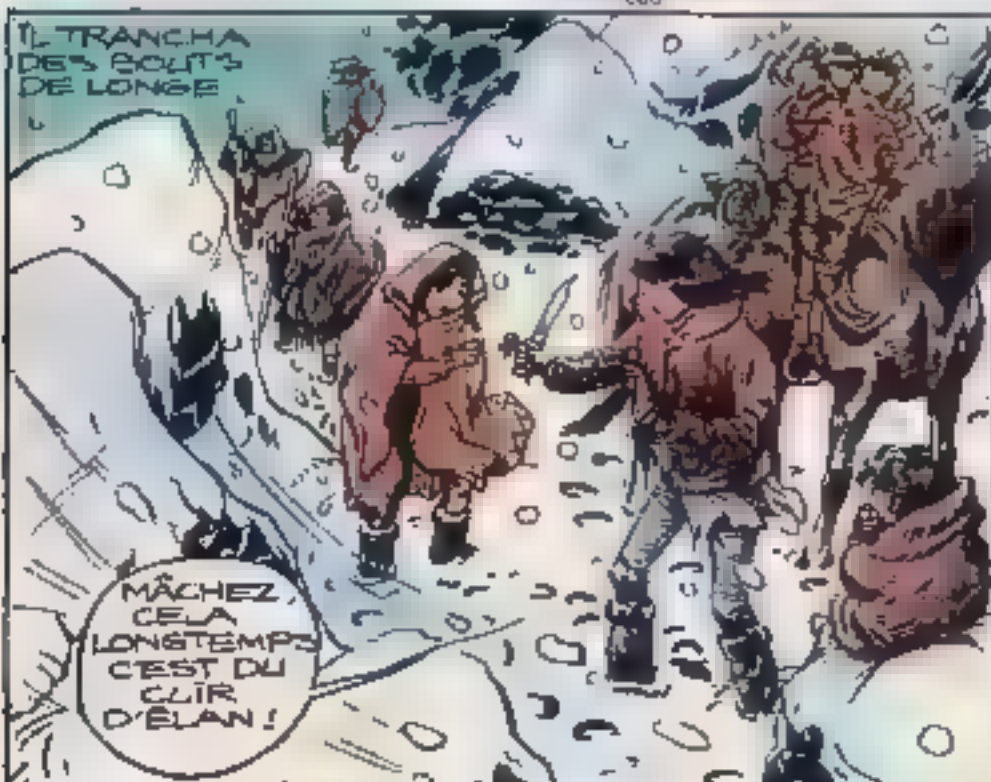


VOUS
ÊTES DES
BRAVES !
WAKAN TANKA
VOUS
REGARDE !

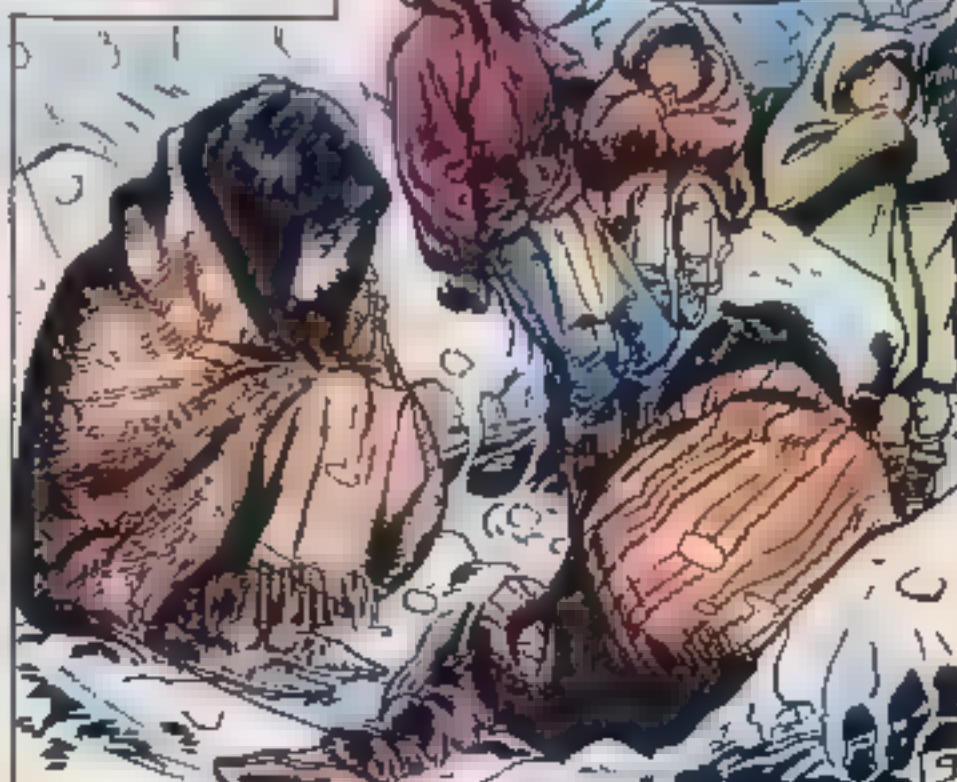
ILS MON-
TAIENT
COMME DES
FANTÔMES
VERS LE
COL
D'ELK PASS

UN VENT
GLACÉ
DURCISSE
LA NEIGE

IL TRANCHA
DES BOIS
DE LONGE



MÂCHEZ,
CELA
LONGTEMPS
C'EST DU
CLIR
D'ÉLAN !



APPUYEZ-VOUS AUX ROCHERS
MAIS NE VOUS ASSEYEZ
PAS ! IL SERAIT PLUS DUR
DE REPARTIR !

UNE HEURE PLUS TARD, ILS ATTEIGNIRENT LE COL QUE BALAYAIT LE BLIZZARD.



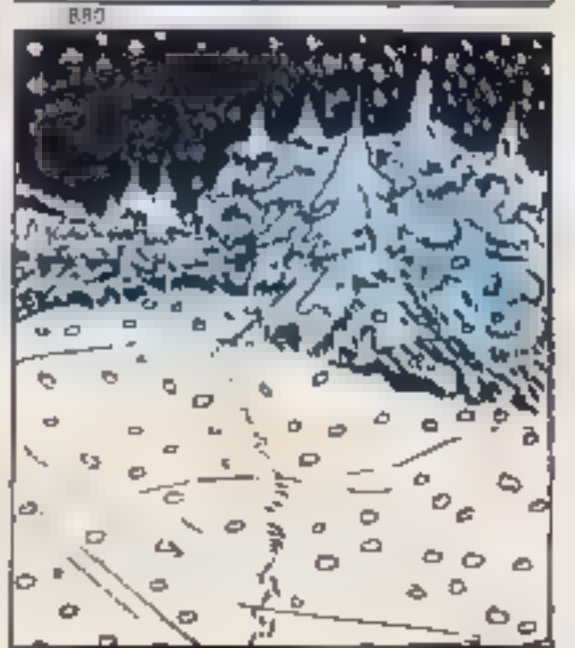
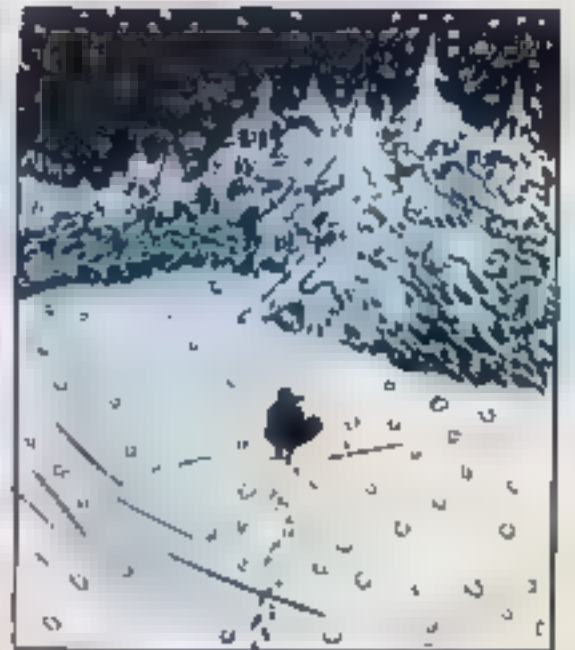
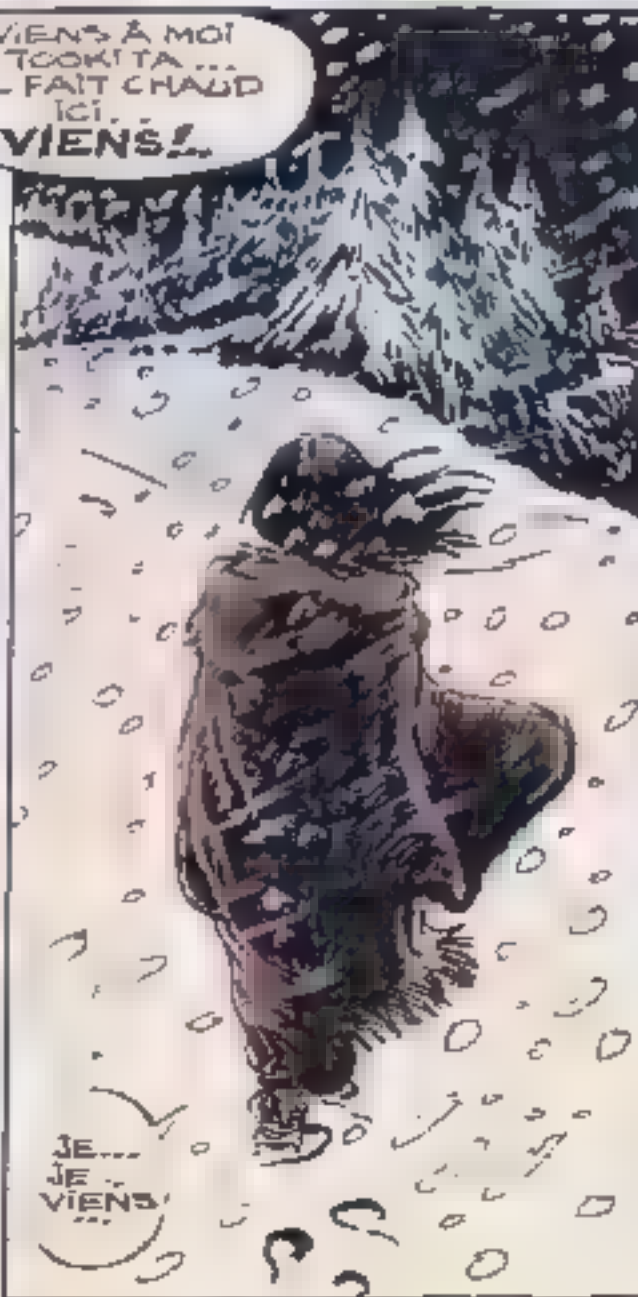
ILS DORMIRENT CETTE NUIT-LÀ COMME DES LOUVETEAUX DANS UN TROU DE ROCHER.



DANS LA NUIT, UNE FILLE SE LEVA.



VIENS À MOI
TOOKITA...
IL FAIT CHAUD
ICI.
VIENS!!





DEBOUT !
IL FAUT PARTIR !
LE VENT EST
PARTI VERS
LES
PLAINES !



TOOKITA
N'EST
PLUS
LÀ !

QUOI ?
IL FAUT
LA
RETROUVER
VITE !



TOOKITAAA
REVIENTS...

OÙ
EST-ELLE
TOOKITA
AA...

TOOKITAAA!...



ELLE
EST
LÀ...
VENEZ
VITE !

TOOKITA ÉTAIT
MORTE À TRENTE
PAS DE LA
CAVERNE...



ELLE
N'OUVRIRA
PLUS LES
YEUX... SON
ESPRIT EST
ALLÉ VERS
L'OUEST !



ILS MÂCHAIENT
TOUJOURS
DES MORCEAUX
DE CUIR.

VOUS
VERREZ !
LÀ OÙ NOUS
ALLONS,
IL Y AURA
DE LA
VIANDE
ROUGE ET
DU
MIEL.

ILS ARRIVÈRENT AU BORD D'UNE
RIVIÈRE AU COURS RAPIDE

IL NE FAUT
PAS AVOIR PEUR
PAPOUSES!

LE CHEVAL DUT
EFFECTUER
PLUSIEURS PASSAGES
AVEC SA CHARGE

MAIS AU DERNIER VOYAGE

DANS UN RÉFLEXE
INSTINCTIF
L'ENFANT AVAIT
AGRIPPÉ
L'ÉTRIER.

Hooo
DOUCE-
MENT !

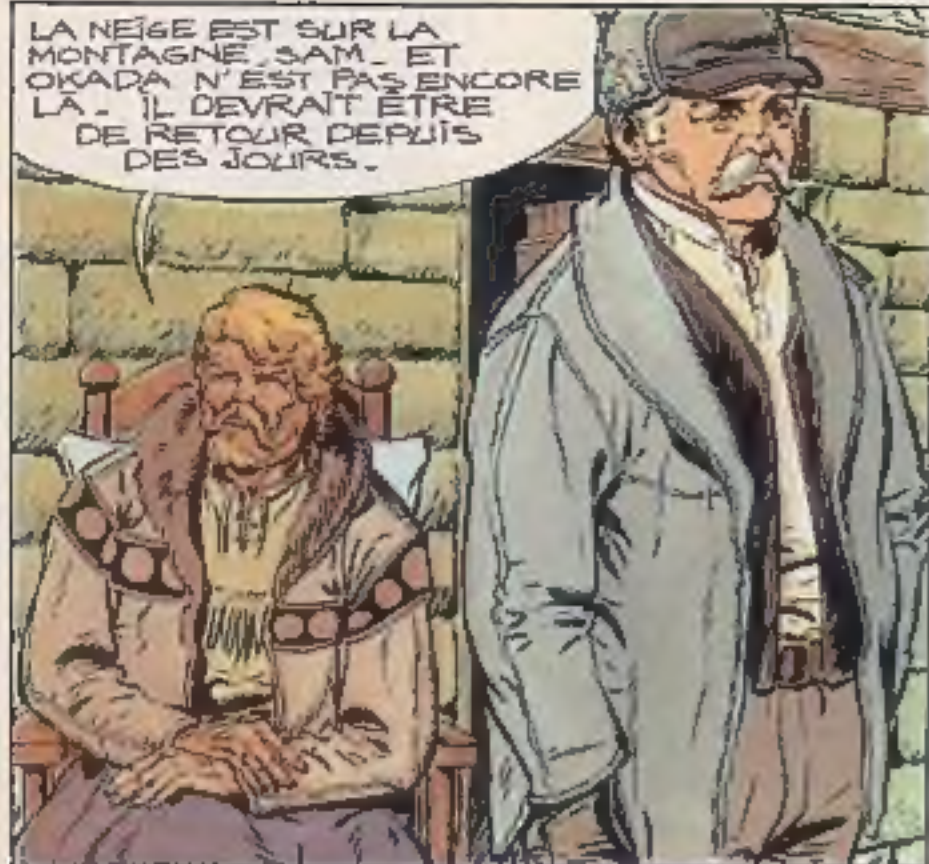
TIENS
BON
PAPOUSE
!!

FF FROID...
VAIS... VAIS
LÂCHER...

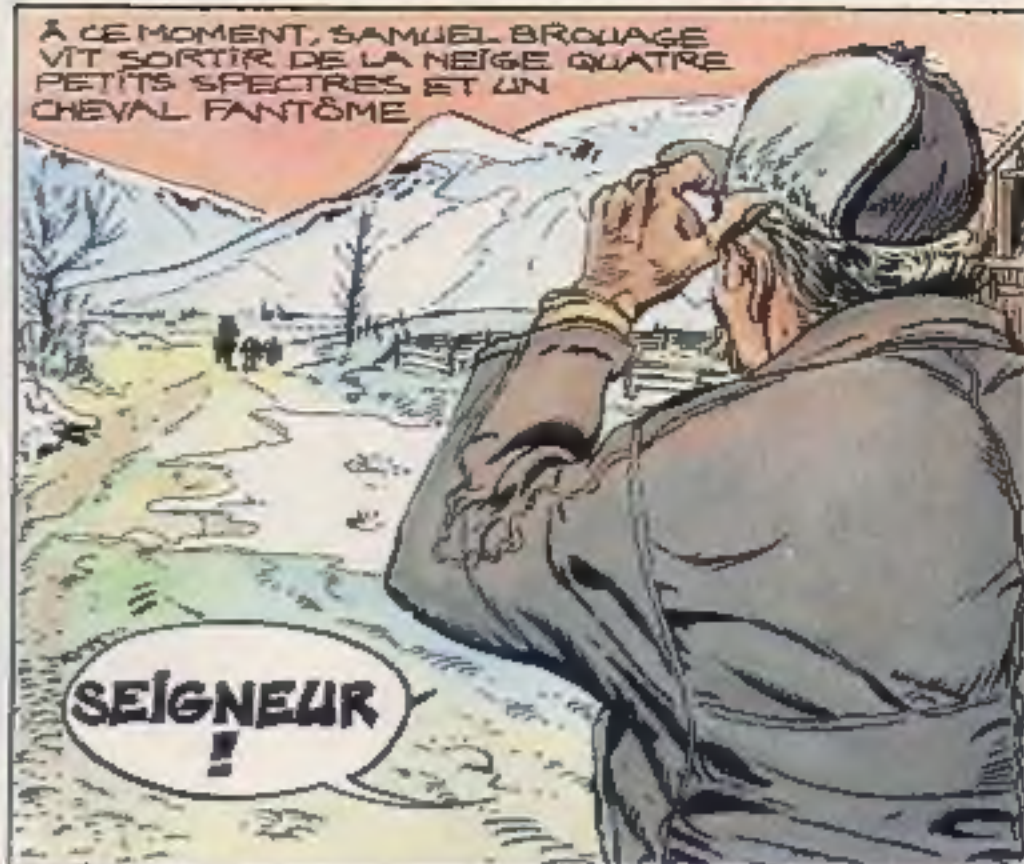
1980



LA NEIGE EST SUR LA MONTAGNE. SAM. ET OKADA N'EST PAS ENCORE LÀ. IL DEVRAIT ÊTRE DE RETOUR DEPUIS DES JOURS.



À CE MOMENT, SAMUEL BROUAGE VIT SORTIR DE LA NEIGE QUATRE PETITS SPECTRES ET UN CHEVAL FANTÔME



SEIGNEUR !

JE N'AI PU LES RAMENER TOUS... ILS SONT MORTS SUR LA PISTE...



DEUX LARMES ROULÈRENT SUR SES JOUES CREU-
SES



J'AI FAIT CE QUE J'AI PU...

...CE QUE J'AI PU...



1850



OKADA ROULA À TERRE... CAR LE TEMPS ÉTAIT ENCORE LOINTAIN QU' CET ENFANT SÉRAIT L'INTRE-
PIDE,
LE FAROUCHE,
L'IMPLACABLE

CAPITAINE APACHE

NORTH
81

FIN DE L'ÉPISODE

14
E4